

TABLE DES MATIÈRES

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGEVCM, Éditoriaux.....	6
Manifestations	6
Semaine du 30 avril 2012.....	6
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : 13e manif nocturne : Des arrestations auraient eu lieu - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 23H16 Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 24H09	6
Afficher 2 commentaires (Montréal)	6
LAPRESSE.CA: Conflit étudiant: trois arrestations à la 13e manif - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 23h10 Mis à jour le lundi 07 mai 2012 à 12h00	6
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Violentes manifestations : Qui est ce casseur au drapeau ? - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 22H43 Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 6H05	6
Photo truquée ? Bien sûr que non !	6
Afficher 33 commentaires (Québec)	6
Afficher 31 commentaires (Montréal).....	6
Le casseur inconnu	6
Manifestant inconnu.....	7
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation nocturne : Ce n'est pas fini : Des centaines de manifestants se dirigent vers le pont Jacques-Cartier - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 22H03 Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 24H07.....	7
Afficher 2 commentaires (Québec)	7
Afficher 5 commentaires (Montréal)	7
Manifestation du 6 mai.....	7
TVANOUVELLES: La police a bloqué l'accès au pont Jacques-Cartier: Une 13e manifestation nocturne - Première publication dimanche 6 mai 2012 à 21h42 - Mise à jour : dimanche 6 mai 2012 à 23h21	8
TVANOUVELLES: Peu de manifestants dimanche: Le calme plat à Victoriaville - Première publication dimanche 6 mai 2012 à 20h56	9
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestation étudiante : Sa bedaine en vedette sur Twitter - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 20H35 Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 20H48	9
Intimidation	10
Afficher 14 commentaires (Montréal).....	10
JOURNALDEQUÉBEC : Violentes manifestations : Les groupes anarchistes surveillés de près - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 19H35 Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 6H07	10
Des groupes ciblés	10
Afficher 35 commentaires (Québec)	10
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manif : Des mères en colère - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 13H14 Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 18H13	10
Trois arrêts durant le parcours.....	11
Montrer 1 commentaire (Québec).....	11
Afficher 11 commentaires (Montréal).....	11
TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Les mères en colères et solidaires - Première publication dimanche 6 mai 2012 à 12h50	11
Trois arrêts durant le parcours.....	11
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Victoriaville : Le calme plat... ou presque - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 12H07 Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 20H51.....	12
LE SOLEIL : Arrestations massives: des manifestants songent au recours collectif - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 05h00	12
Droits et libertés	12
«Rien à se reprocher».....	12
La CSN s'en mêle.....	13
LE SOLEIL : Victoriaville: soupir de soulagement après la deuxième journée de manif - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 05h00 Mis à jour le dimanche 06 mai 2012 à 11h14.....	13
Le maire satisfait.....	13
LE SOLEIL : Le conseil général libéral assombri par la violence - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 05h00	13
«C'est dangereux»	14
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestations : Un jeune perd un œil - Un autre étudiant est grièvement blessé au visage et au crâne - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 24H08 Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 10H30	14
Plusieurs arrestations	14
12e manif nocturne à Montréal	15
Afficher 14 commentaires (Montréal).....	15
Afficher 1-35 de 52 commentaires (Québec)	15
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation : L'émeute vue d'un salon de Victoriaville - Publié le: samedi 05 mai 2012, 23H54 Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 23H59	15
Le conflit à sa porte	15
Une grenade en souvenir	15
Afficher 11 commentaires (Québec)	15
Afficher 5 commentaires (Montréal)	16
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation Victoriaville : : Analyse d'une intervention - Le Journal s'est questionné sur les actions des policiers lors de l'émeute de vendredi - Publié le: samedi 05 mai 2012, 23H13 Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 23H31	16
Montrer 1 commentaire (Québec).....	17
Afficher 33 commentaires (Montréal).....	17
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation nocturne : Le mouvement s'essouffle - Publié le: samedi 05 mai 2012, 22H58 Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 23H04	17
Afficher 2 commentaires (Montréal)	18
TVANOUVELLES: Manifestation nocturne: Une douzième manifestation - Première publication samedi 5 mai 2012 à 22h56.....	18

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ : Victoriaville : manifestations dans le calme – Mise à jour le samedi 5 mai 2012 à 22 h 36 HAE.....	18
Émeute de vendredi : 9 blessés, 110 arrestations	18
Les commentaires (331).....	19
Revoir notre couverture en direct :	19
TVANOUVELLES: Émeute à Victoriaville: Le gouvernement défend la SQ - Première publication samedi 5 mai 2012 à 17h45	22
Charest peiné.....	22
Pas de liens	22
Disgracieux	22
TVANOUVELLES : Émeute à Victoriaville : Un manifestant perd l'usage d'un œil - Première publication samedi 5 mai 2012 à 16h01	22
Plusieurs arrestations	23
«Inadmissible», dit le maire	23
LE SOLEIL: Victoriaville: les ministres de Jean Charest réfutent qu'il y ait eu violence policière - Publié le samedi 05 mai 2012 à 15h51 ...	23
Droit «sacré»	24
LE SOLEIL: Manif à Victoriaville: 12 blessés, 106 arrestations - Publié le samedi 05 mai 2012 à 15h35 Mis à jour le samedi 05 mai 2012 à 23h29	24
106 arrestations.....	24
TVANOUVELLES: Une arrestation à Victoriaville: Deuxième manifestation dans le calme - Première publication samedi 5 mai 2012 à 14h51 - Mise à jour : samedi 5 mai 2012 à 19h00.....	25
LA PRESSE : Nouvelle journée de manif à Victoriaville - Publié le samedi 05 mai 2012 à 14h44 Mis à jour le samedi 05 mai 2012 à 19h09	26
>> Voir les photos de la manifestation de samedi, Édouard Plante-Fréchette, La Presse.....	26
LA PRESSE : Chronique : Une grève signée École de la montagne rouge, par Nathalie Petrowski - Publié le samedi 05 mai 2012 à 12h49 .	28
Création et militantisme	28
Un rouge flamboyant	28
Étudiants altruistes	28
TVANOUVELLES: Émeute à Victoriaville: 110 arrestations et un blessé dans un état critique - Première publication samedi 5 mai 2012 à 09h54 - Mise à jour : samedi 5 mai 2012 à 14h46	28
Plusieurs arrestations	29
«Inadmissible», dit le maire	29
Quatre nouvelles arrestations.....	29
TVANOUVELLES: Violente manifestation à Victoriaville: Plus de 100 arrestations - Première publication samedi 5 mai 2012 à 08h08 - Mise à jour : samedi 5 mai 2012 à 09h06.....	29
TVANOUVELLES: Victoriaville: Violents affrontements - Première publication samedi 5 mai 2012 à 07h38	29
Policiers attaqués.....	30
Dizaine de blessés.....	30
Trop de gaz?	30
Réaction du maire.....	30
Autobus interceptés	30
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Victoriaville : Blessé dans un état critique - Publié le: samedi 05 mai 2012, 5H24	30
Plusieurs arrestations	30
« Inadmissible », dit le maire	30
Afficher 1-80 de 114 commentaires (Montréal).....	31
Afficher 5 commentaires (Québec)	31
LE SOLEIL : Un projectile «casse le party» des libéraux -= Publié le samedi 05 mai 2012 à 05h00	31
Pas d'intrusion	31
LE SOLEIL: Du calme à la tempête - Publié le samedi 05 mai 2012 à 05h00.....	31
Panique.....	31
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestants interceptés au retour - Publié le: samedi 05 mai 2012, 24H35 Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 24H37	32
Montrer 1 commentaire (Montréal)	32
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ : Manifestants en colère à Victoriaville – Mise à jour le vendredi 4 mai 2012 à 23 h 36 HAE	32
Le Conseil est ouvert.....	32
La manifestation en images :	32
À Montréal.....	33
Les commentaires (786).....	33
Pour relire notre couverture en direct :	33
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: 11e soirée consécutive: Manifestations nocturnes: Montréal ne fait pas relâche - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 23H07 Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 23H11 / Première publication vendredi 4 mai 2012 à 23h38	41
Afficher 2 commentaires (Montréal)	41
Afficher 3 commentaires (Québec)	41
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Victoriaville : L'émeute en photos - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 21H25 Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 21H31.....	41
Afficher 4 commentaires (Québec).....	41
Afficher 1-34 de 35 commentaires (Montréal).....	41
Galerie Photos : Manifestation étudiante à Victoriaville	42
TVANOUVELLES: Manifestation musclée à Victoriaville: Les associations étudiantes appellent au calme - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 20h50 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 21h25.....	50
Martine Desjardins, FEUQ.....	50
Léo Bureau-Blouin, FECQ	51
Gabriel Nadeau-Dubois.....	51

Le maire de Victoriaville réagit	51
TVANOUVELLES: Contestation populaire: Occupons Montréal, le retour - Première publication 4 mai 2012 à 20h10	51
Le camping roulant	51
LE SOLEIL: Conseil général du PLQ: des scènes d'affrontements à Victoriaville - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 20h04	51
LAPRESSE.CA : Manifestation nocturne: les étudiants ont attaqué la mauvaise maison - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 19h40	52
Photos Bernard Brault, La Presse.....	52
Photos Paul Chiasson, PC	55
TVANOUVELLES: Victoriaville: Conseil général sous tension : Charest lance un appel à la raison - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 19h16	56
À lire également.....	56
Craintes et malaises.....	56
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Manifestation nocturne : Six personnes arrêtées - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 19H13 Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 19H18	56
Afficher 2 commentaires (Montréal)	57
TVANOUVELLES: En images: Affrontements entre policiers et manifestants - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 18h36 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 22h34	57
Voici une sélection d'images de l'Agence QMI des événements en cours de soirée.	57
Voici une sélection d'images de l'Agence QMI des événements avant 18h.....	57
LAPRESSE.CA : Victoriaville: une dizaine de blessés, une centaine d'arrestations - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 18h00 Mis à jour le samedi 05 mai 2012 à 12h57	57
Autobus interceptés	57
Des casseurs rapidement en action	57
Du côté de Montréal.....	58
Au fil de la journée.....	58
>>> Voyez en images la manifestation à Victoriaville Edouard Plante-Frêchette, La Presse.....	58
TVANOUVELLES: Congrès du PLQ à Victoriaville: Plusieurs arrestations et une dizaine de blessés - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 17h47 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 23h28	63
Un autobus intercepté.....	63
Une manifestation organisée.....	63
Étudiants à l'intérieur	63
TVANOUVELLES: <i>The Gazette</i> à la manifestation nue: Une journaliste se fait des ennemis sur Twitter - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 16h24	64
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Congrès du PLQ : Victoriaville dans le chaos - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 15H18 Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 16H35	64
Policiers attaqués.....	65
Dizaine de blessés.....	65
Trop de gaz?	65
Réaction du maire.....	65
Autobus interceptés	65
Afficher 1-79 de 228 commentaires(Montréal).....	65
Afficher 18 commentaires (Québec)	65
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Manifestation du 3 mai : Les slogans des tout nus - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 13H41 Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 14H46	65
Afficher 10 commentaires (Montréal).....	65
LA TRIBUNE: Congrès du PLQ : Victoriaville se prépare au pire (vidéo) - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 11h43.....	65
Épargnez le centre-ville.....	66
Sur un pied de guerre	66
La 116 fermée	66
TVANOUVELLES: Congrès du PLQ et manifestations: Les policiers affluent à Victoriaville - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 09h03 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 12h58	66
Le maire est prêt.....	66
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Les étudiants se dénudent pour la cause – Mise à jour le vendredi 4 mai 2012 à 8 h 32 HAE.....	67
Deuxième manifestation.....	67
Le maire de Montréal pris à partie.....	67
Les commentaires (218).....	67
Notre couverture en direct :	67
LE SOLEIL: Conseil général du PLQ: Victoriaville en alerte - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 05h00 Mis à jour le vendredi 04 mai 2012 à 09h20	68
Préparation «standard».....	68
Projectiles potentiels	68
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Police : Nouveau cas de brutalité? : Un étudiant subit de multiples fractures du crâne lors d'une manifestation - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 21H51 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 21H59.....	69
Frappé à trois reprises	69
« Je hais la police »	69
Le SPVM enquête.....	69
Afficher 12 commentaires (Montréal).....	69
Afficher 10 commentaires (Québec)	69
TVANOUVELLES / JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC: Tract: Les étudiants remettent des contraventions aux automobilistes - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 21h42 / Publié le: jeudi 03 mai 2012, 21H53 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 22H02	70
TVANOUVELLES: Des manifestants peu vêtus: Six arrestations - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 19h34 - Mise à jour : jeudi 3 mai 2012 à 23h18	70

La soirée se corse à Outremont	70
Invitation à se dénuder	71
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Galerie photos : Une dixième manifestation en petite tenue - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 19H33 Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 14H43	72
Être créatifs	72
Afficher 1-80 de 174 commentaires (Montréal).....	72
Afficher 33 commentaires (Québec)	72
Galerie photos : Manifestation en sous-vêtements	72
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Un artiste donne à la CLASSE les 1779 \$ obtenus pour une peinture – Mise à jour le jeudi 3 mai 2012 à 15 h 59 HAE.....	77
Les commentaires (76).....	77
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Conflit étudiant : Un autre cas de brutalité policière? : La police de Montréal enquête présentement sur un possible cas de brutalité policière, alors qu'un étudiant aurait subi de multiples fractures du crâne lors d'une manifestation lundi - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 15H49 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 16H11	77
"J'haïs encore plus la police".....	77
Le SPVM enquête.....	78
Afficher 2 commentaires (Montréal)	78
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Brutalité policière?: La police prend l'affaire Gabriel Duchesneau au sérieux - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 15H14 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 16H59	78
"J'haïs encore plus la police".....	78
Le SPVM enquête.....	78
Afficher 1-78 de 154 commentaires (Montréal).....	78
TVANOUVELLES / JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC: Congrès du PLQ: Victoriaville accueille les barricades - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 13h00 - Mise à jour : jeudi 3 mai 2012 à 18h31 / Publié le: jeudi 03 mai 2012, 14H13 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 17H56.....	78
Endroit stratégique	79
Cégep de Victoriaville fermé.....	79
Commerces fermés.....	79
Montrer 1 commentaire (Montréal)	79
LE NOUVELLISTE: «Couche-toé-in» à Trois-Rivières - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 09h32	79
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Des manifestants devant la résidence de Jean Charest – Mise à jour le jeudi 3 mai 2012 à 6 h 05 HAE	79
Les commentaires (67).....	80
LE SOLEIL: Les manifestants veulent être plus nombreux que les militants à Victoriaville - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 05h00 Mis à jour le jeudi 03 mai 2012 à 10h37	80
Jeunes libéraux «prêts»	80
JOURNALDEQUEBEC / JOURNALDEMONTREAL : Manifestation : Visite à Jean Charest - Publié le: mercredi 02 mai 2012, 22H17 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 2H18.....	80
Afficher 12 commentaires (Montréal).....	81
Photos : 9e manifestation nocturne	81
JOURNALDEMONTREAL : Manifestation nocturne : Les étudiants visitent Westmount - 2000 manifestants ont manifesté dans les rues de Westmount, devant la résidence de Jean Charest - Publié le: mercredi 02 mai 2012, 22H14 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 5H58... ..	83
Afficher 12 commentaires (Montréal).....	83
TVANOUVELLES: 9e manifestation en 9 soirs: Les étudiants visitent Jean Charest - Première publication mercredi 2 mai 2012 à 22h07 - Mise à jour : jeudi mai 2012 à 00h03.....	83
TVANOUVELLES: Guichets peints en rouge: La Caisse Populaire de Rivière-au-Renard vandalisée - Première publication mercredi 2 mai 2012 à 14h17	84
TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Un fonctionnaire entame une grève de la faim - Première publication 2 mai 2012 à 10h43.....	84
LA TRIBUNE: Le Cégep de Victo fermera pendant le congrès du PLQ - Publié le mercredi 02 mai 2012 à 06h58.....	84
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Une fête des Travailleurs à saveur étudiante et anticapitaliste – Mise à jour le mercredi 2 mai 2012 à 2 h 33 HAE	85
Arrestations dans les rangs de la CLAC.....	85
Étudiants et syndiqués unis	85
Les commentaires (201).....	85
Le déroulement des manifestations minute par minute	85
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Victoriaville sur les dents - Publié le: mardi 01 mai 2012, 22H27 Mise à jour: mardi 01 mai 2012, 22H46.....	92
Inquiétude	93
Hôtelier confiant.....	93
Afficher 2 commentaires (Montréal)	93
Montrer 1 commentaire (Québec).....	93
JOURNALDEQUEBEC : 2e manifestation nocturne à Québec - Publié le: mardi 01 mai 2012, 22H20 Mise à jour: mardi 01 mai 2012, 22H26	93
Marches coûteuses	93
Afficher 2 commentaires (Québec).....	93
LA PRESSE: Longue journée de manifestations à Montréal - Publié le mardi 01 mai 2012 à 20h14 Mis à jour le mercredi 02 mai 2012 à 12h23	94
En image.....	94
Carte de la manifestation nocturne	97
Relisez le clavardage:	97
Violence et chaos.....	97
Le fil des événements	97

TVANOUVELLES: Organisée par la CLASSE: Huitième manifestation nocturne à Montréal - Première publication mardi 1 mai 2012 à 20h03 - Mise à jour : mardi 1 mai 2012 à 22h09.....	98
Manifestation de la CLASSE	98
TVANOUVELLES: Les manifestants se préparent sur le Web: Le congrès du PLQ sera-t-il mouvementé? - Première publication mardi 1 mai 2012 à 20h03	98
Appel au calme sur YouTube.....	98
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manif anticapitaliste : 34 arrestations - Publié le: mardi 01 mai 2012, 18H24 Mise à jour: mardi 01 mai 2012, 18H37.....	99
Débordements.....	99
Afficher 73 commentaires (Montréal).....	99
Photos : Manifestation du mardi 1er mai 2012.....	99
TVANOUVELLES: Manifestation anticapitaliste : Une centaine d'arrestations à Montréal - Première publication mardi 1 mai 2012 à 18h07 - Mise à jour : mardi 1 mai 2012 à 23h56.....	104
RADIO-CANADA / GATINEAU: Manifestation nocturne et pacifique à Gatineau – Mise à jour le mardi 1 mai 2012 à 8 h 42 HAE.....	105
Les commentaires (4).....	105
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : 7e manifestation nocturne à Montréal – Mise à jour le mardi 1 mai 2012 à 5 h 40 HAE..	106
Les commentaires (305).....	106
La couverture de la manifestation minute par minute.....	106
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiante : Le chef du SPVQ se prononce - Publié le: lundi 30 avril 2012, 22H52 Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 23H29.....	109
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Montréal : Une autre soirée pacifique - Publié le: lundi 30 avril 2012, 21H17 Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 23H52	109
Montrer 1 commentaire (Québec).....	110
Afficher 15 commentaires (Montréal).....	110
Photos Manifestation du 30 avril 2012Ben Peloose/JdeM	110
TVANOUVELLES: Deux manifestations nocturnes simultanées: Des milliers de personnes réunies à Montréal - Première publication lundi 30 avril 2012 à 18h56 - Mise à jour : lundi 30 avril 2012 à 23h58	113
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Grève étudiante : Manifestation nocturne à Québec - Publié le: lundi 30 avril 2012, 18H52 Mise à jour: mardi 01 mai 2012, 24H03	114
Afficher 24 commentaires (Montréal).....	114
Afficher 1-40 de 46 commentaires (Québec)	114
RADIO-CANADA / ESTRIE: Deux étudiants du Cégep de Sherbrooke arrêtés – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 18 h 12 HAE.....	114
Levée des cours	115
Les commentaires (6).....	115
JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiante : La manifestante récidiviste encore libérée - Publié le: lundi 30 avril 2012, 17H06 Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 17H11	115
Grande Mascarade	115
« Profilage politique ».....	115
Afficher 8 commentaires (Montréal)	116
LA PRESSE: La manifestante Stropole libérée sous conditions - Publié le lundi 30 avril 2012 à 16h25	116
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Conflit étudiant : Parlement de Québec : Ordre de «réfléchir» à quitter les lieux - Publié le: lundi 30 avril 2012, 8H57 Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 10H21.....	116
LA TRIBUNE: Arrestation éclair par la police (vidéo) - Publié le lundi 30 avril 2012 à 08h42.....	116
Sécurité.....	117
LA PRESSE: Manifestation spontanée dans l'est de Montréal - Publié le lundi 30 avril 2012 à 08h36 Mis à jour le lundi 30 avril 2012 à 15h49	117
Levée des cours aux cégeps de Saint-Laurent et de Sherbrooke	117
Les portes du cégep bloquées à Sherbrooke.....	117
Les fédérations étudiantes consultent leurs membres	117
La mobilisation se poursuit	117
RADIO-CANADA / QUÉBEC: « Occupons » l'Assemblée nationale : les campeurs sommés de quitter les lieux – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 7 h 09 HAE.....	118
Le fil des événements en images	118
Les commentaires (26).....	118
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Les étudiants tiennent une sixième manifestation nocturne dans le calme à Montréal – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 2 h 10 HAE.....	119
Les commentaires (232).....	119
Revoyez le déroulement de la manifestation minute par minute.	119
LE DEVOIR: Étudiants et policiers entre les matraques et les roses – Lundi 30 avril 2012.....	123
Arme de séduction pour le SPVM	124
Vos réactions (35)	124

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGECVM, Éditoriaux

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – **Manifestation semaine du 05 mars 2012**

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – **Manifestation jusqu'au 04 mars 2012**

[Revue de presse sur les votes](#) – **AGECVM et vote**

[Autour de la GGI: jusqu'au 04 mars 2012](#)

[Autour de la GGI: du 05 mars 2012 au ...](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: janvier et février 2012](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: mars 2012](#)

Manifestations

Semaine du 30 avril 2012

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : 13e manif nocturne : Des arrestations auraient eu lieu - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 23H16 | Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 24H09

<p>Agence QMI</p> <p>MONTRÉAL – Malgré l'entente de principe conclue entre le gouvernement et les représentants étudiants, samedi, une 13e manifestation nocturne a réuni près de 1000 personnes dimanche soir dans les rues de Montréal.</p> <p>Après avoir marché en direction nord sur les rues Berri et Saint-Denis, le groupe de manifestants a bifurqué sur l'avenue du Mont-Royal vers l'est, pour finalement défiler durant un bon moment sur l'avenue Papineau en direction sud.</p> <p>Selon les premières informations, des arrestations ciblées auraient eu lieu près de</p>	<p>l'intersection de l'avenue Papineau et de la rue Gauthier au cours de la marche. L'intervention aurait même ralenti le groupe alors que bon nombre de participants sont revenus sur leur pas à ce moment.</p> <p>Vers 22 h, les policiers étaient sur le pied d'alerte alors que le groupe approchait rapidement de l'entrée du pont Jacques-Cartier. Une fois arrivés près de l'intersection du pont, les manifestants ont finalement poursuivi leur marche en direction sud pour ensuite se diriger vers l'est.</p> <p>Parmi la foule énergique, certaines personnes étaient masquées. Quelques pièces pyrotechniques ont été lancées dans les airs, mais</p>	<p>l'événement s'est déroulé, somme toute, de façon pacifique.</p> <p>Afficher 2 commentaires (Montréal)</p> <ul style="list-style-type: none">• Alderic Étant donné qu'il y a des négociations en cours, il n'est pas logique de manifester à ce moment. Il est évident que ces manifestants ne veulent que prolonger la fête coûte que coûte, sans penser aux conséquences.• MarcDjerzinski Il n'y a plus aucune négociation en cours
---	--	---

LAPRESSE.CA: Conflit étudiant: trois arrestations à la 13e manif - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 23h10 | Mis à jour le lundi 07 mai 2012 à 12h00

<p>La Presse Canadienne, Montréal</p> <p>Après plusieurs rassemblements pacifiques au centre-ville de Montréal, la 13e marche nocturne consécutive contre le projet du gouvernement du Québec de hausser les droits de scolarité des universités s'est déroulée dans un climat légèrement plus tendu, dimanche, alors que plusieurs centaines de marcheurs auraient cherché à se rendre sur le pont Jacques-Cartier puis vers le quartier général de la Sûreté du Québec.</p> <p>Comme c'est le cas depuis le début de ces marches de protestation, lancées le 24 avril, les participants se sont rassemblés au parc Émilie-Gamelin vers 20 h 30, et tout semblait vouloir se dérouler dans le calme.</p> <p>Mais vers 21 h 45, les manifestants, qui circulaient alors sur l'avenue du Mont-Royal, ont em-</p>	<p>prunté l'avenue Papineau en direction sud. Au même moment, certains messages sur Twitter évoquaient une possible manifestation contre la brutalité policière sur le pont Jacques-Cartier à 22 h.</p> <p>Les marcheurs qui espéraient se rendre sur le pont en ont été empêchés par un groupe de policiers, a indiqué l'agent Simon Delorme, du Service de police de la Ville de Montréal.</p> <p>Après avoir emprunté le boulevard de Maisonneuve, les manifestants ont marché dans la rue Parthenais, où se trouvent les bureaux de la Sûreté du Québec, avant de prendre la rue Sherbrooke en direction ouest.</p> <p>L'agent Delorme a par ailleurs confirmé que les policiers avaient arrêté trois personnes, mais il n'a pu préciser les motifs de ces arrestations. Le</p>	<p>SPVM devait faire un bilan complet de ses interventions une fois le rassemblement terminé.</p> <p>Malgré les arrestations, à 23h, le SPVM n'avait toujours pas décrété la manifestation illégale.</p> <p>Cette manifestation s'est tenue au lendemain d'un projet d'entente pour mettre fin au conflit étudiant, qui entamera sa 13e semaine lundi. Les quatre associations étudiantes doivent soumettre l'offre du gouvernement du Québec à leurs membres dans les prochains jours.</p> <p>Bien que les représentants de la CLASSE, de la FEUQ et de la FECQ aient reconnu que le projet d'entente contenait des «éléments positifs», rien ne garantit encore que l'ensemble des étudiants en grève vont l'entériner, du moins si l'on se fie à plusieurs commentaires affichés sur Twitter dimanche.</p>
---	---	---

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Violentes manifestations : Qui est ce casseur au drapeau ? - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 22H43 | Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 6H05



Photo Reuters, Christinna Muschi

Qui est donc ce manifestant au drapeau fleurdelisé, qui a été photographié en train de lancer un objet aux policiers ?

Le Journal de Montréal

Qui est donc ce mystérieux casseur portant le drapeau fleurdelisé, qu'on retrouve dans pas moins de trois photos accompagnant le reportage sur la violente manifestation de Victoriaville dans le Journal de samedi ?

L'une de ces photos montre d'ailleurs assez bien son visage.

Le Journal aimerait le rencontrer, non pas pour le dénoncer à la police, mais bien pour l'interviewer sur son action, ses motivations et sa version des faits au sujet de la manifestation de vendredi soir, à Victoriaville.

Si vous vous reconnaissez et que vous avez le courage de parler au Journal, contactez-nous à l'adresse suivante: scoop@journalmtl.com

Photo truquée ? Bien sûr que non !

Par ailleurs, une rumeur a circulé sur les réseaux sociaux, dimanche, à l'effet que la photo de l'agence Reuters utilisée en page Une du Journal de samedi était truquée.

« Regardez bien la "supposée" brique dans les mains de l'étudiant... un simple trucage Photoshop très mal fait », a-t-on insinué...

Cela est, bien sûr, absolument faux. D'ailleurs, la même photo, signée Christinna Muschi, a été utilisée par plusieurs autres médias et elle est partout identique.

[Afficher 33 commentaires \(Québec\)](#)

[Afficher 31 commentaires \(Montréal\)](#)

Le casseur inconnu



Manifestant inconnu



Photo Reuters



Photo Reuters

Plan rapproché

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL : Manifestation nocturne : Ce n'est pas fini : Des centaines de manifestants se dirigent vers le pont Jacques-Cartier - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 22H03 | Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 24H07



Agence QMI

MONTREAL - Malgré l'entente de principe conclue entre le gouvernement et les représentants étudiants, samedi, une 13e manifestation nocturne a réuni près de 1000 personnes dimanche soir dans les rues de Montréal.

Après avoir marché en direction nord sur les rues Berri et Saint-Denis, le groupe de manifestants a bifurqué sur l'avenue du Mont-Royal vers l'est, pour finalement défiler durant un bon moment sur l'avenue Papineau en direction sud.

Deux arrestations ciblées ont eu lieu à la suite de voies de fait sur des policiers. L'intervention aurait même ralenti le groupe alors que bon nombre de participants seraient revenus sur leur pas à ce moment.

Vers 22 h, les policiers étaient sur le pied d'alerte alors que le groupe approchait rapidement de l'entrée du pont Jacques-Cartier. Une fois arrivés près de l'intersection du pont, les manifestants

Manifestation du 6 mai

ont finalement poursuivi leur marche en direction sud pour ensuite se diriger vers l'est.

Aucun bris n'a été signalé au cours de la manifestation, qui s'est terminée vers 00 h 30.

Parmi la foule énergique, certaines personnes étaient masquées. Quelques pièces pyrotechniques ont été lancées dans les airs, mais l'événement s'est déroulé, somme toute, de façon pacifique.

Afficher 2 commentaires (Québec)

- Maya
Les musulmans sont masqués a l'année y,ont pas d'infractions eux .Certain ont même un kirpan.Qu,el belle justice avon-nous les accomodements raisonnables ca va dans les deux sens
- Can-Usa
Vous voyez, quand vous voulez manifester pacifiquement, vous le pouvez!

Afficher 5 commentaires (Montréal)

- Utilisateurpayeur
Votre point vue..
Ca doit bien le fun de manifester...un happening ? une habitude..?
Les policiers devraient arreter ca immédiatement....Comment ,, en frappant ?

Eh ben...

PJT1979

GND ou l'art de rentrer la queue entre les deux jambes Nous ne reculerons pas sur les frais universitaires !!!! qu' il a dit.... et bien mon cher GND est ce que tu le ressens maintenant l' amere défaite d' une marionette syndicale !!!!

Papa a dit qu' il couperais les vivres et tu changes ton discours comme je le pensais une marionette sans opinion propre !!!!

Tioneb

Ils ne seront "manifestement" jamais contents de leurs pauvre sort ces pauvres carrés rouges.

Lâchez pas!

Alderic

D'après le No 7 de l'entente provisoire, il n'y aurait pas de manifestations avant le vote.

Entente rompue?

[Marc-André Bernier](#)

Il y a eu proposition du gouvernement, qui sera bientôt voté, mais aucune entente.



Photo Agence QMI, Joël Lemay
13ème Manifestation nocturne contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal en ce dimanche 6 mai 2012.



Photo Agence QMI, Joël Lemay

Photo Agence QMI, Joël Lemay



Photo Agence QMI, Joël Lemay
Les policiers bloquent l'accès au pont au cour de la 13ème manifestation nocturne contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal en ce dimanche 6 mai 2012. Un appel a circulé sur les réseaux sociaux pour débiter une manifestation contre la brutalité policière à cet endroit vers 22 h.



Photo Agence QMI, Joël Lemay



TVANouvelles: La police a bloqué l'accès au pont Jacques-Cartier: Une 13e manifestation nocturne - Première publication dimanche 6 mai 2012 à 21h42 - Mise à jour : dimanche 6 mai 2012 à 23h21



Crédit photo : Agence QMI



Photo: Agence QMI

TVA Nouvelles

Près de 1000 **manifestants** marchent dans les rues de **Montréal** dimanche soir pour une treizième manifestation nocturne. Vers 21h50, les policiers ont bloqué l'accès au **pont Jacques-Cartier**, alors que 800 manifestants tentaient d'y accéder. Un peu avant 22h, la foule se massait sur Papineau et marchait en direction sud. Quelques pièces pyrotechniques ont été lancées par les manifestants. Vers 22h20, les manifestants se sont dirigés vers les bureaux de la **Sûreté du Québec** sur la rue Parthenais. Le SPVM a également protégé les

bureaux du **ministère de l'Éducation**, au 600 rue Fullum, ainsi que les accès du quartier général de la Sûreté du Québec.

Vers 22h30, les manifestants ont continué de marcher, cette fois sur la rue Sherbrooke, en direction ouest, avant de s'arrêter au parc Lafontaine. À 23h, les manifestants défilaient sur Saint-Denis en direction sud. Une pièce pyrotechnique a été lancée et les manifestants scandent «À nous la rue, à nous la rue!»

Selon les premières informations, des arrestations ciblées auraient eu lieu près de l'intersection de l'avenue Papineau et de la rue Gauthier au cours de la marche. L'intervention aurait même ralenti le groupe alors que bon nombre de participants sont revenus sur leur pas à ce moment.

Selon des messages sur Twitter, la manifestation s'est transformée en «manifestation contre la brutalité policière.» Le groupe était parti du parc Émilie-Gamelin vers 21h et a sillonné les rues du centre-ville. La marche, intitulée «Manif contre l'offre de marde du gouvernement», avait commencé de façon pacifique.

Vers 21h45, les manifestants se dirigeant en direction est sur l'avenue du Mont-Royal, près de Papineau. De nouvelles personnes masquées se sont jointes à la marche avec des drapeaux rouges et noirs. Plusieurs chantaient des slogans hostiles aux policiers.

Vers 21h30, des pièces pyrotechniques ont été lancées à l'intersection de Saint-Denis et Rachel. De nombreuses cannettes de bières ont été laissées sur les rues par des manifestants.



Photo: Agence QMI

TVANOUVELLES: Peu de manifestants dimanche: Le calme plat à Victoriaville - Première publication dimanche 6 mai 2012 à 20h56



Crédit photo : Agence QMI

Peu de manifestants étaient présents à Victoriaville dimanche
Par Nicolas Saillant | Agence QMI

Les étudiants contre la hausse des frais de scolarité ont déserté le devant du Centre des congrès de **Victoriaville** dimanche alors que le Conseil général du **Parti libéral** prenait fin en début d'après-midi.

Aucun carré rouge n'était visible à l'**Hôtel Victorin** dimanche matin alors qu'une entente entre le gouvernement et les quatre grandes associations étudiantes est sur la table et doit être étudiée par les associations locales dans les prochains jours.

Seule une dizaine de manifestants opposés au développement éolien en zone habitée foulait le gazon devant le Centre des congrès. «On sera seul pour accueillir les délégués libéraux», a lancé un opposant.

Ces protestataires souhaitent que le gouvernement interdise l'établissement des éoliennes près de secteur résidentiel notamment en raison du bruit qu'elles produisent. «Il doit y avoir des consultations dans ce genre de projet», a dit Serge Gagné du Regroupement du développement durable des Appalaches.

Fait à signaler, toutefois: des vandales ont endommagé près d'une dizaine de voitures de militants libéraux, en les éraflant à l'aide de clés, pour ainsi laisser leurs marques avant que le conseil général du Parti libéral ne prenne fin.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation étudiante : Sa bedaine en vedette sur Twitter - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 20H35 | Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 20H48



Photos Le journal de Montréal
Valérie Gonthier

Yann Roshdy se dit insulté que la journaliste Anne Sutherland de The Gazette ait publié une photo de sa bedaine sur Twitter. Malgré tout, il avoue être bien dans sa peau et assume son choix de s'être dévêtu pour la cause étudiante.

Quelques tweets de la journaliste Anne Sutherland

«EwwwwwwW » – en réaction à la pilosité d'un jeune homme.

«Ils se déshabillent et certains ne sont pas attirants» – en montrant la photo d'un manifestant.

«Elle ne posera pas pour Playboy» – à propos des fesses d'une manifestante.

«La politique de The Gazette énonce que nos journalistes doivent se comporter de manière à ne pas se compromettre eux-mêmes, leurs collègues ou le journal...»

«La Gazette prend très au sérieux tout manquement à l'éthique [...]» – Réactions de The Gazette suite aux tweets de sa journaliste.

«Je m'excuse sincèrement de ma conduite non professionnelle du 3 mai. Les commentaires que j'ai publiés puis effacés ne reflètent pas les valeurs de The Gazette.»

– Tweet d'Anne Sutherland après avoir rouvert son compte et avant de le fermer à nouveau.

(Traduction libre des tweets écrits en anglais)

Valérie Gonthier

Pour avoir choisi de se dévêtu contre la hausse des frais de scolarité, un étudiant a vu sa bedaine faire le tour des médias sociaux, gracieuseté d'une journaliste de The Gazette, qui s'est livrée à des attaques personnelles sur Twitter la semaine dernière.

«C'est pas mal insultant. Lorsque je me suis reconnu sur une des photos, je n'en revenais pas...», lance Yann Roshdy.

La photo en question montre un gros plan du ventre du jeune homme, vêtu d'un simple caleçon.

«S.V.P, remet tes vêtements.» C'est ce commentaire, publié en anglais par la journaliste Anne Sutherland du quotidien The Gazette, qui accompagne l'image et qui a été partagé à répétition sur Twitter.

À moitié nu, Yann Roshdy marchait, avec des centaines d'autres étudiants, dans les rues de

Montréal, à l'occasion de la «manifestation toute nue».

En soirée, des photos de manifestants, accompagnées de commentaires dénigrants sur leur physique, ont été publiées sur Twitter par la journaliste du quotidien anglophone.

Rapidement, la twittosphère s'est enflammée, en réaction aux propos de Mme Sutherland.

Plus tard, ses tweets ont tous été effacés, de même que le compte Twitter de la journaliste.

Intimidation

La photo de son ventre, prise à son insu, a rappelé à Yann Roshdy de bien mauvais souvenirs, qui remontent à l'époque du secondaire.

«J'ai été intimidé à propos de mon poids lorsque j'étais jeune. Et ça, c'est le même genre d'intimidation», dénonce-t-il.

Fervent militant contre la hausse des frais de scolarité, l'étudiant déplore que le message lancé par «l'action pacifique» des manifestants ait été dévié.

«Finalement, ce qui a été retenu, c'est ma bedaine», déplore-t-il.

«C'est un manque de contenu de la part de la journaliste que de nous attaquer sur notre physique», ajoute M. Roshdy.

Selon lui, la journaliste Anne Sutherland a fait preuve d'un «manque flagrant d'intégrité» en publiant et commentant ces photos.

«Ses propos sont très immatures. J'ai été surpris et choqué de lire ça. Ce n'est pas digne d'une journaliste», ajoute-t-il.

Sur Facebook, Stéphane Gendron, coanimateur à V, a ajouté son commentaire, évoquant les «bourrelets» et la «chair molle» des manifestants.

[Afficher 14 commentaires \(Montréal\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC: Violentes manifestations: Les groupes anarchistes surveillés de près - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 19H35 | Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 6H07



Photo TVA nouvelles

Des partis anarchistes ciblés tels que le Parti communiste révolutionnaire (logo sur l'image) sont surveillés.

Agence QMI

Des spécialistes du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) surveillent de très près ce qu'ils appellent eux-mêmes le «printemps québécois», selon ce qu'a appris TVA Nouvelles.

Alors que plus de 180 manifestations ont eu lieu à Montréal au cours des dernières semaines et que 30 % d'entre elles se terminent par des actes illégaux et des blessés, selon le SPVM, le SCRS aurait à l'œil certains groupes d'anarchistes et des militants plus extrémistes qui prennent part à ces rassemblements.

Selon des sources bien informées, des agents du SCRS étaient présents lors de l'émeute de vendredi à Victoriaville afin de recueillir des informations et identifier des individus qui pourraient représenter une menace à la sécurité nationale.

«On a réellement eu affaire à un groupe très bien organisé, qui s'était très bien préparé et qui avait un plan bien précis», a souligné l'ex-directeur des services d'urgence de la Sûreté du Québec, Maurice Bezombes.

Marc-André Cyr, historien des mouvements sociaux, a pour sa part indiqué que «dans 99 % des cas, c'est les policiers qui ont le rapport de force [...] il ne faut pas oublier que ce sont eux qui sont armés, entraînés et protégés». M. Cyr a toutefois souligné que les manifestants ont eu le dessus sur les policiers à deux reprises et pendant un bref instant, soit lors du salon Plan Nord et à Victoriaville.

Des groupes ciblés

Parmi les groupes ciblés par le SCRS, certains plus connus tels que le Black Block, mais également des membres de la Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC), le Parti communiste révolutionnaire (PCR), l'Union communiste libertaire (UCL) et le Réseau de résistance du Québecois (RRQ).

Ainsi, il y a une importante distinction à faire entre les étudiants en grève et des groupes politiques et anarchistes qui sont ciblés par ses agents.

L'ancien directeur du SCRS, Michel Juneau-Katsuya, a mentionné à TVA Nouvelles que des groupes de terroristes canadiens ont fait exploser 30 bombes, dont 20 par convictions politiques depuis 2001. En parallèle, durant la même période, aucune attaque à la bombe n'a été enregistrée sur le territoire canadien de la part de groupes terroristes provenant d'autres pays.

[Afficher 35 commentaires \(Québec\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manif: Des mères en colère - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 13H14 | Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 18H13



Photo: Joel Lemay / Agence QMI

Le mouvement des Mères en colère et solidaires

AGENCE QMI

MONTRÉAL - La grève se poursuit malgré l'entente intervenue entre le gouvernement et les associations étudiantes. Une manifestation 1 commentaire (Québec)

- Le juge du Web
Pauvres petites mamans ! (Je ne comprends pas qu'un gouvernement laisse un conflit dégénérer à ce point.
Si vous auriez faite votre job de parents et éduqués vos petits ROIS, nous n'en serions pas rendu là.
Vous n'auriez pas dus allaités vos morons jusqu'à l'âge de 12 ans, c'est très néfaste pour la stabilité mentale, au lieu de leurs achetés des IPHONES, IPOD, IPAD, XBOX, des voitures et ne pas leurs faire payé le minimum, pour leur apprendre que dans la vie, y a rien de gratuit, vous n'êtes pas de bons parents, vous auriez dus faire une tâche dans le lit, au lieu dans faire une dans la société. Vous devriez rentrer chez vous, vous avez l'air tellement idiots, pourquoi pas vous promener toute nue comme les étudiants tant qu'a y être. À moins que ce soit vos petits ROIS qui vous force a descendre dans la rue???

Afficher 11 commentaires (Montréal)

- summercar
Elle est bonne celle la.
- summercar

Eh! Ca va faire. VRAIMENT. On n'a pas besoin d'autres manifestants.
Les belles "momans" devraient être a la maison pour prendre soin de leurs enfants qui ne veulent pas aller à l'école.
vettebob
On se demandent tous d'ou viennent les enfants-rois...il y en avait 200 dans la rue aujourd'hui. Moman-es-pas-dacord, je va aller te défendre pendent que tu jou au Niten-deau....
ticol0999
Plusieurs se plaignent du gouvernement en place et aussi des autres partis comme le PQ et la Caq. Même les mères viennent se plaindre.Il doit y avoir sûrement quelques choses de bien au Québec quand on lit dans les actualités que 5000 français ont faits une demande pour venir vivre ici au Québec. Faut croire qu'on est bien au Québec. De toute façon il y en aura toujours pour se plaindre de tout et de rien. Pas dur le bonheur frappe à leurs portes et ils se plaignent que ça mène du bruit. Chercher à comprendre. On a réussi comme peuple à se sortir de la torpeur et se créer des richesses et il

y en a encore qui voudrait qu'on retourne en arrière.
Kiki80
@tendre1954; @konasutra: Wow, je peux comprendre que vous n'etes pas d'accords avec les actions des étudiants mais de la a faire des commentaires sexistes...ca vole pas haut encore une fois sur Canoe. Pauvre petits esprits simples qui melangent tout...
Georges_Allaire
Si peu de mères pour tant de grands enfants... :-)
tintoe
Oui et personne ne se cache sous leurs jupes, comme Charest sous les jupes de ses Ministres
tintoe
Wow! On est encore loin du respect...
konasutra
Sont tannées de laver du linge qui sent le gaz lacrymogene....pis ca sent partout dans la maison,en plus !
tendre1954
aller mesdames dans vos plats
S.
Ça alors, il ne nous manquait plus que "mouman"!

Manifestation réunissant 200 femmes a eu lieu dimanche matin devant les bureaux de Jean Charest à Montréal.

La manifestation s'est ébranlée vers 10 h devant les bureaux du premier ministre Jean Charest sur la rue Sherbrooke Ouest, à Montréal.
Environ 200 femmes, qui se disent en colère et solidaires à la cause des étudiants, portaient chacune un carré rouge et ont dénoncé le conflit qui perdure depuis 12 semaines. Des manifestantes ont indiqué avoir des enfants ou des petits-enfants étudiant au cégep ou à l'université. Elles souhaitaient également dénoncer la façon dont les policiers ont agi lors de certaines manifestations.
Ces femmes ont décidé de tenir la marche malgré l'entente de principe, qu'elles jugent peu inspirante.
«Je ne trouve pas ça satisfaisant pour eux. Ce n'est pas ce que les étudiants demandent», a expliqué une des manifestantes.
«Je suis en colère depuis trois mois. Je ne comprends pas qu'un gouvernement laisse un conflit dégénérer à ce point. Je trouve ça irresponsable de la part de M. Charest», a ajouté une autre mère.

Trois arrêts durant le parcours

Les manifestantes se sont arrêtées devant le siège social de la police de Montréal pour demander aux policiers d'agir avec plus de discernement et éviter la violence.
Elles ont aussi fait un arrêt devant le palais de justice pour dénoncer la judiciarisation du conflit.
Les mères ont terminé leur manifestation avec un pique-nique au parc Émilie-Gamelin.

TVANouvelles: Conflit étudiant: Les mères en colère et solidaires - Première publication dimanche 6 mai 2012 à 12h50



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles

La grève se poursuit malgré l'entente de principe intervenue entre le gouvernement et les associations étudiantes. Il y avait une manifestation ce matin devant les bureaux de Jean Charest à Montréal.
La manifestation s'est mise en branle vers 10h00 devant les bureaux du premier ministre Jean Charest sur la rue Sherbrooke Ouest à Montréal.

Environ 200 femmes qui se disent en colère et solidaires à la cause des étudiants. Elles portaient toutes leur carré rouge et veulent dénoncer ce conflit qui perdure depuis 12 semaines.
Elles appuient les étudiants dans leur lutte et sont fières qu'ils se tiennent debout devant un gouvernement qu'elles trouvent irresponsable dans ce dossier. Plusieurs de ces manifestantes ont des enfants ou des petits-enfants qui sont au cégep ou à l'université.
Elles voulaient aussi dénoncer la façon dont les policiers ont agi lors de certaines manifestations et ont décidé de tenir cette marche malgré l'entente de principe qu'elles jugent peu valable
«Je ne trouve pas ça satisfaisant pour eux. Ce n'est pas ce que les étudiants demandent» explique une des manifestantes.
«Ce qu'on comprend, c'est qu'après, les frais afférents ça va rester une diminution de 127\$ donc la hausse va quand même être là» ajoute une autre mère.
«Je suis en colère depuis trois mois. Je ne comprends pas qu'un gouvernement laisse un conflit dégénérer à ce point là. Je trouve ça irresponsable de la part de M. Charest»

Trois arrêts durant le parcours

Les manifestantes se sont arrêtées devant le siège social de la police de Montréal pour demander aux policiers d'agir avec plus de discernement et éviter la violence.
Elles ont aussi fait un arrêt devant le palais de justice pour dénoncer la judiciarisation du conflit.



Les mères termineront leur manifestation par un pique-nique au parc Émilie-Gamelin.



(Crédit photo: Agence QMI)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Victoriaville : Le calme plat... ou presque - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 12H07 | Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 20H51



Photo Didier Debusschère

Nicolas Saillant
VICTORIANVILLE - **Seule une dizaine d'opposants au développement éolien en zone habitée manifestaient devant le Centre des congrès de Victoriaville dimanche et aucun carré rouge n'était visible à la sortie des congressistes.**

Toutefois, des vandales ont brisé près d'une dizaine de voitures de militants libéraux, éraflées à l'aide de clés, laissant ainsi leurs marques avant que le Conseil général du Parti libéral ne prenne fin.

LE SOLEIL : Arrestations massives: des manifestants songent au recours collectif - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 05h00



Le Soleil, Pascal Ratthé

La marche féministe organisée par la CLASSE le 27 avril a rapidement été interrompue par les policiers. Quarante-et-un citoyens ont reçu un constat d'infraction pour avoir bloqué la circulation des véhicules sur la voie publique.

Annie Mathieu, Le Soleil

Le vendredi 27 avril, la police de Québec mettait fin abruptement à une manifestation étudiante sur Grande Allée, à deux pas de l'Assemblée nationale. Bilan : 81 constats d'infraction, un sommet dans la capitale depuis le début du conflit étudiant. De plus en plus de voix s'élevaient pour condamner l'opération policière, jugée nettement «exagérée» vu le caractère pacifique de la manifestation. Une semaine plus tard, des citoyens témoignent et le chef de police explique.

Ce qui devait être une simple marche féministe contre la hausse des droits de scolarité s'est soldée la semaine dernière par la distribution de 81 constats d'infraction à des étudiants en grève, mais aussi à des mineurs, à

des enseignants, à des manifestantes féministes et à de simples citoyens. Tous contestent «l'abus» des policiers, qui, à leur avis, leur ont posé un piège.

«C'était 100% injustifié! Il y aurait dû y avoir un avis de dispersion», dénonce Marianne Gravel, professeure de cinéma au Collège François-Xavier-Garneau qui avait justement choisi de participer à titre individuel à l'événement à caractère féministe parce qu'il lui apparaissait «inoffensif». «J'ai senti qu'il y avait une forme d'embuscade afin de dissuader les gens de participer à une manifestation», ajoute-t-elle.

La manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante et qui comptait plus d'une centaine de participants avait débuté au parc de l'Amérique-Française, mais a été interrompue rapidement par les policiers sur Grande Allée devant la place George-V. Les policiers auraient averti les marcheurs à l'aide d'un porte-voix que s'ils tournaient à droite, ils seraient dans l'illégalité.

Droits et libertés

Selon les divers témoignages recueillis par Le Soleil, les manifestants ont ensuite été confinés à l'intérieur d'un cordon de sécurité, certains pendant plus de deux heures, avant d'être reconduits à bord d'un autobus du Réseau de transport de la Capitale, puis transportés à la centrale de la police du parc Victoria. La majorité d'entre eux ont reçu des constats d'infraction de 494\$ pour avoir bloqué la circulation des véhicules sur la voie publique. Toutes les personnes arrêtées, sauf une, se sont tournées cette semaine vers la section locale de la Ligue des droits et libertés. La possibilité d'un recours collectif sera discutée à l'occasion d'une rencontre prévue la semaine prochaine avec l'avocat qui sera choisi pour conseiller les manifestants, a expliqué le coordonnateur de la Ligue, Sébastien Harvey.

«Rien à se reprocher»

«On m'a dit que j'étais sous état d'arrestation parce que j'ai contrevenu à l'article 500.1 du Code de la sécurité routière», explique Simon Marcoux-Piché, un élève de la quatrième secondaire de l'école secondaire Joseph-François-Perreault. L'adolescent de 16 ans, qui s'est fait passer de «vraies menottes en métal» par les policiers, a été le premier à être amené à l'écart pour identification.

«On m'a dit à moi et au groupe au moins quatre fois que si on retournait ce soir, on allait être arrêtés comme récidivistes et qu'on allait passer

toute la nuit en prison», raconte le jeune homme qui a reçu un constat d'infraction de 128\$, plutôt que de 494\$, en raison de son âge. «On n'avait absolument rien à se reprocher, on ne bloquait qu'une partie de la route», dénonce sa camarade de classe aussi arrêtée, Camille Freytag. Malentendante, Marie-Andrée Boivin, 33 ans, n'a pas réalisé tout de suite ce qu'il se passait. «J'étais tétanisée de colère, je ne comprenais pas», explique cette enseignante au Cégep du Vieux-Montréal qui qualifie l'intervention d'«abusives». «Ils ont utilisé le prétexte de la sécurité routière pour nous arrêter», soutient-elle. «Le temps de le dire, on a entendu qu'on était en état d'arrestation», raconte Tracy Bruns, âgée de 49 ans. «Est-ce que les policiers ont peur que ça dégénère comme à Montréal?» s'interroge la professeure d'anglais du Collège François-Xavier-Garneau qui raconte avoir vu deux policiers sortir leur matraque alors que toutes les personnes présentes obtempéraient. Voyant que le groupe était pris en souricière, Véronique Laflamme a tenté, sans succès, de négocier avec les policiers. «On leur a proposé de quitter les lieux», raconte l'organisatrice communautaire du Front d'action populaire en réaménagement urbain. Francine Lacombe estime que le message des policiers sur l'illégalité de la marche n'a pas été transmis correctement. «Tout ce que j'ai entendu, c'est Grande Allée», explique cette handicapée visuelle qui dit pourtant

avoir l'ouïe assez fine. Son conjoint, Guy Roy, a écrit à la députée Agnès Maltais pour lui faire part de son indignation. Le couple dans la soixantaine, qui a voulu montrer son appui aux étudiants, est reparti à la maison non seulement avec une facture de près de 900\$, mais aussi plus que jamais en colère contre les autorités.

La CSN s'en mêle

Puisque les enseignants du Cégep Limoilou et du Collège François-Xavier-Garneau sont membres de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), celle-ci a décidé d'embaucher un avocat afin de se pencher sur les arrestations de quatre d'entre eux lors des manifestations qui ont eu lieu à Québec.

Lors de la manifestation du 18 avril devant le Cégep Limoilou, un professeur de l'établissement et un autre du Collège François-Xavier-Garneau ont reçu des constats d'infraction alors qu'ils s'étaient joints aux étudiants pour démontrer leur appui pour leur cause. Le même scénario s'est reproduit le 27 avril sur la Grande Allée, alors que deux enseignants du Collège François-Xavier-Garneau ont été interpellés par les policiers.

Selon la porte-parole de la CSN, Jacqueline Rodrigue, l'avocat analysera leurs dossiers afin de déterminer si le syndicat doit payer les contraventions ou les contester. La CSN pourrait également élargir son mandat et défendre les étudiants qui ont été arrêtés.

LE SOLEIL : Victoriaville: soupir de soulagement après la deuxième journée de manif - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 05h00 | Mis à jour le dimanche 06 mai 2012 à 11h14



Le Soleil, Patrice Laroche

La manifestation de samedi à Victoriaville s'est déroulée de façon pacifique dans une atmosphère bon enfant.

Ian Bussièrès, Le Soleil

(Victoriaville) Plusieurs ont poussé un grand soupir de soulagement samedi, à Victoriaville, au terme d'une seconde journée de manifestation devant le Centre des congrès où se déroule le conseil général du Parti libéral du Québec (PLQ). La manifestation de samedi s'est déroulée de façon pacifique dans une atmosphère bon enfant avec un peu plus de 500 participants comparativement aux 1700 de vendredi.

Des représentants des militants libéraux se sont même risqués à l'extérieur du Centre des congrès pour discuter avec quelques opposants à la hausse des droits de scolarité avant que le gros des manifestants n'arrive sur place. Les échanges sont demeurés civilisés, même si les jeunes libéraux Dany Angers et Philippe Caron avaient des opinions divergentes de celles de David Girard et de ses amis qui portaient le carré rouge.

Dès le début de la manifestation, vers 14h30, la police a mis cartes sur table en déployant immédiatement l'escouade antiémeute. Les manifestants n'ont pas fait tomber les clôtures, qui étaient solidifiées à l'aide de chaînes, et ont respecté le périmètre de sécurité. Plusieurs ont commencé à quitter les lieux en fin d'après-midi et ils n'étaient plus qu'une poignée en début de soirée, alors que les policiers escortaient plusieurs militants libéraux qui quittaient le Centre des congrès en voiture.

Seulement cinq arrestations ont été effectuées durant la journée de samedi, comme l'indique la sergente Christine Coulombe de la Sûreté du Québec, quatre en matinée à titre préventif et une vers 14h15 pour possession d'une arme prohibée. «Avant que la manifestation ne débute, nous avons intercepté quatre personnes qui circulaient dans les rues avec des casques et des bâtons et nous les avons arrêtées par mesure préventive, car nous avions des motifs de croire que des crimes pourraient être commis», explique-t-elle.

Le maire satisfait

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes, était heureux en fin de journée. «Je suis très satisfait et très content que tout se soit passé de façon pacifique et aussi qu'il y ait eu une entente entre le gouvernement et les étudiants. Je vais prendre toutes les bonnes nouvelles après ce qui s'est passé vendredi.»

Plus tôt en journée, le maire avait plaidé en faveur de mesures de contrôle accrues auprès des manifestants afin d'éviter que d'autres manifestations pacifiques ne dégénèrent en émeute.

«Tout ça m'a fait prendre conscience que les Québécois semblent malheureusement habitués qu'il y ait de la casse quand il y a des manifestations à Montréal. Ce n'est pas le cas en région. Les artistes, les syndicats, les élus et les citoyens devraient se poser de sérieuses questions sur ce qu'on tolère lors des manifestations», avait-il déclaré en entrevue au *Soleil*.

Le maire ajoute qu'il avait imaginé tous les scénarios en vue du conseil général du Parti libéral. «On avait envisagé tous les scénarios, dont celui-ci. Mais jusqu'à la toute fin, on pensait vraiment que ça pouvait se passer de façon calme et sécuritaire.

Malheureusement, il y a des casseurs qui ont transformé tout ça en émeute. Ce n'est pas la faute de la police, car, au début, ils étaient en uniforme normal, pas en uniforme antiémeute. Et ce sont les casseurs qui ont lancé les premiers projectiles», a-t-il résumé.

LE SOLEIL : Le conseil général libéral assombri par la violence - Publié le dimanche 06 mai 2012 à 05h00



Le Soleil, Patrice Laroche

Michel Corbeil, Le Soleil

(Québec) Jean Charest s'est dit attristé par les personnes blessées, lors de la marche de protestation de vendredi, à Victoriaville. «La violence, c'est dangereux», a laissé tomber le ministre Robert Dutil. Lancer de boules de billard «peut tuer quelqu'un», a renchéri son collègue Yves Bolduc.

L'humeur des libéraux avait été déjà assombrie par les débordements qui se sont produits, lors de la démonstration pour contester la hausse des droits de scolarité, démonstration coïncidant avec le début du conseil général du Parti libéral du Québec. Les visages étaient encore plus longs lorsque, pendant quelques heures, des dépêches ont annoncé, hier, qu'un protestataire était entre la vie et la mort.

«Ça nous peine», a commencé par dire Jean Charest, interrogé en fin d'après-midi. «Je ne peux vous dire à quel point [ça nous attriste] quand les gens sont blessés.

«C'est un bien triste rappel que nous vivons en démocratie, mais que nous ne devons jamais prendre cela pour acquis. Ça nous rappelle à quel point c'est important de manifester dans le respect des lois. Quand nous avons des discussions, c'est important de le faire de façon pacifique, respectueuse.»

Le chef libéral s'est inquiété pour la santé du manifestant, mais aussi pour celle des membres de la Sûreté du Québec (SQ) qui ont été atteints par

des projectiles. «On n'a pas besoin de cela, j'espère», en rappelant que la violence est contraire à la démocratie.

À son arrivée, ce matin, à Victoriaville, Yves Bolduc (Santé) a rappelé que le bilan de la marche, où un petit groupe s'est glissé pour lancer des projectiles sur les membres de la SQ, se traduit par des blessés dans les deux camps.

Les casseurs, et aucunement les forces policières, en sont les uniques responsables, a-t-il affirmé, à l'unisson avec les autres membres du cabinet de Jean Charest.

«Je ne suis pas sûr que ce sont tous des étudiants [les personnes qui ont fait du grabuge vendredi]. [Les coupables] sont des casseurs professionnels qui se font un devoir d'être agressifs, violents», a repris le député-ministre de Jean-Talon. «Ce sont des comportements inacceptables en démocratie.»

Il a absous les équipes de la SQ d'avoir contribué à l'escalade de gestes dans un événement où l'antiémeute a sorti ses matraques et lancé des gaz lacrymogènes dans la foule. «Nos policiers étaient là pour garder l'ordre, a repris le ministre Bolduc. [...] Rien ne peut justifier de tirer un bloc de béton, des morceaux d'asphalte, de gros morceaux. J'ai été corner. Ça peut tuer quelqu'un.»

«La violence policière?» a réagi son collègue Laurent Lessard (Affaires municipales). «Vous êtes policiers et quelqu'un arrive avec un deux-parquatre... Le pacifisme, ça ne ressemble pas tellement à ça. Ça ne peut pas faire en sorte que des gens arrivent avec des bâtons à des rassemblements.»

«C'est dangereux»

Le ministre Dutil (Sécurité publique) a défendu les forces policières. Elles «ont le droit d'utiliser la force nécessaire pour [maintenir] l'ordre», a-t-il tranché. «La violence n'a pas sa place, et c'est dangereux, la violence.»

Les actes de violence sont condamnables, a laissé tomber Marguerite Blais (Aïnés). Elle a glissé qu'elle n'est pas totalement surprise de voir les débordements atteindre une telle intensité. «Ça se passe un peu partout à travers le monde. Quand on regarde la télévision, on en voit partout [des images d'émeute]. J'espère que ça ne donne pas des idées.»

Plusieurs ont fait allusion aux négociations qui se sont déroulées toute la nuit entre, d'une part, la ministre de l'Éducation Line Beauchamp et, d'autre part, les leaders étudiants, des porte-parole de syndicats et des dirigeants des réseaux universitaire et collégial.

Marguerite Blais a refusé net de répondre à une journaliste lui demandant si la crise qui s'est éternisée a fermé complètement la «fenêtre» pour déclencher des élections générales, au printemps. Elle n'a voulu parler que «de cette belle fenêtre qui se passe actuellement à Québec [...] pour trouver une porte de sortie».

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestations : Un jeune perd un œil - Un autre étudiant est grièvement blessé au visage et au crâne - Publié le: dimanche 06 mai 2012, 24H08 | Mise à jour: dimanche 06 mai 2012, 10H30



Photo Agence QMI, Michel Desbiens
Maxence L. Valade, co-porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Saint-Laurent, a perdu un œil vendredi.

Nicolas Saillant

VICTORIAVILLE | Les noms des manifestants blessés grièvement lors de l'émeute survenue à Victoriaville, vendredi, ont circulé hier sur les médias sociaux. Selon les informations recueillies, Alex Allard aurait subi de graves blessures et Maxence L. Valade, co-porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Saint-Laurent (AECSL), aurait pour sa part été gravement blessé à l'œil.

Le CSSS de Trois-Rivières a indiqué que deux jeunes hommes dans la vingtaine avaient été transportés au Centre hospitalier à Trois-Rivières

vendredi soir à la suite de «blessures graves consécutives aux événements survenus à Victoriaville». Le CSSS n'a toutefois pas confirmé l'identité des deux victimes.

Selon le CSSS, les deux hommes se trouvent désormais dans un état stable. L'un d'eux a toutefois «perdu l'usage d'un œil [...] sa situation nécessitera une intervention chirurgicale menée par divers chirurgiens de l'établissement».

Le second jeune homme «repose toujours en observation à l'urgence. Il souffre d'un traumatisme crânien léger, d'une fracture au visage, d'une fracture au crâne et d'une contusion cérébrale».

Les blessures auraient été provoquées par des projectiles lancés dans la foule. Il pourrait s'agir de morceaux de pavé ou de boules de billard ou encore des balles de caoutchouc tirées par la police.

Hier, la SQ a confirmé que neuf personnes, six manifestants et trois policiers, avaient été transportées à l'hôpital.

Plusieurs arrestations

En ce qui a trait aux arrestations, 110 personnes ont été arrêtées durant l'émeute vendredi et au cours de la nuit. Trois autobus avaient notamment été interceptés, deux à Saint-Hyacinthe et un autre près de Victoriaville.

Hier matin, quatre individus casqués et munis de bâtons ont également été arrêtés à proximité du Centre des congrès.

Six individus ont finalement comparu hier par voie téléphonique.

Laurent Leclerc-Robichon, 23 ans, Julien De Bellefeuille, 25 ans, et Sylvain Lamothe, 39 ans, font face à des accusations telles qu'agression armée, voies de fait sur un agent de la paix et violation de la paix. Ils sont demeurés détenus.

Kevin Paul, 21 ans, Daniel Wolfe, 21 ans, et Brandon Gamble, 31 ans, ont comparu pour violation de la paix et ont été libérés avec des conditions de remise en liberté.

«Malheureusement, des groupes d'individus, qui visiblement n'avaient pas l'intention de manifester, mais plutôt, de commettre des actes crimi-

nels, ont rapidement, et malgré les nombreux avertissements fait tomber la clôture, la ligne à ne pas franchir», a indiqué le capitaine Jean Finet, de la SQ.

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes a pour sa part qualifié les gestes posés « d'inadmissibles ».

12e manif nocturne à Montréal

Par ailleurs, la manifestation nocturne organisée dans les rues de Montréal hier a réuni beaucoup moins de participants qu'à l'accoutumée.

Au plus fort de la soirée, près de

1 200 personnes ont pris part à la douzième manifestation nocturne contre la hausse des droits de scolarité.

Au tout début de la marche, vers 21 h, à peine quelques centaines de personnes étaient réunies au point de rencontre habituel, la place Émilie-Gamelin. Les manifestants ont ensuite défilé dans les rues du centre-ville de façon pacifique.

Au moment de mettre sous presse, aucun événement fâcheux ni arrestation n'avait été rapporté par les policiers.

[Afficher 14 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 1-35 de 52 commentaires \(Québec\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation : L'émeute vue d'un salon de Victoriaville - Publié le: samedi 05 mai 2012, 23H54 | Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 23H59



Photo d'archives

Francis A-Trudel

Si Yvette avait ouvert sa fenêtre vendredi, elle aurait pu toucher les manifestants refoulés sur sa pelouse par les policiers. La dame retraitée habite à un jet de pièce pyrotechnique de l'hôtel Le Victorin, à Victoriaville, où les libéraux ont déménagé leur congrès en espérant y trouver un peu de quiétude.

Mais son terrain s'est rapidement transformé en champ de bataille. De sa lucarne, Yvette a suivi de très près la dégradation de ce qui se voulait une marche pacifique.

« La parade arrivait du Walmart et remplissait les quatre voies, décrit-elle. C'était beau de voir ça. Des étudiants m'ont envoyé la main, je les ai salués en retour. Ils sont venus me donner un carré rouge. Mais ça ne faisait

Afficher 11 commentaires (Québec)

• Marie

Je trouve le commentaire de cette dame pathétique. Au lieu de servir une leçon aux jeunes, elle met la faute sur les autres. Voilà le résultat d'une telle éducation.

• Phyzics42

C'est sûr qu'avec l'expérience de la vie qu'elle a, elle ne peut que faire des commentaires pathétiques.

• Can-Usa

Quand on veut manifester pacifiquement, on amène pas des balles de golf, des boules de billard, des briques ou des barres de fer. Si les organisateurs avaient vérifié les manifestants à leur entrée dans les autobus (par un comité de sécurité interne), on aurait sûrement moins eu de projectiles, donc moins de blessés, et des casseurs au nombre selon les dire d'une vingtaine, vous étiez plus de 2000, donc facile de les envahir et les sortir à coup de pied au c... vous avez sûrement des sportifs de 6 pieds 4 pouces pesant au moins 200lbs (joueurs de football par exemple) qui pourraient facilement former une équipe de sécurité?

• Maya

oui Can-usa tu faisais sans doute partie de l'escouade antiémeute n'était-il une forme de provocation de lancer des bombes macromogènes. Lorsque qui a une manifestation pacifique la paix doit régner des deux côtés non? T'écoute pas les nouvelles tu vois pas que les gens disent que la police y va un peu

trop fort. Correction a ton texte 20 casseurs et non 2.000 parce que si y, auraient 2.000 casseurs sara casser pas mal plus que tu le dit.

• Eric

Maya, je ne te connais pas, mais tu semble croire en de magnifique idéaux et j'admire ça. Pourtant, je crois que tu te méprends Je te réfère à d'autres photos où l'on voit des policiers déployés avec des dossards jaunes. Ces policiers ne sont pas des membres de l'escouade anti-émeutes. Les autres sont en retrait et n'auraient jamais été déployés si la manifestation était demeurée pacifique. Si pour vous un cordon de de policier patrouilleur en uniforme avec les mains dans le dos représente un danger, je me demande ce que représente des gens vêtus de noir avec des bars de fer dans les mains.

Pour ma part, mon choix est fait. Aurait-il fallu que les manifestants puissent se rendre à l'intérieur pour que le tout soit un succès? À ma connaissance, les associations étudiantes étaient à la table de négociation avec le gouvernement au même moment.

Avant les premiers gaz lancés, une foule d'infraction ont été commises: Port de déguisement, port d'arme dans un dessein dangereux, incitation à commettre une infraction. Les policiers ont pourtant attendu de recevoir des projectiles avant d'utiliser la force.

Essayer d'aller au dépanneur vêtu de noir, avec des lunettes de ski dans le visage et une barre de fer dans les mains...

pas 30 secondes qu'ils étaient arrivés à l'hôtel que la situation a dégénéré.

Le conflit à sa porte

Des clôtures ceinturant le périmètre ont été renversées, sonnant le début des hostilités. L'escouade antiémeute a repoussé la foule à coups de gaz irritants vers la demeure d'Yvette. Un épais nuage blanc dissipait les contours de l'hôtel, affirme-t-elle.

« Ils étaient sur ma pelouse, et ce n'était pas une seule ligne, c'était une masse. Il y en avait une quinzaine sur ma galerie ! »

Si elle a gardé ses volets fermés au brouillard irritant, Yvette a ouvert sa porte à quelques manifestants. Notamment à une jeune fille blessée sur son porche, pour qui elle a appelé une ambulance. Et à une amie de sa fille, aveuglée par les gaz.

S'avouant « un peu nerveuse » au milieu de ce tumulte, elle a quand même permis à un petit groupe de se désaltérer et de se nettoyer les yeux à même son boyau d'arrosage. « Il faut être humain un peu ! », lance-t-elle comme explication à son geste.

Une grenade en souvenir

Hier, c'était corvée de nettoyage sur sa propriété. Cinq étudiants de retour devant Le Victorin l'ont aidée dans cette tâche. Elle a rempli deux gros sacs de balles de golfs, de briques et de barres de fer, que la police est venue saisir comme « preuves ».

Elle a aussi trouvé la carcasse argentée d'une grenade à gaz irritant, qu'elle a conservée dans un sac « comme souvenir ».

Devant les débordements de vendredi, Yvette croit que le Parti libéral aurait dû retarder son congrès avec les négociations qui ont débouché sur une offre, hier.

Elle se désolait aussi de la tournure des événements. « Je trouve ça triste de voir ce ça passe sur le dos des jeunes. Une minorité a fait des folies, mais c'était pacifique. »

C'est malheureux que des gens furent blessés, mais les policiers n'ont pas de pouvoir magique pour immobiliser les gens par la force de leur pensée.

Et oui, je suis policier et mon opinion a sans doute moins de poids que vous manifestant. J'espère ne pas avoir de problème, parce que moi j'ai un devoir de réserve même si je vois des collègues recevoir des coups de 2x4.

Soit dit en passant, les policiers ne sont pas pour ou contre votre cause, mais ne font que leur travail.

Pensez-y...

• Phyzics42

Et puisque tu es policier, je vais en profiter un peu :P

Je suis d'accord avec le fait que lorsque la manifestation se transforme en émeute, les policiers sont présents pour rétablir l'ordre public.

Ce que je ne suis vraiment pas d'accord, c'est lorsque les policiers procèdent à des arrestations en vertu de l'article 500.1 du code de la sécurité routière. Ils savent clairement que le droit de manifester pacifiquement est un droit protégé par la charte des droits et libertés et que tant que les manifestants n'empêchent pas complètement la circulation automobile, par complètement ils entendent sans possibilité de passer par un autre chemin, car le droit de circuler promptement en automobile, s'il en est un n'est certainement pas assimilable à un droit protégé par les chartes (Jugement de la cour

supérieure), les policiers n'ont aucun droit sur la manifestation.

J'ai personnellement perdu confiance envers le SPVQ depuis les arrestations sur la grande allée. Les autorités avaient été prévenues, mais les manifestants ont décidé de changer le trajet de la manifestation. Légalement, vous n'avez aucun droit de regard sur le trajet de celle-ci, ils ne sont même pas obligés de vous le transmettre.

Bref, avec tout ça, je suis pas surpris qu'amnésie internationale parle d'abus de la part des policiers.

- Physics42
Ils ont par contre le pouvoir d'émettre un ordre de dispersion.
Ce qu'ils n'ont pas fait.
- Guest
S.V.P. l'anti-émeute EXISTE à cause des SUPPOSÉES manifestations pacifique qui finissent souvent PAR DES ÉMEUTES comme ce fut le cas ENCORE UNE FOIS.
Les casseurs se CACHENT partiquement toujours AU CENTRE d'un groupe de manifestants; ILS se servent de ces manifestants comme BOUC ÉMISSAIRE.
L'ANTI-ÉMEUTE doit aller les chercher et pour se faire, ILS DOIVENT TASSER ceux qui sont devant d'où les chances d'être blessées par les policiers.
Sortez de vos coquilles d'argent et de vos 'Tours de Babelle' bout de bonyeu!
- Physics42
À bas les manifestations!
À bas la charte des droits et libertés!
- Guest
Le droit de rassemblement "pacifique" est parfaitement LÉGAL et vous le savez fort bien, je n'en ai aucun doute.
Les actes de violence dans de tels rassemblement EST ILLÉGAL en tout temps.
Si depuis les 12 dernières semaines VOUS (étudiants) n'avez toujours pas encore RÉALISÉS que votre cause N'EST PAS contrôler par VOUS, VOUS avez un sérieux problème.

Les policiers, que ce soient l'anti-émeute ou autres, ont un travail à faire; VOUS avez DÉCLARÉ une guerre, si je peux m'exprimer ainsi, CONTRE un gouvernement dûment élu et en plus, CONTRE la volonté d'une majorité dans la population qui elle est en parfait accord avec une hausse des frais de scolarité qui est, rappelons-le, payée PAR cette population.

VOUS pouvez ne pas être d'accord avec cette hausse pour quelque raison que ce soit, mais je crois qu'en bout de ligne, tout ce brouhaha N'EST PAS autant pour une question "d'augmentation des frais de scolarité" comme pour une tentative à PROVOQUER une autre élection dont, encore une fois, je doute que la majorité dans la population soit intéressée..

D'ailleurs LA SEULE personne que l'on entend "parler" d'élection, par l'intermédiaire des médias "amis de ceux-ci" est: Pauline Marois et ses acolytes du P.Q. et des Syndicats lesquels, nous le savons tous, APPUIENT cette 'pseudo crise' alors...

• Jocelyne M

Bien oui, on laisse passer les casseurs pour qu'ils entrent dans le centre des congrès et après on laisse les autres poursuivre leur gentil manifestation. Je veux vous mentionner que les policiers ont répliqué à des gestes criminels. Malheureusement, ils étaient parmi des manifestants qui ne voulaient que manifester pacifiquement. Toutefois, pourquoi n'ont ils pas décidé de partir dès que le grabuge a débuté....

Afficher 5 commentaires (Montréal)

• [Tata](#)

C'est bien la gentillesse de cette madame, mais les jeunes blessés ont courus après. Lorsqu'on voit qu'une manifestation dérape en émeute, la réaction sensée est de s'éloigner, pas de rester là-dedans et ensuite se faire prendre pour une victime. Il y avait même des parents qui ont amenés des bébés dans ces manifestations. C'est totalement irresponsable et c'est à la limite de la maltrai-

tance. Un parent a le devoir de protéger son enfant. Vous avez beau dire que la majorité des manifestants sont pacifiques, mais toute manifestation comporte toujours un risque. D'ailleurs après ce qui s'est passé au Salon du Plan Nord, et dans les rues de Montréal depuis 2 semaines, ce risque était parfaitement connu. Mais on dirait que les Carrés Rouges se cherchent des "martyrs" comme dans les révolutions arabes. Plus il y aura de blessés plus cela aidera leur cause. La police a les mains liées et fait un travail très risqué ces temps-ci. La moindre bavure va offrir un nouveau "martyr" à la gauche radicale. Il vont mettre des photos de corps ensanglantés sur leur page Facebook et vont pleurnicher avec des larmes de crocodiles.

• [Rolande Pratte](#)

Je connais Mme Yvette, c'est un coeur sur deux pattes... Elle a ouvert son coeur pour aider les personnes blessées. La bonté existe tu en es la preuve!.

• [Donald](#)

Eh bien Mme Marois et son parti indépendantiste est contre la violence de toutes sortes et que ce sont des casseurs comme le Black Block qui attisent la violence. Alors, allez lire le communiqué du Réseau de Résistance du Québec du 30 avril 2012 sur le web et vous allez voir d'où provient une partie du problème. Photo très révélateur d'un participant pas habillé de noir et du drapeau RRQ

gernath

Je pense que c'est avec des témoignages de gens présents et qui ont vécu les événements qu'on peut se faire une meilleure idée de ce qui s'est réellement passé. Eux ils n'ont aucun boss qui leur dit de quel côté doit être vue la "médaille".

coco189

Oui c'est une averse de pluie de briques venant du mid-west américain qui à déferlé sur les policiers!!! Les drapeaux RRQ, CSN et FTQ étaient bien en vue, mais aucuns ne sont responsables de ce qui c'est passé.

[JOURNALDEQUÉBEC](#) / [JOURNALEMONTRÉAL](#) : Manifestation Victoriaville : : Analyse d'une intervention - Le Journal s'est questionné sur les actions des policiers lors de l'émeute de vendredi - Publié le: samedi 05 mai 2012, 23H13 | Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 23H31

Q Pourquoi ne pas avoir érigé une clôture plus solide ?

« Le périmètre, ce n'est qu'une ligne, expose Jean Finet. C'est la distance à ne pas franchir pour garder un espace sécuritaire entre les manifestants et le lieu où se déroule le congrès du Parti libéral. »

Robert Poëti assure que la barrière est davantage psychologique que physique.
« Ça aurait pu être une corde ou un ruban jaune, lance-t-il. C'est simplement une façon de dire aux manifestants les règles du jeu. Dès qu'ils mettent la clôture à terre, les policiers comprennent qu'on veut s'attaquer au bâtiment protégé ou aux personnes politiques à l'intérieur. »

Q Est-ce que la Sûreté du Québec était prête à un tel affrontement avec les manifestants ?

La SQ s'était bien préparée à toute éventualité dans le cadre du congrès du Parti libéral à Victoriaville, croit Pierre Veilleux, président de l'Association des policières et policiers provinciaux du Québec (APPPQ). « La SQ a évalué la menace comme étant assez grande », explique-t-il.
En conférence de presse, hier matin, Jean Finet, directeur des communications à la SQ, a précisé que les policiers ont utilisé la force nécessaire, dans la mesure où ils s'attendaient à accueillir des manifestants pacifiques.

Q Pourquoi des policiers n'étaient-ils pas équipés adéquatement pour intervenir en cas de casse ?

Les policiers pensaient avoir affaire à une manifestation pacifique, explique-t-on.
« Si les policiers avaient tous porté des casques et des boucliers, ça aurait pu être vu comme de la provocation », croit Robert Poëti, ancien policier de la SQ et chroniqueur au Journal.

Par contre, selon lui, le policier patrouilleur tabassé par des manifestants n'a pas agi assez rapidement.
« C'est une erreur de sa part. Il aurait dû se retirer plus vite, indique M. Poëti. Mais lorsque ça dérape, ça se passe très vite. »

Q Est-ce que les policiers ont déployé la force nécessaire ?

« Des irritants chimiques et des balles de plastique ont été utilisés dans un continuum de force », a expliqué Jean Finet de la SQ.
Robert Poëti précise au Journal que ces balles permettent de freiner une personne qui « attaque » à répétition les policiers.

Q Est-ce que les policiers ont perdu le contrôle des casseurs lors de la manifestation de vendredi ?

Malgré les débordements, la SQ était en contrôle, prétend M. Poëti. « Si les policiers avaient perdu le contrôle, ils n'auraient pas réussi à protéger les gens en réunion dans l'hôtel. C'était ça, leur objectif », assure-t-il.

Même si la situation a « dégénéré », les policiers ont rapidement réagi, a ajouté Jean Finet, hier matin.

Valérie Gonthier
Malgré le lourd bilan de la manifestation qui a tourné à l'émeute, vendredi, à Victoriaville, la Sûreté du Québec (SQ) estime avoir agi avec « rigueur et rapidité ». Pourtant, dans les images de ce dérapage, les forces de l'ordre semblaient avoir du mal à maîtriser les violents affrontements, qui se sont soldés par neuf blessés, dont deux graves, et 114 arrestations.

Montrer 1 commentaire (Québec)

• lawry222

J'ai lu dans le blogue du journal de Montréal, que certains suggère de mettre tous les manifestants et surtout les Black Block à l'ombre. IL y sans doute une réflexion à faire avec ces individus

Mais la prison ce n'est pas la solution à tout et cela coûte très cher, Le coût à l'état d'un prisonnier est nettement supérieur à celui d'un étudiant universitaire et ce dans un pays où l'on a beaucoup plus besoin d'ingénieur, de médecin et de sociologue que de

Docteur es sciences en extorsion corruption etc.

La très riche Californie est sur le bord de la faillite n'ont pas parce qu'elle veut aider son système scolaire ou de santé mais parce que ces prisons sont pleines de gens qui vont enrichir leur connaissance criminelle dans ces lieux de haut savoir

[Afficher 33 commentaires \(Montréal\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation nocturne : Le mouvement s'essouffle - Publié le: samedi 05 mai 2012, 22H58 | Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 23H04



Photo: Joel Lemay / Agence QMI
Une douzième marche.

Agence QMI

MONTRÉAL – La manifestation nocturne organisée dans les rues de Montréal samedi soir a réuni beaucoup moins de participants qu'à l'accoutumée.

Au plus fort de la soirée, près de 1200 personnes ont pris part à la douzième manifestation nocturne contre la hausse des droits de scolarité. Au tout début de la marche, vers 21 h, à peine quelques centaines de personnes étaient réunies au point de rencontre habituel, la place Émilie-Gamelin. Les manifestants ont ensuite défilé dans les rues du centre-ville de façon pacifique. D'ailleurs, plusieurs « sit-in » ont eu lieu à diverses intersections. Vers 22 h 30, aucun événement fâcheux ni arrestation n'avait été rapporté par les policiers.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- [Saymis Tyfian](#)
Les "sit-in" étaient pour attendre le groupe car certain marche moins vite que d'autre.
- Jenesuispasetudiante
Évidemment... Ils sont tous à Victoriaville...
D'ailleurs, au risque de me répéter, les journalistes commencent-ils à manquer d'imagination pour les titres!?! Vivement que ce conflit prenne fin!

TVANOUVELLES: Manifestation nocturne: Une douzième manifestation - Première publication samedi 5 mai 2012 à 22h56



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

La manifestation nocturne organisée dans les rues de Montréal samedi soir a réuni beaucoup moins de participants qu'à l'accoutumée. Au plus fort de la soirée, près de 1200 personnes ont pris part à la douzième manifestation nocturne contre la hausse des droits de scolarité. Au tout début de la marche, vers 21 h, à peine quelques centaines de personnes étaient réunies au point de rencontre habituel, la place Émilie-Gamelin. Les manifestants ont ensuite défilé dans les rues du centre-ville de façon pacifique. D'ailleurs, plusieurs « sit-in » ont eu lieu à diverses intersections. Vers 22 h 30, aucun événement fâcheux ni arrestation n'avait été rapporté par les policiers.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ : Victoriaville : manifestations dans le calme – Mise à jour le samedi 5 mai 2012 à 22 h 36 HAE



© Bruno Maltais

Objets lancés par des manifestants à Victoriaville et ramassés par la police [Après l'émeute de vendredi soir](#), où six personnes ont été blessées et une centaine arrêtées, de nouvelles manifestations ont eu lieu samedi, cette fois-ci dans le calme.

En après-midi, quelques centaines de personnes, en majorité des étudiants mais également des opposants à l'exploitation des gaz de schiste, se sont donné rendez-vous devant l'hôtel Le Victorin, où se tient le conseil général du Parti libéral du Québec, à Victoriaville.

Contrairement aux émeutes de la veille, la manifestation de samedi s'est déroulée dans le calme, dans une ambiance familiale et bon enfant. Les policiers de la Sûreté du Québec étaient toutefois aux aguets. Des casseurs ont été rapidement expulsés.

Émeute de vendredi : 9 blessés, 110 arrestations

Les autorités ont fait le point samedi matin sur les émeutes de vendredi soir. Deux jeunes hommes qui avaient été transférés aux soins hospitaliers de Trois-Rivières sont maintenant dans un état stable. Les autorités

médicales de Victoriaville avait dit plus tôt qu'elles avaient craint pour la vie de l'un d'eux vendredi soir.

Le centre hospitalier de Trois-Rivières a indiqué qu'un de ces patients, qui souffre de contusions au visage et à la tête et d'un traumatisme crânien léger, a perdu l'usage d'un œil.

Les manifestants s'étaient rassemblés à Victoriaville pendant le conseil du Parti libéral du Québec pour témoigner leur désaccord avec la hausse des frais de scolarité prônée par le gouvernement libéral.

Des neuf personnes blessées, trois sont des policiers et six sont des manifestants. Ils ont été atteints par des projectiles comme des morceaux de pavés fracassés, des boules de billard et des balles de caoutchouc.

Les trois policiers ont été traités pour des blessures mineures.

Pendant l'émeute, des individus ont aussi lancé des pièces pyrotechniques en direction du toit du Centre des congrès où les libéraux tiennent leur conseil et les policiers ont dû s'assurer que le feu n'avait pas pris sur le toit de l'édifice. Des gaz lacrymogènes se sont par ailleurs fait sentir jusque dans le bâtiment, en raison du bris de plusieurs fenêtres.

« Ça m'a fait réfléchir ce que j'ai vu hier soir. Ce qui s'est passé, c'est inadmissible », a déclaré Alain Reyes, maire de Victoriaville.

La manifestation avait pourtant débuté dans le calme. La SQ rappelle que les policiers ont d'abord aidé les manifestants à garer leur voiture dans le stationnement où le rassemblement avait lieu et leur ont demandé de respecter le périmètre de sécurité établi.

Le porte-parole de la Sûreté du Québec a indiqué que 106 personnes avaient été arrêtées vendredi soir, notamment pour attroupement illégal et participation à une émeute. Trois personnes de plus, qui étaient munies de masques, de pads de protection et de bâtons, ont été arrêtées samedi en avant-midi, puis une quatrième, qui était sur le point de commettre un acte criminel, selon la SQ.

« Ils avaient le parfait kit du manifestant qui n'a pas l'intention seulement de manifester contre la hausse des frais de scolarité, mais bien de commettre des actes criminels. »

Jean Finet, représentant de la SQ

Parmi les 110 personnes arrêtées, trois sont considérées comme des récidivistes, a précisé la SQ dans un point de presse. Deux journalistes étudiants ainsi qu'un photographe ont été arrêtés, puis relâchés.

La Sûreté du Québec promet de tout mettre en œuvre pour retrouver les auteurs des nombreux actes criminels ont été commis. Le maire de Victoriaville, Alain Reyes, a indiqué qu'aucun dégât n'avait été observé à l'extérieur du périmètre de la manifestation. La Sûreté du Québec a insisté en point de presse sur le fait que ce sont les policiers en uniformes standards qui sont intervenus en premier auprès des manifestants. Comme le montre une scène captée par le caméraman de Radio-Canada, l'un de ces policiers, sans casque de protection, a dû se recroqueviller au sol lorsqu'il a été attaqué par un groupe d'émeutiers. Il a réussi à s'extirper de la mêlée et s'est réfugié auprès de ses collègues en uniforme anti-émeute, qui sont intervenus à ce moment. Les représentants des associations étudiantes, qui sont actuellement rassemblés à Québec dans le cadre de négociations avec la ministre de l'Éducation Line Beauchamp, ont tous condamné les actes de violence commis lors de la manifestation.

En complément

Revoir notre couverture en direct :

#manifavicto La Sûreté du Québec indique avoir arrêté une 4e personne samedi (vendredi: 106). "Sur le point de commettre un acte criminel" par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 13:11](#)
 Ça sent encore les gazs lacrymogènes devant Victorin. Manif contre gazs de schistes prévue à 14h #ggi #plq ##manifavicto par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 13:12](#)



Une poignée de manifestants à Victoriaville aujourd'hui devant l'hôtel du conseil du PLQ.
 par [La rédaction 5 mai 13:16](#)
 Conseil du #PLQ : solution du gouv sur hausse droits scolarité reprend demandes de 2010 de la comm. jeunesse, dit Raymond Bachand (1/2) par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 13:16](#)
 David Girard, jeune travailleur venu de Montréal: « Je viens manifester contre la hausse des droits de scolarité, mais aussi contre tout ce que le gouvernement a fait qui va à l'encontre des intérêts des Québécois » par [La rédaction 5 mai 13:19](#)
 Conseil du #PLQ: solution sur hausse droits scolarité reprend demandes de 2010 de comm jeunesse, dit R Bachand. "Parfois on prend du temps!" par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 13:26](#)
 La Sûreté du Québec indique avoir arrêté une 4e personne samedi « sur le point de commettre un acte criminel ». Bilan des arrestations vendredi: 106 par [La rédaction 5 mai 13:33](#)
 @thomasgerbet Tenez -nous au courant. On peut pas mourir en combattant à Victoriaville tout de même par [Papouesse](#) via [twitter 5 mai 13:36](#)
 Ça sent encore les gazs lacrymogènes devant Victorin. Manif contre gazs de schistes prévue à 14h #ggi #plq ##manifavicto par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 13:37](#)



● Vidéo - [Louis-Philippe Ouimet revient sur les événements de la deuxième journée de manifestations à Victoriaville.](#)
[Les commentaires \(331\)](#)



Pique-nique au soleil devant le Victorin pour des membres du PLQ [t.co](#) par [thomasgerbet](#) via [Yfrog 5 mai 13:38](#)
 "Hier soir les black bloc #manifavicto ce n'était pas nos étudiants. Faut faire la nuance", dit Raymond Bachand au conseil du #PLQ par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 13:39](#)
 Une entente est conclue entre les associations étudiantes et le gouvernement à Québec, selon notre journaliste Martine Biron. par [La rédaction 5 mai 13:56](#)
 RT @RadioCanadaInfo: Une entente est intervenue entre les associations étudiantes et le gouvernement par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 13:57](#)
 Il n'y aura pas de point de presse des organisations étudiantes. #GGI #polQC #assnat par [ASSEsolidarite](#) via [twitter 5 mai 13:58](#)
 Entente à Québec entre le gouvernement et les associations étudiantes par [maudelainey](#) via [twitter 5 mai 14:03](#)
 L'hôpital de TR confirme perte d'un œil d'un manifestant. Aux soins intensifs dans un état stable #manifavicto #ggi #plq par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 14:05](#)
 Entente à Québec entre le gouvernement et les associations étudiantes #ggi par [maudelainey](#) via [twitter 5 mai 14:05](#)
 Qq dizaines peut-être centaines de manifestants #manifavicto #ggi #plq [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 14:10](#)
 Médecins ne craignent pas pour la vie du manifestant gravement blessé vendredi #manifavicto - état stable, intervention chirurgicale à venir par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 14:15](#)
 Personne de masqué pour le moment. Très familial #manifavicto #ggi #plq par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 14:15](#)
 "On est revenus" crient #manifavicto ##ggi #plq par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 14:24](#)



#manifavicto devant Centre des congrès #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:26



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:36



Des enfants avec des casques #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:27
Pour le moment, tout ce que reçoivent les policiers, c'est des bulles de savon #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:29



Policiers aux aguets. Foule pacifique #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:39
Les manifestants tentent de former une chaîne humaine tout autour du Centre des congrès #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:45
Derrière l'hotel, la SQ empêche la formation de la chaîne humaine #manifavicto #plq #ggi
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:48
Précision importante, le manifestant qui a perdu un oeil n'est PAS dans le coma #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:54
L'hôpital dit que le jeune homme est conscient et parle #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:55
RT @JuDufresne_RC: On récapitule: 4 assos tjrs à la table, finalisent un document de travail conjoint, tentent de trouver formulations a ...
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter](https://twitter.com/brunomaltais) 5 mai 14:59
Le gouv Charest et les 4 fédérations étudiantes s'entendent sur une "feuille de route". Grosso modo, reste aux asso étudiantes à en disposer
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter](https://twitter.com/brunomaltais) 5 mai 15:09
Aucun des 2 dans le coma (source hopital de TR)
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 15:15
Une fois pour toutes : pas de manifestant dans le coma. L'un a perdu un oeil (source : hopital de T-R) #manifavicto #ggi
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 15:17



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 14:30



Devant l'hotel où loge le PLQ #manifavicto #ggi yfrog.com par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 15:28



Manifestation pacifique au conseil du #PLQ. Rien de comparable avec la situation de la veille. #manifavicto p.twimg.com par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter](https://twitter.com/brunomaltais) 5 mai 15:42
Des policiers arrivent en renfort devant la porte principale du centre des congrès à Victoriaville. Tout se passe bien. #manifavicto #rdi par [mlaudelainey](https://twitter.com/mlaudelainey) via [twitter](https://twitter.com/mlaudelainey) 5 mai 15:49
Des policiers font des clin d'oeil et sourient à des manifestants #manifavicto #ggi #plq par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 16:30



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 15:40



Couché devant les véhicules de la SQ #manifavicto #ggi #plq yfrog.com par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 16:44



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 5 mai 15:41



Grande majorité des manifestants sont partis. Quelques 10aines rassemblés devant les policiers. Pacifique. #manifesto p.twimg.com par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 17:22](#)
 La manifestation devant l'hôtel le Victorin est terminée. Tout s'est déroulé dans le calme. #manifesto #rdi #ggi par [mlaudelaine](#) via [twitter 5 mai 17:27](#)
 Le bilan de la journée à Victoriaville au Téléjournal 21h et 22h. Il reste quelques manifestants. Bien hâte de connaître l'entente à 20h. par [Ipouimet](#) via [twitter 5 mai 18:13](#)
 Il y a encore quelques dizaines de manifestants devant l'hôtel le Victorin. par [mlaudelaine](#) via [twitter 5 mai 18:33](#)

Une poignée de manifestants devant le Victorin. Calme. par [Ipouimet](#) via [twitter 5 mai 19:43](#)
 Entente sur les droits de scolarité: hausse maintenue mais facture totale gelée en raison d'une baisse des frais afférents #ggi par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 20:11](#)
 Entente hausse droits scolarité: un peu théorique puisque "gel frais afférents à l'automne, on verra après", et élections d'ici 1 an #ggi par [brunomaltais](#) via [twitter 5 mai 20:28](#)
 Frais afférents - Quartier Libre [quartierlibre.ca](#) #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter 5 mai 20:47](#)

TVANOUVELLES: Émeute à Victoriaville: Le gouvernement défend la SQ - Première publication samedi 5 mai 2012 à 17h45



Crédit photo : Agence QMI

Par Rémi Nadeau | Agence QMI

Les casseurs qui ont eu recours à la violence sont les seuls responsables des graves blessures subies par des manifestants à Victoriaville, selon le gouvernement Charest.

Déplorant que trois jeunes aient subi des traumatismes crâniens dans la manifestation étudiante ayant tourné à l'émeute, le ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil, a vigoureusement défendu le travail de la Sûreté du Québec.

«Un étudiant s'est retrouvé entre la vie et la mort, c'est terrible, mais c'est un risque qui arrive lorsqu'il y a de la violence comme il y en a eu», a-t-il analysé.

Même si M. Dutil ne pouvait dire si les blessures ont été causées par les projectiles des manifestants ou des balles de caoutchouc provenant de la SQ, le ministre estime que les policiers ont bien agi, pointant plutôt du doigt ceux qui ont eu recours à la violence.

«Moi, je démêle ceux qui provoquent de ceux qui ont le devoir de maintenir l'ordre, et leur tâche n'est pas facile. Ils ont le droit d'utiliser la force nécessaire pour le maintenir», a-t-il dit.

Selon lui, les policiers de la SQ bénéficient d'une «des meilleures formations au monde» et les citoyens qui veulent se plaindre de leur comportement peuvent se tourner vers la Commission de déontologie.

Le ministre a signalé qu'il ne chercherait pas à savoir si les blessures avaient été causées par les armes des policiers.



Photo: Agence QMI

Charest peiné

Le premier ministre, Jean Charest, a brièvement commenté les événements de vendredi, déplorant que des jeunes aient été blessés grièvement.

«Je ne peux pas vous dire à quel point ça nous peine quand des gens sont blessés», a-t-il dit, ajoutant que ces tristes événements rappellent l'importance de «manifestation dans le respect des lois».

Pas de liens

Puis, Robert Dutil réfute que la conclusion d'une entente avec les associations étudiantes puisse être liée aux débordements de vendredi soir, «parce que la violence ne peut être un motif de négociation».

Les membres du gouvernement ont aussi dû défendre le fait que la rencontre au sommet entre la ministre Line Beauchamp et les acteurs impliqués ait été convoquée à quelques heures de la tenue du conseil général du Parti libéral du Québec.

«Ce sont deux gestes complètement distincts. Il y a des échanges avec les étudiants depuis fort longtemps», a soumis le ministre des Finances, Raymond Bachand, ajoutant que «la pression venait des sessions qui sont en jeu».

Pour sa part, le ministre de la Justice, Jean-Marc Fournier, s'en est pris aux journalistes, visiblement ulcéré que l'on puisse questionner le «timing» de l'entente de principe avec les associations étudiantes, en plein conseil général du PLQ. Il a vivement réagi lorsqu'un journaliste lui a posé une question sur les blessures graves subies par un manifestant vendredi, sous-entendant qu'on aurait peut-être pu éviter cela si le conflit s'était réglé plus tôt.

«C'est une question épouvantable de prétendre que la violence était appelée... Franchement, il ne faut pas être sur la même planète. Depuis le début que nous souhaitons que les étudiants étudient. On n'a fait je ne sais pas combien de gestes d'ouverture. La question n'a pas sa place quand on regarde les faits, jour après jour, et tous les appels au calme et les dénonciations de violence.»



Photo: Agence QMI

Disgracieux

Unaniment, ils ont condamné le degré de violence auquel ont été confrontées les forces de l'ordre.

«Rien ne peut justifier de lancer des blocs de béton, des gros morceaux d'asphalte. Ça peut tuer quelqu'un», a indiqué le ministre de la Santé, Yves Bolduc.

«C'est inacceptable dans une société démocratique. Que des gens jettent des morceaux de brique, des balles de billard, c'était de la violence gratuite», a-t-il renchéri, reconnaissant que l'émeute n'était sûrement pas le seul fruit de simples étudiants.

«Il y a des gens qui sont des casseurs professionnels et la population n'accepte pas ça», a-t-il ajouté, en défendant au passage les policiers.

Sa collègue du Travail, Lise Thériault, a témoigné aussi sa déception après avoir vu les images retransmises par les réseaux de télévision.

«Ce n'est pas très édifiant pour notre jeunesse», a-t-elle déclaré.

TVANOUVELLES : Émeute à Victoriaville : Un manifestant perd l'usage d'un œil - Première publication samedi 5 mai 2012 à 16h01



Crédit photo : Gracieuseté Facebook



Photo: Agence QMI

Par Nicolas Saillant | Agence QMI

Les noms des manifestants blessés grièvement lors de l'émeute survenue à **Victoriaville**, vendredi soir, ont circulé sur les médias sociaux en après-midi samedi.

Selon les informations recueillies, **Alex Allard** aurait subi de graves blessures et **Maxence L. Valade**, co-porte-parole de l'Association étudiante du **Cégep de Saint-Laurent** (AECSL), aurait pour sa part été gravement blessé à l'œil.

Le **CSSS de Trois-Rivières** a indiqué par voie de communiqué que deux jeunes hommes dans la vingtaine avaient été transportés au Centre hospitalier affilié universitaire régional de Trois-Rivières vendredi soir à la suite de «blessures graves consécutives aux événements survenus à Victoriaville». Le CSSS n'a toutefois pas confirmé l'identité des deux victimes.



Photo: Agence QMI

Selon le CSSS, les deux hommes se trouvent désormais dans un état stable. L'un d'eux a toutefois « perdu l'usage d'un œil [...] sa situation nécessitera une intervention chirurgicale menée par divers chirurgiens de l'établissement ».

Le second jeune homme « repose toujours sous observation à l'urgence. Il souffre d'un traumatisme crânien léger, d'une fracture au visage, d'une fracture au crâne et d'une contusion cérébrale ».

Les blessures auraient été provoquées par des projectiles lancés dans la foule. Il pourrait s'agir de morceaux de pavé ou de boules de billard ou encore des balles de caoutchouc tirées par la police.

Plus tôt samedi matin, la SQ a confirmé que neuf personnes soit six manifestants et trois policiers avaient été transportées à l'hôpital.

Plusieurs arrestations

En ce qui a trait aux arrestations, 1010 personnes ont été arrêtées durant l'émeute vendredi et cours de la nuit.

Trois autobus avaient notamment été interceptés, dont deux à Saint-Hyacinthe et un autre près de Victoriaville.

Samedi matin, quatre individus casqués et munis de bâtons ont également été arrêtés à proximité du Centre des congrès.

De plus, samedi matin, quatre individus casqués et munis de bâtons ont été arrêtés de façon préventive à proximité du Centre des congrès. En après-midi, un homme dans la mi-vingtaine a également été arrêté pour possession d'arme prohibée.

Six individus ont finalement comparu samedi par voie téléphonique.

Laurent Leclerc-Robichon, 23 ans, Julien De Bellefeuille, 25 ans, et Sylvain Lamothe, 39 ans, font face à des accusations telles qu'agression armée, voies de fait sur un agent de la paix et violation de la paix. Ils sont demeurés détenus.

Kevin Paul, 21 ans, Daniel Wolfe, 21 ans et Brandon Gamble, 31 ans ont comparu pour violation de la paix et ont été libérés avec des conditions de remise en liberté.

«Malheureusement, des groupes d'individus, qui visiblement n'avaient pas l'intention de manifester, mais plutôt, de commettre des actes criminels, ont rapidement, et malgré les nombreux avertissements (...) fait tomber la clôture, la ligne à ne pas franchir», a indiqué le capitaine Jean Finet, de la SQ, lors du point de presse tenu samedi matin.

M. Finet estime que «les policiers ont utilisé la force nécessaire pour assurer la sécurité des citoyens».

«Inadmissible», dit le maire

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes a pour sa part qualifié les gestes posés «d'inadmissibles». «Une minorité, qui n'a rien à voir avec les enjeux défendus présentement, ont réussi à transformer une manifestation qui se voulait pacifique et sécuritaire en une émeute», a-t-il dit.

Il a, par ailleurs, tenu à lancer un nouvel appel au calme, comme il l'avait fait quelques jours auparavant.

Vendredi soir, une manifestation de 3000 personnes a rapidement tourné au vinaigre et a été le théâtre d'affrontements d'une rare violence entre policiers et manifestants.

Un agent a notamment été violemment passé à tabac lorsqu'un groupe de manifestants a bondi sur lui pour lui asséner coups de pied, coups de poing et lui lancer divers projectiles, dont des morceaux de pavé.

LE SOLEIL: Victoriaville: les ministres de Jean Charest réfutent qu'il y ait eu violence policière - Publié le samedi 05 mai 2012 à 15h51



La Presse Canadienne

Un duel se préparait vendredi soir à Victoriaville entre les manifestants et les policiers de la Sûreté du Québec. Résultat? Onze blessés et 106 arrestations.

Michel Corbeil

(Victoriaville) Quatre policiers blessés; sept chez les manifestants. Ce sont uniquement les casseurs, sans responsabilité aucune des forces policières, qui en sont responsables, affirment à l'unisson les membres du cabinet de Jean Charest.

Samedi matin, au Centre des congrès de Victoriaville, où les militants du Parti libéral du Québec sont réunis jusqu'à demain, le ministre Yves Bolduc (Santé) a attribué à un petit groupe les débordements qui ont marqué la démonstration populaire contre la hausse des droits de scolarité.

«Je ne suis pas sûr que ce sont tous des étudiants [les personnes qui ont fait du grabuge vendredi]. Ce sont des casseurs professionnels qui se font un devoir d'être agressifs, violents. Ce sont des comportements inacceptables. C'est inacceptable, en démocratie.»

Il a absous les équipes de la Sûreté du Québec d'une protestation où l'anti-émeute a sorti ses matraques et lancé des gaz lacrymogènes dans la foule. «Nos policiers étaient là pour garder l'ordre», a repris le ministre Bolduc. «Rien ne peut justifier de tirer un bloc de béton, des morceaux d'asphalte, de gros morceaux. J'ai été coroner. Ça peut tuer quelqu'un. Ça peut rendre les gens malades.»

«La violence policière?» a réagi son collègue Laurent Lessard (Affaires municipales). «Vous êtes policiers et quelqu'un arrive avec un deux-par-quatre... Le pacifisme, ça ne ressemble pas tellement à ça. Ça ne peut pas faire en sorte que des gens arrivent avec des bâtons à des rassemblements.»

Droit «sacré»

Sam Hamad (Développement économique) et Marguerite Blais (Aînés) ont pris soin de mentionner que le droit de manifester «pacifiquement» est sacré. «C'est légitime.» Mais les actes de violence sont condamnables, a laissé tomber Mme Blais.

Elle a glissé qu'elle n'est pas totalement surprise de voir les débordements atteindre une telle intensité. «Ça se passe un peu partout à travers le monde. Quand on regarde la télévision, on en voit partout [des images d'émeute]. J'espère que ça ne donne pas des idées.»

Plusieurs ont fait allusion aux négociations que se sont déroulées toute la nuit entre, d'une part, la ministre de l'Éducation Line Beauchamp et, d'autre part, les leaders étudiants, des porte-parole de syndicats et des dirigeants des réseaux universitaire et collégial.

Marguerite Blais a refusé net de répondre à une journaliste lui demandant si la crise qui s'éternise a fermé complètement la «fenêtre» pour déclencher des élections générales. Elle ne veut que «parler de cette belle fenêtre qui se passe actuellement à Québec [...] pour trouver une porte de sortie».

Yves Bolduc a profité de sa sortie contre les casseurs pour faire allusion à la Coalition de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, mais sans la nommer. «La population n'a pas à accepter cela [la violence]. Aucun parti politique n'accepte ça.

«J'étais content de voir, ce matin [samedi], que même les associations étudiantes dénoncent cette violence gratuite», un reproche formulé par les libéraux de Jean Charest à l'endroit du regroupement qu'ils jugent radical.

LE SOLEIL: Manif à Victoriaville: 12 blessés, 106 arrestations - Publié le samedi 05 mai 2012 à 15h35 | Mis à jour le samedi 05 mai 2012 à 23h29



Photo: Édouard Plante-Fréchette, La Presse

Beaucoup moins nombreux que vendredi, quelques centaines de personnes manifestent samedi leur désaccord avec les politiques du gouvernement Charest à Victoriaville.

Ian Bussièrès

(Victoriaville) La Sûreté du Québec (SQ) n'a pas montré du doigt les leaders du mouvement étudiant à la suite de la casse survenue lors de la manifestation de vendredi soir devant le Centre des congrès de Victoriaville. Elle a plutôt blâmé les dizaines de casseurs qui ont transformé une manifestation pacifique en émeute au terme de laquelle 12 personnes ont été blessées, dont une très grièvement, et une centaine d'autres arrêtées. «Tout semblait serein quand un groupe d'individus vêtus de noir a décidé de tester le périmètre de sécurité. Ces gens ont fait tomber les clôtures et ont commencé à lancer des projectiles. Ce n'est qu'à ce moment que des policiers antiémeute sont intervenus et que la manifestation a été déclarée illégale, puis qualifiée d'émeute», expliquait samedi le capitaine Jean Finet, de la SQ. «Je ne crois pas que ces actes soient le fait des organisations étudiantes qui souhaitent protester contre la hausse des frais de scolarité, mais bien de personnes qui avaient une tout autre intention, soit de casser et de commettre des actes criminels. C'est pour cette raison que

nous avons utilisé les gaz lacrymogènes afin d'éloigner les manifestants et de refaire un périmètre sécuritaire», poursuit-il.

La SQ répertorie six blessés parmi ses agents et autant parmi les manifestants. «Trois policiers ont été conduits à l'hôpital. Chez les manifestants, deux personnes ont subi des traumatismes crâniens», a poursuivi Jean Finet. Parmi les manifestants blessés, un jeune homme a subi un traumatisme crânien sévère qui avait au départ fait craindre pour sa vie. Son état était toutefois stabilisé samedi, mais il a perdu un oeil après avoir reçu un projectile au visage. Une autre manifestante qui aurait reçu une balle de caoutchouc au visage aurait perdu quelques dents.

Des manifestants qui étaient présents vendredi ont blâmé les policiers et les casseurs pour ces blessures graves. «J'ai vu le gars par terre avec l'oeil qui était sorti de son orbite. Je n'ai pas vu ce qui a provoqué ça, mais j'ai vu des policiers foncer sur des manifestants avec un pick-up peu de temps après», indique Jessica Pomerleau, de Saint-Hyacinthe. La SQ a toutefois nié samedi matin que ses agents aient foncé sur des manifestants, précisant qu'ils se rendaient plutôt aider un collègue en détresse. Marie-Josée Chevrier, 45 ans, de Repentigny, a quant à elle porté assistance à la jeune femme blessée au visage. «Le policier l'a pointée avec son fusil et lui a tiré une balle de caoutchouc au visage. Ses dents d'en arrière sont toutes tombées. Elle en avait deux dans la main et saignait beaucoup.»

Le capitaine Finet a tout de même défendu les méthodes d'intervention de son corps policier. «Oui, nous avons utilisé des lacrymogènes et des projectiles de caoutchouc. Mais des gaz irritants causent beaucoup moins de dommages que des bâtons et des boucliers. Et une balle de caoutchouc, ça ne fracasse pas le crâne de personne. Nous savons toutefois que des manifestants ont été atteints à la tête par des pierres, des boules de billard et des briques lancées par les casseurs.»

Patrick Bourgeois, porte-parole du Réseau de résistance du Québécois, qui a participé aux manifestations de vendredi et de samedi, reconnaissait qu'il y avait eu de l'abus des deux côtés des barricades. «Il y a des colons des deux bords. C'est épais, un manifestant qui lance des roches qui blessent d'autres manifestants, mais c'est épais aussi un policier qui tire une balle de caoutchouc au visage de quelqu'un.»

106 arrestations

Quatre personnes ont été arrêtées au début de la manifestation pour s'en être prises à un policier. «Les images qu'on a pu voir à la télé étaient spectaculaires, mais heureusement, les blessures de ce policier n'étaient

pas graves, et il était de retour au travail aujourd'hui [samedi]», poursuit le capitaine Finet. Alors que les manifestants paisibles quittaient les lieux, les policiers se concentraient sur ceux qui étaient demeurés sur place plus longtemps afin de poursuivre les hostilités. Trois autobus ont ainsi été

interceptés et 106 arrestations ont été effectuées, dont trois récidivistes qui avaient déjà été appréhendés pour de la casse depuis le début du conflit étudiant. Les personnes arrêtées seront accusées d'avoir pris part à une manifestation illégale et d'avoir participé à une émeute.

TVANOUVELLES: Une arrestation à Victoriaville: Deuxième manifestation dans le calme - Première publication samedi 5 mai 2012 à 14h51 - Mise à jour : samedi 5 mai 2012 à 19h00



Crédit photo : Agence QMI

Par Nicolas Saillant | Agence QMI

La deuxième manifestation organisée samedi à Victoriaville dans le cadre du Conseil général libéral tranchait drastiquement avec celle de la veille alors qu'en fin d'après-midi, les participants quittaient tranquillement les lieux dans le calme.

L'escouade antiémeute a toutefois été déployée peu après 18 h derrière le Centre des congrès alors qu'une cinquantaine de personnes étaient regroupées à cet endroit. Les forces de l'ordre ont procédé à une arrestation pour entrave au travail des agents de la paix. L'individu arrêté a été transporté au poste de police de Victoriaville.

Cet événement est donc survenu en marge de la manifestation qui avait pris fin vers 17h.



(Crédit photo: Maxime Landry)



Photo: Agence QMI

Malgré quelques moments de tension à l'arrivée de la foule d'environ 500 marcheurs, vers 14h, l'ambiance s'est graduellement allégée au fur et à mesure de la journée.

Dès le début du rassemblement, les organisateurs n'ont pas hésité à interpeller directement les manifestants masqués pour leur demander de quitter le groupe. «On n'a pas l'intention de faire de casse» disaient les personnes cagoulées, surprises du geste.

«On ne veut pas que ça dérape», a prévenu Serge Fortier, porte-parole d'un regroupement contre le gaz de schiste. La marche avait été initiée par le Festival de la paix de Victoriaville. «Le message est clair», a indiqué Éloïse Lara Desrochers.

Après avoir enfilé leur masque et redressé la garde pour essayer quelques projectiles lancés de façon marginale, l'escouade antiémeute a fait face à des manifestants beaucoup plus sympathiques que la veille.

Les policiers ont cependant dû se redéployer en cours d'après-midi pour protéger la porte de la réception de l'hôtel qui n'avait pas été sécurisée par une barrière. Un bon nombre d'étudiants s'étaient massés devant cette porte forçant les autorités à la verrouiller. Certains membres du Parti libéral ont d'ailleurs été obligés d'attendre que l'endroit se libère avant de réintégrer les lieux.

Vers 19 h 30, seule une poignée de manifestants étaient toujours sur place, paisibles.



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI



Photo: Agence QMI

LA PRESSE : Nouvelle journée de manif à Victoriaville - Publié le samedi 05 mai 2012 à 14h44 | Mis à jour le samedi 05 mai 2012 à 19h09

Émilie Bilodeau, La Presse
Gaz de schistes, Plan Nord, taxe santé, droits de scolarité... Les manifestants avaient des revendications pour tous les goûts samedi après-midi à Victoriaville.

Beaucoup moins nombreux que la veille, quelques centaines de personnes ont marché en direction de l'hôtel Le Victorin où se tient le congrès général du Parti libéral du Québec. Ils ont rejoint les dizaines d'individus qui manifestaient paisiblement depuis tôt le matin et ceux qui y étaient en tant que simples observateurs.

Comme hier, les manifestants ont encerclé la clôture qui a rapidement été détruite. Or, cette fois-ci, ils ont respecté le périmètre de sécurité. L'animateur Christian Bégin a d'ailleurs tenté de maîtriser certains manifestants qui secouaient les barrières. Ces derniers ont obtempéré. «Je ne suis pas venu que pour les étudiants, mais pour l'ensemble de la gouvernance de ce parti», a-t-il déclaré visiblement inquiet. Son fils a passé la

nuit à l'hôpital de Trois-Rivières au chevet de son ami qui a perdu un oeil à la suite de l'émeute d'hier.

Louis Casavant a participé au rassemblement devant le Centre des congrès où l'on respirait toujours quelques effluves de gaz irritants utilisés la veille. Pour l'occasion, il a préparé 26 grandes affiches colorées des quatre éléments: eau, terre, air et feu.

«On représente l'énergie propre qui contraste avec le gaz de schiste qui est salaud. Le gouvernement va de l'avant avec ce projet même s'il sait que ça cause des problèmes aux États-Unis par exemple.»

Lyne Casavant, elle, a marché avec ses quatre enfants et ses deux nièces. «Nous sommes venus pour appuyer la cause des étudiants, contre les gaz de schistes, le Plan Nord et le nucléaire. Jean Charest ne fait pas une bonne job et on est tanné de l'avoir», déclare-t-elle.

Son garçon de 11 ans se dit préoccupé par le coût de l'éducation. «On ne veut pas que ça soit super cher pour nous et pour nos enfants quand nous serons à l'université», explique Mikaël.

Comme lui, la majorité de la foule était présente pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Pendant le rassemblement, plusieurs manifestants se sont présentés devant une porte qui était simplement protégée par une dizaine de policiers. Ils ont tout tenté pour décrocher un sourire des forces de l'ordre: certains leur ont offert un bouquet de pissenlit, d'autres ont tenté de se dénuder, un ange leur a fait des signes de paix et un guitariste leur a donné un spectacle. Les policiers sont demeurés intraitables.

Les personnes qui étaient venues faire entendre leur voix ont fini par se disperser en fin d'après-midi. La Sûreté du Québec a procédé à l'arrestation d'un manifestant pour entrave au travail des policiers.

>> Voir les photos de la manifestation de samedi, Édouard Plante-Frêchette, La Presse



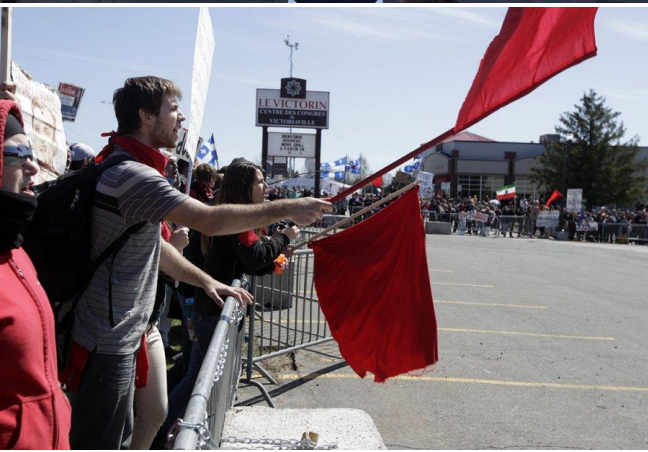




Photo: André Pichette, La Presse

Les membres du collectif de l'École de la montagne rouge, tous vêtus de leur salopette rouge caractéristique.

Depuis le déclenchement de la grève, une poignée d'étudiants en design graphique de l'UQAM, inspirés par les affiches de Mai 68 et par les leçons du Black Mountain College des années 40, ont créé l'École de la Montagne rouge, un collectif subversif, créatif et bénévole qui a donné à la grève une étonnante signature visuelle.

Ils ont un local à eux et au milieu du local, un bocal où nagent des centaines de petits carrés rouge en feutre. Ils ont une mallette remplie de faux billets de 325 millions à l'effigie de Jean Charest en souvenir des millions engloutis en pure perte par l'UQAM dans le gâchis de l'îlot Voyageur. Ils ont un exemplaire usé et écorné d'Universités inc., le brûlot d'Éric Martin et de Maxime Ouellet portant sur les mythes de la hausse des droits de scolarité. Ils ont une collection complète de salopettes rouges achetées chez Uniformes St-Henri, tachées de peinture et portées fièrement dans les manifs. Ils ont des t-shirts frappés d'un poing tendu et de l'inscription «Printemps érable», une expression qu'ils ont entendue en février à la radio et qu'ils ont volée aux producteurs de sirop d'érable pour l'offrir à leurs camarades grévistes. Ils ont pour prénoms Guillaume, Cyrus, Eliot, Pierre Olivier, Shayne, Olivier et Valérie. Leur credo est en latin: hodie mihi, cras tibi. Aujourd'hui pour moi, demain pour toi.

Au téléphone, je leur ai demandé s'ils opéraient d'un local clandestin. Le cas échéant, j'étais prête à m'y rendre discrètement en ne révélant leur adresse à personne. Ça les a fait rigoler.

«Notre local n'est pas un secret. Il est dans le pavillon de design de l'UQAM. Mais nous aimons bien l'espèce de mystère autour de ce qu'on fait. Ce ne sont pas tous les étudiants en grève qui savent qui nous sommes, mais ils savent que nous existons quelque part et que nous sommes une sorte de force invisible qui travaille pour la grève», m'a lancé Guillaume Lépine, un grand gaillard qui est l'instigateur et le fondateur de l'École de la Montagne rouge.

Le lendemain du coup de fil, je me suis pointée dans leur local, rue Sanginet. Ils étaient sept, tous en salopette rouge. Il n'y avait qu'une seule fille dans la mêlée. Valérie Darveau est aussi la seule de la bande qui n'étudie pas en design graphique, mais en journalisme.

Création et militantisme

Pour en revenir à la genèse de leur collectif, c'est Guillaume Lépine qui, sentant la grève approcher, a lancé à ses camarades, tous en deuxième année de design graphique avec lui, l'idée d'un projet parallèle à mi-chemin entre la création et le militantisme. Au départ, personne ne l'a pris au sérieux. Puis à mesure que le vote de grève approchait, le projet de Guillaume s'est précisé.

«L'idée générale, c'était d'offrir à ceux qui n'avaient pas envie de descendre manifester dans la rue l'occasion d'utiliser les arts comme moyen d'action», explique Guillaume Lépine.

«On voulait d'abord être à la fois un atelier de création et un lieu de débats et de réflexion. Au début, on tenait des ateliers avec 60-70 personnes où ça discutait beaucoup et puis l'accélération des événements nous a poussés vers la production», raconte Valérie Darveau.

Le projet de Guillaume Lépine n'était pas le pur produit de son imagination. Grand admirateur de l'œuvre de Cy Twombly, artiste américain à la

croisée de l'abstraction et de l'expressionnisme, c'est en lisant sur sa vie qu'il découvrit l'existence du Black Mountain College, une université expérimentale fondée près d'Asheville en Caroline-du-Nord en 1933. Créée en réaction aux universités traditionnelles par des profs davantage considérés comme des guides que comme les détenteurs du monopole du savoir, le Black Mountain College a accueilli sur ses bancs de grands artistes comme John Cage, Merce Cunningham et Willem de Kooning avant de fermer ses portes en 1957.

Un rouge flamboyant

Inspirés par son exemple, Guillaume et ses amis ont donc décidé d'un commun accord de nommer leur projet L'École de la Montagne rouge et d'afficher leur parti pris pour un rouge flamboyant, unifiant et révolutionnaire. La décision a été prise 24 heures avant le vote de grève de l'UQAM. Entre-temps, Guillaume avait rusé pour obtenir un accès illimité à un local au département de graphisme. Il avait aussi commandé des salopettes rouges chez Uniformes St-Henri. Les salopettes sont arrivées pendant l'assemblée générale du 12 février. Guillaume s'est empressé d'enfiler la sienne et de demander en assemblée générale l'appui financier et politique de l'association étudiante. Il l'a obtenu sur-le-champ.

Ainsi est née l'École de la Montagne rouge: un lieu, un local, un atelier, mais aussi une mini-usine de sérigraphie. Ainsi, dans la nuit du 21 au 22 avril, les membres de la Montagne rouge ont voulu battre un record établi par les affichistes improvisés de Mai 68, dont les affiches font l'objet d'un livre qu'ils consultent régulièrement.

Toute la nuit durant, trois équipes de graphistes ont travaillé d'arrachepied pour produire 2004 sérigraphies faites à la main sur du carton bouilli. Il s'agissait dans les faits d'une série de trois pancartes, reproduites à 600 exemplaires chacune: une première avec l'inscription «Printemps érable», un deuxième intitulée «L'État sauvage», évoquant un État qui refuse le dialogue et cogne sans discernement, et une troisième portant l'inscription «Le combat est avenir», rappelant que les étudiants ne se battent pas tant pour eux-mêmes que pour les générations à venir.

Le matin de la manif, les gens de la Montagne rouge sont allés porter leurs pancartes dans les différents lieux de rassemblement. Ils ont aussi installé une table de sérigraphie portative pour ceux désirant avoir «Printemps érable» inscrit sur leur t-shirt. Puis, ils ont planté au pied du mont Royal 16 érables rouges qui, en poussant, formeront un jour un carré parfait, comme celui des petits carrés rouges.

Les jeunes de la Montagne rouge ne sont pas les auteurs de tous les symboles visuels étonnants qui surgissent dans les manifestations. Parfois, ils ne font que donner un coup de main. Ainsi ont-ils aidé les étudiants en urbanisme de l'UQAM à réaliser leur idée: draper les statues de la ville de rouge. Par contre, l'immense cube de toile rouge qui culbute au-dessus de la tête des manifestants et se voit à des kilomètres à la ronde, c'est d'eux. Tout comme le graphisme et les illustrations de la revue Fermaille, publiée chaque semaine.

«Au fil des semaines, les ateliers ont pris le bord et on s'est transformés en boîte de design bénévole et expérimentale tout en cherchant dans la mesure du possible à maintenir un équilibre entre la production et la recherche», raconte Guillaume.

Étudiants altruistes

Tous sont unanimes: ils n'ont jamais travaillé aussi fort ni appris autant sur l'art et la vie qu'au cours des 82 derniers jours.

«On a énormément évolué depuis le premier jour de la grève. On est plus politisés, plus solidaires, notre interrogation s'est élargie et porte aujourd'hui sur l'université même», affirme Valérie.

Les gens de l'École de la Montagne rouge sont prêts à perdre leur trimestre. «Ça fait longtemps qu'on a mis une croix là-dessus, disent-ils en chœur. Perdre un trimestre, ce n'est rien, surtout quand l'avenir de plusieurs générations est en jeu.»

Depuis le début, leur devise est restée la même: aujourd'hui pour moi, demain pour toi. «Ça, dit Guillaume, j'espère que ça règle une fois pour toutes la question des enfants-rois, dans la mesure où on ne se bat pas pour nos droits de scolarité à nous. On finit dans un an. La hausse ne nous affectera pas vraiment. C'est pour ceux qui suivront qu'on se bat. Ce n'est pas exactement ce qu'on peut qualifier de comportement d'enfant gâté.»

Quand j'ai quitté les jeunes de la Montagne rouge, ils mettaient la dernière touche à une nouvelle affiche et à un nouveau slogan, «Restons phares», des mots de circonstance pour des créateurs dont les œuvres au rouge flamboyant, brillent comme des phares dans la nuit.

Malgré 106 arrestations et six blessés importants, dont un se trouve entre la vie et la mort, la Sûreté du Québec (SQ) estime avoir agi avec «rigueur et rapidité» au cours de la manifestation d'hier et ne prévoit pas changer de stratégie.

Lors d'une conférence de presse tenue au lendemain de l'émeute qui a éclaté, vendredi soir, à Victoriaville, le capitaine Jean Finet a confirmé que 106 personnes, dont trois récidivistes, ont été arrêtées, au cours de la nuit. Trois autobus avaient notamment été interceptés, dont deux à Saint-Hyacinthe et un autre près de Victoriaville. Parmi les neuf personnes transportées à l'hôpital, un jeune homme repose entre la vie et la mort après avoir subi de graves blessures à la tête. L'identité de la victime et les circonstances précises entourant l'événement ne sont pas connues pour l'instant. Les personnes blessées auraient reçu des morceaux de pavés, des boules de billard et des balles de caoutchouc.

Plusieurs arrestations

«Malheureusement, des groupes d'individus, qui visiblement n'avaient pas l'intention de manifester, mais plutôt, de commettre des actes criminels, ont rapidement, et malgré les nombreux avertissements (...) fait tomber la clôture, la ligne à ne pas franchir», précise-t-il.

M. Finet estime que «les policiers ont utilisé la force nécessaire pour assurer la sécurité des citoyens».

Les individus arrêtés pourraient faire face à des accusations d'attroupement illégal, d'avoir participé à une émeute, d'entrave au travail des policiers et de méfait. D'autres pourraient devoir à des accusations plus graves de voies de fait sur un policier et d'agression armée.

«Inadmissible», dit le maire

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes a pour sa part qualifié les gestes posés «d'inadmissibles».

«Une minorité, qui n'a rien à voir avec les enjeux défendus présentement, ont réussi à transformer une manifestation qui se voulait pacifique et sécuritaire en une émeute», a-t-il dit.

Il a, par ailleurs, tenu à lancer un nouvel appel au calme, comme il l'avait fait quelques jours auparavant.

«La fin de semaine n'est pas finie. On a encore la chance de vivre la démocratie de façon calme et posée et c'est encore mon souhait le plus cher».

«Pour ma part, je n'ai pas l'intention de rester les bras croisés et de me faire intimider», a-t-il ajouté.

Quatre nouvelles arrestations

Samedi matin, six individus casqués et munis de bâtons ont été interpellés par les policiers alors qu'ils se trouvaient à proximité du Centre des congrès.

Trois d'entre eux ont été arrêtés et l'un était déjà recherché sous mandat d'arrestation. «À bord de leur véhicule, on a trouvé des masques, des armures, etc.», a expliqué le capitaine de la SQ, Jean Finet.

En avant-midi samedi, l'un des individus était toujours détenu, un autre avait été libéré et le troisième était en processus de comparaître.

La nature des accusations n'a pas encore été dévoilée par la SQ.

Vers 11h, un quatrième individu, également casqué et muni de bâton, a été arrêté. L'homme de 18 ans est un récidiviste selon la SQ.

Rappelons que vendredi soir, une manifestation de 3000 personnes a rapidement tourné au vinaigre et a été le théâtre d'affrontements d'une rare violence entre policiers et manifestants.

Un agent a notamment été violemment passé à tabac lorsqu'un groupe de manifestants a bondi sur lui pour lui asséner coups de pied, coups de poing et lui lancer dives projectiles, dont des morceaux de pavé.

Les différentes associations étudiantes commenteront les événements plus tard en journée.

Pendant ce temps, les négociations se poursuivent à Québec. L'attaché de presse de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Mathieu Le Blanc, a confirmé que des discussions ont eu lieu pendant une bonne partie de la nuit et qu'elles se poursuivront samedi en journée.

TVANOUVELLES: Violente manifestation à Victoriaville: Plus de 100 arrestations - Première publication samedi 5 mai 2012 à 08h08 - Mise à jour : samedi 5 mai 2012 à 09h06

Agence QMI

Tard vendredi soir, la SQ confirmait avoir intercepté trois autobus : deux à Saint-Hyacinthe et un autre tout près de Victoriaville.

La grande majorité des occupants de ces autobus ont été arrêtés, soit 106 personnes. Certains étaient toujours détenus et interrogés par les enquêteurs vers 8h, dans le but de les identifier et de déterminer le niveau d'implication de chacun dans la manifestation qui a tourné à l'émeute.

Les individus pourraient faire face à des accusations d'attroupement illégal, d'avoir participé à une émeute, d'entrave au travail des policiers et de méfait. D'autres pourraient devoir à des accu-

sations plus grave de voies de fait sur un policier et d'agression armée.

Pendant toute la nuit, les manifestants ont été amenés tour à tour à l'intérieur des bureaux de la Sûreté du Québec pour être questionnés.

Selon les informations de l'Agence QMI, un bon nombre d'étudiants provenaient notamment des universités McGill et Concordia, à Montréal ainsi que du cégep Montmorency, à Laval, ce que la SQ n'était pas en mesure de confirmer, en matinée.

Un bilan complet de cette violente manifestation sera dressé, samedi, à 10h, à l'hôtel de ville de Victoriaville. Le maire Alain Rayes prendra également la parole.

Rappelons que vendredi en soirée, une manifestation de 3000 personnes a rapidement tourné au vinaigre et a été le théâtre d'affrontements d'une rare violence entre policiers et manifestants.

Six manifestants et quatre policiers ont dû être transportés à l'hôpital tandis que d'autres ont souffert de blessures mineures.

Un agent a notamment été violemment passé à tabac lorsqu'un groupe de manifestants a bondi sur lui pour lui asséner coups de pied, coups de poing et lui lancer dives projectiles, dont des morceaux de pavé.

TVANOUVELLES: Victoriaville: Violents affrontements - Première publication samedi 5 mai 2012 à 07h38



Crédit photo : Agence QMI



(Crédit: Agence QMI)

Par Nicolas Saillant | Agence QMI

La violence a rapidement occulté le message lancé par les organisateurs de la manifestation tenue à l'occasion du Conseil du PLQ qui a réuni environ 3000 personnes dans les rues de Victoriaville vendredi soir.

Dès le début de la marche, quelques dizaines de manifestants cagoulés et vêtus de noir se sont regroupées devant la foule. Ceux-ci n'ont pas tardé à faire tomber les barrières une fois arrivés devant le centre des congrès de Victoriaville, transformant ainsi la manifestation en véritable émeute.

La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics avait pourtant réuni les quatre associations étudiantes, des syndicats et de nombreux groupes sociaux pour manifester pacifiquement

contre la hausse des droits de scolarité ainsi les politiques du gouvernement Charest.

L'escouade antiémeute de la Sûreté du Québec n'a eu d'autre choix que de gazer abondamment les manifestants pour protéger les lieux après que la manif ait été déclarée illégale vers 18h35. Des centaines de personnes, de tous les âges ont alors été incommodées par la fumée. «C'était fou de voir les personnes âgées se faire gazer même s'ils étaient loin des casseurs», déplorait Olivier Côté, un étudiant.

Malgré la fumée incommodante, une foule importante se tenait à l'écart alors que plusieurs manifestants cagoules lançaient des roches à profusion tout au long de la soirée. L'escouade antiémeute a finalement repoussé les casseurs jusqu'au stationnement du Walmart où avait débuté la manif qui s'est terminée vers 21h.

Policiers attaqués

La tension a atteint son comble lorsqu'un policier a été sévèrement tabassé par les manifestants. Un VUS de la SQ a alors foncé sur le groupe de manifestants très violents. «Il y a des gens qui sautaient sur un policier et le camion a carrément rentré dans le monde», racontait Camille Lambert-Paradis. Plusieurs témoins affirment qu'un jeune homme, blessé à l'œil, a été fauché par le VUS. Le porte-parole de la SQ, Jean Finet, a cependant mentionné que le véhicule n'avait blessé aucun participant.

Dizaine de blessés

Selon les autorités, sept manifestants ont été blessés sérieusement et transportés par ambulance. La police confirme aussi que des balles de plastique ont été lancées contre des groupes hostiles. Une jeune femme a été touchée sévèrement à la bouche alors qu'un participant a été atteint au cou. «Des gaz lancés à bout portant, des balles de plastique, il y a beaucoup de blessés», relatait pour sa part Steve Archambault, un premier répondant bénévole.

La Sûreté du Québec confirme que quatre agents ont été blessés au cours de l'émeute. L'état du policier tabassé n'inspire toutefois aucune crainte.

Trop de gaz?

Plusieurs manifestants s'opposaient à la violence perpétrée contre les policiers et déploraient la situation, mais ceux-ci trouvaient également la réplique des autorités exagérées. «Je suis partagé, la violence n'a pas raison d'être, mais il n'y a pas de respect du droit de manifester pacifiquement», critiquait Alain Lalonde, un simple citoyen.

Patrick Bourgeois du Réseau de résistance du Québécois n'était pour sa part pas déçu de la violence affichée par les manifestants en début de soirée. «Ce monde-là ça fait des années qui rient du peuple et là le monde se choquo c'est normal», jugeait-il.

Réaction du maire

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a diffusé un message sur le site internet YouTube dans lequel il qualifie les récents événements de malheureux. Selon M. Rayes, ces événements « ont été faits par une minorité d'individus qui n'ont rien à voir avec la cause actuelle que certains défendent au Québec [...] des gestes regrettables ont été posés, des individus ont été blessés, des policiers et des manifestants, ce qui est tout à fait regrettable.

Le maire a ajouté «que tout est mis en œuvre afin de s'assurer que la situation soit rétablie rapidement ce soir (vendredi)».

Un point de presse aura lieu samedi matin à 10h, à l'hôtel de ville de Victoriaville afin de faire un bilan de la situation.

Autobus interceptés

En fin de soirée, la SQ a confirmé que trois autobus remplis de manifestants qui revenaient à Montréal avaient été interceptés par les forces de l'ordre.

Vers 23h15, deux autobus ont été interceptés sur la route 116, près de Saint-Hyacinthe, en Montérégie. Les autobus ont ensuite été conduits vers des postes de la SQ afin que les passagers soient identifiés.

Un peu plus tôt, un autre autobus a été arrêté sur la route 955, à proximité de Victoriaville, et escorté jusqu'au poste de police « où on procède actuellement à leur identification », a indiqué la porte-parole de la SQ, Christine Coulombe, en toute fin de soirée vendredi.

L'Agence QMI a appris qu'une vingtaine de voitures de police encerclaient les deux autobus à Saint-Hyacinthe.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Victoriaville : Blessé dans un état critique - Publié le: samedi 05 mai 2012, 5H24

Vidéo : Malgré 106 arrestations et six blessés importants, dont un se trouve entre la vie et la mort, la Sûreté du Québec... , 5 mai 2012 , TVA Nouvelles



Photo: Michel Desbiens / Agence QMI

Maxence L. Valade, co-porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Saint-Laurent (AECSL), aurait pour sa part été gravement blessé à l'œil.

NICOLAS SAILLANT ET AGENCE QMI

VICTORIAVILLE – Les noms des manifestants blessés grièvement lors de l'émeute survenue à Victoriaville, vendredi soir, ont circulé sur les médias sociaux samedi.

Selon les informations recueillies, Alexandre Allard aurait subi de graves blessures et Maxence L. Valade, co-porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Saint-Laurent (AECSL), aurait pour sa part été gravement blessé à l'œil.

Rejoint par téléphone, un des exécutants de l'AECSL, Gabriel Frappier, a confirmé samedi après-midi que Maxence L. Valade faisait partie des blessés transportés à l'hôpital. « Il a été blessé, on n'en sait pas énormément [...] Parait-il qu'il a été blessé à la tête et on craindrait pour son œil » a-t-il indiqué.

En après-midi, le CSSS de Trois-Rivières a indiqué par voie de communiqué que deux jeunes hommes dans la vingtaine avaient été transportés au

Centre hospitalier affilié universitaire régional de Trois-Rivières, vendredi soir, à la suite de « blessures graves consécutives aux événements survenus à Victoriaville ».

Le CSSS n'a toutefois pas confirmé l'identité des deux victimes.

Selon le CSSS, les deux hommes se trouvent désormais dans un état stable. L'un d'eux a toutefois « perdu l'usage d'un œil [...] sa situation nécessitera une intervention chirurgicale menée par divers chirurgiens de l'établissement ».

Le second jeune homme « repose toujours sous observation à l'urgence. Il souffre d'un traumatisme crânien léger, d'une fracture au visage, d'une fracture au crâne et d'une contusion cérébrale ».

Les blessures auraient été provoquées par des projectiles lancés dans la foule. Il pourrait s'agir de morceaux de pavé ou de boules de billard ou encore des balles de caoutchouc tirées par la police.

Plus tôt samedi matin, la SQ a confirmé que neuf personnes soit six manifestants et trois policiers avaient été transportées à l'hôpital.

Plusieurs arrestations

En ce qui a trait aux arrestations, le dernier bilan émis par la SQ samedi faisait état de 110 personnes arrêtées durant l'émeute vendredi et au cours de la nuit. Trois autobus avaient notamment été interceptés, dont deux à Saint-Hyacinthe et un autre près de Victoriaville.

De plus, samedi matin, quatre individus casqués et munis de bâtons ont été arrêtés de façon préventive à proximité du Centre des congrès. En après-midi, un homme dans la mi-vingtaine a également été arrêté pour possession d'arme prohibée.

Six individus ont finalement comparu samedi par voie téléphonique.

Laurent Leclerc-Robichon, 23 ans, Julien De Bellefeuille, 25 ans, et Sylvain Lamothe, 39 ans, font face à des accusations telles qu'agression armée, voies de fait sur un agent de la paix et violation de la paix. Ils sont demeurés détenus.

Kevin Paul, 21 ans, Daniel Wolfe, 21 ans et Brandon Gamble, 31 ans ont comparu pour violation de la paix et ont été libérés avec des conditions de remise en liberté.

« Malheureusement, des groupes d'individus, qui visiblement n'avaient pas l'intention de manifester, mais plutôt, de commettre des actes criminels, ont rapidement, et malgré les nombreux avertissements (...) fait tomber la clôture, la ligne à ne pas franchir », a indiqué le capitaine Jean Finet, de la SQ, lors du point de presse tenu samedi matin.

M. Finet estime que « les policiers ont utilisé la force nécessaire pour assurer la sécurité des citoyens ».

« **Inadmissible** », dit le maire

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes a pour sa part qualifié les gestes posés « d'inadmissibles ». « Une minorité, qui n'a rien à voir avec les enjeux défendus présentement, ont réussi à transformer une manifestation qui se voulait pacifique et sécuritaire en une émeute », a-t-il dit. Il a, par ailleurs, tenu à lancer un nouvel appel au calme, comme il l'avait fait quelques jours auparavant.

Vendredi soir, une manifestation de 3000 personnes a rapidement tourné au vinaigre et a été le théâtre d'affrontements d'une rare violence entre policiers et manifestants.

Un agent a notamment été violemment passé à tabac lorsqu'un groupe de manifestants a bondi sur lui pour lui asséner coups de pied, coups de poing et lui lancer divers projectiles, dont des morceaux de pavé.

[Afficher 1-80 de 114 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 5 commentaires \(Québec\)](#)

• micgag55

Une manifestation bien organisée devrait avoir son propre service d'ordre pour contrôler ces individus qui font mal paraître tout le groupe,,,,,,leur image et leurs idées aux yeux du public serait grandement améliorer et l'on sait que malheureusement de nos jours TOUT EST DANS L'IMAGE

• Gilles Laplante
Si tu ne fais pas le cave dans la rue, tu ne risques pas de traumatisme crânien.

• Yves Drapeau

Voilà ce que le capitaine Fiset a dit:

Les manifestants «se sont présentés dans un premier temps de façon paisible», rapporte le capitaine Jean Finet de la SQ. Selon son interprétation, une «vingtaine de casseurs» ont perturbé la manifestation vers 18h30 en lançant des projectiles. «Ils étaient habillés en noir et portaient un sac à dos, un foulard et des lunettes de ski. Nous ne pensons pas qu'il s'agissait d'étudiants.»

• Theman

BRAVO

• SD1972

il est grand temps que les vrais casseurs se fassent arrêter !!! car d'accord ou pas avec le "Boycott" des étudiants ...là il y avait des profiteurs argueux qui ont malheureusement donné une très mauvaise image à cette manifestation...au détriment de ceux qui manifestaient pacifiquement ...

LE SOLEIL : Un projectile «casse le party» des libéraux - Publié le samedi 05 mai 2012 à 05h00



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Les policiers ont lancé une centaine de grenades lacrymogènes durant la soirée.

Michel Corbeil, Le Soleil

(Québec) L'atmosphère bon enfant qui régnait au Centre des congrès de Victoriaville, où se tient le conseil général des militants de Jean Charest, s'est détériorée lorsqu'une pierre a, en quelque sorte, «cassé le party» pour les militants libéraux.

Les protestataires contre la hausse des droits de scolarité sont arrivés vers 18h devant l'hôtel où se tient la réunion partisane. Quelques minutes

plus tard, des barrières protégeant l'établissement sont tombées, et les marcheurs se sont rapprochés de l'édifice.

Dans le hall de l'hôtel, des militants ont quitté le huis clos de leurs délibérations pour assister à la manifestation comme un spectacle. Le premier projectile qui a frappé une des vitres a fait tomber leur humeur.

Catastrophée, une militante a lancé : «Mais, qu'est-ce qu'ils ne comprennent pas?» «C'est des jeunes, a répondu un collègue. Des jeunes, ça comprend pas», a fait savoir ce partisan, lui-même dans la vingtaine...

«Je n'en reviens pas», a laissé tomber une autre qui ne voulait pas non plus donner son nom. «En plus, des articles disent que [la proposition de règlement dévoilée cette semaine par le gouvernement Charest] garantit l'accessibilité.»

Pas d'intrusion

Les manifestants, comme les slogans et les gaz lacrymogènes, n'ont jamais pénétré à l'intérieur de l'édifice, même si une vitre a été fracassée. Mais l'humeur des militants était atteinte.

Le ministre des Transports, Pierre Moreau, a brièvement commenté. «Ils n'ont pas de respect pour la démocratie», a-t-il dit en substance. Selon lui, avoir annulé la tenue du conseil aurait signifié que le Parti libéral aurait cédé à la violence.

Le directeur des communications Michel Rochette a rappelé que le déplacement de l'événement à Victoriaville a été décidé parce que «les risques [de dérapage] étaient plus importants» à Montréal.

Il a préféré ne pas répondre à chaud à une journaliste qui lui demandait pourquoi l'annulation n'a pas été décrétée par les dirigeants de la formation de Jean Charest. «Je ne suis vraiment pas sûr que ça aide leur cause», a-t-il laissé tomber au sujet du chahut à l'extérieur. Selon le Parti libéral du Québec, plus de 600 personnes participent au conseil général.

LE SOLEIL: Du calme à la tempête - Publié le samedi 05 mai 2012 à 05h00

Tan Bussières, Le Soleil

(Victoriaville) Gaz lacrymogènes, balles de plastique, la manifestation qui avait débuté de façon tout à fait pacifique hier a dégénéré quand une trentaine de casseurs masqués ont brisé le périmètre de sécurité érigé autour du Centre des congrès de Victoriaville, où débutait le conseil général du Parti libéral du Québec (PLQ), et que les policiers ont répliqué à coups de gaz lacrymogènes.

Rien ne laissait présager une telle issue vers 18h, quand les manifestants se sont regroupés dans le stationnement du magasin Walmart de l'endroit. Ils étaient un peu plus de 1500, venus des quatre coins du Québec à bord de 55 autobus ou en automobile, représentant des groupes sociaux, des syndicats, et bien sûr les quatre associations étudiantes venues protester contre la hausse des droits de scolarité.

Les protestataires ont franchi à pied, dans le calme et sous escorte policière, le chemin qui les séparait du Centre des congrès en scandant des slogans. Ils se sont ensuite massés le long de la barrière d'acier qui entourait le Centre des congrès. Plusieurs se sont mis à agiter les barrières,

mais cessaient de le faire après les avertissements des policiers de la Sûreté du Québec (SQ). Après quelques minutes toutefois, des manifestants se sont mis à lancer des feux d'artifice dans les airs alors que des casseurs masqués et vêtus de noir prenaient place en bordure des barrières et les agitaient de plus belle, ce qui a provoqué la venue d'une cinquantaine de policiers antiémeutes avec casques, boucliers et bâtons.

C'est à ce moment, vers 18h30, que les choses ont commencé à dégénérer. Des manifestants lançaient des pierres, des pièces de métal et des ballons remplis de peinture aux policiers. D'autres ont lancé des bombes fumigènes et ont profité de la fumée pour faire tomber les barrières et pénétrer dans le périmètre de sécurité pour se rapprocher du Centre en hurlant : «À nous l'hôtel!»

Les policiers antiémeutes ont alors ceinturé le périmètre et ont commencé à revêtir leurs masques à gaz et à déployer leurs bâtons. Dix minutes plus tard, ils commençaient à lancer des gaz lacrymogènes qui ont eu vite fait de disperser les manifestants, qui ont quitté les lieux en larmoyant, en crachant et en suffoquant.

Plusieurs ont tenté de revenir près du Centre des congrès, mais les policiers ont continué de lancer des lacrymogènes et à élargir le périmètre autour du Centre des congrès, ce qui a rendu la chose difficile pour ceux qui ne portaient pas un masque. Une centaine de grenades lacrymogènes ont été lancées durant la soirée.

Les violents affrontements se sont poursuivis durant environ deux heures. Des casseurs s'en sont pris à une voiture de police et d'autres auraient même passé un policier à tabac. Le bilan partiel donné par la SQ faisait état de quatre policiers blessés, dont deux sérieusement, et de sept manifestants blessés, dont une personne qui aurait subi un traumatisme crânien. Quatre arrestations ont été effectuées.

Panique

«Dans un sens, je les comprends d'avoir paniqué. On était proches de rentrer dans le Centre des congrès», a laissé tomber un manifestant. La plupart ne voyait toutefois pas les choses du même oeil. «Ça n'a aucun sens, il y avait des familles ici et même un petit bébé qui a été incommodé par les lacrymogènes», a déclaré Véronique Laflamme, de la Coalition opposée à la

tarification et à la privatisation des services publics, instigatrice de la manifestation. De nombreux manifestants ont été incommodés par la fumée. Au moins trois ont dû être transportés par ambulance, dont un qui aurait reçu

sur la tête une balle de plastique tirée par les policiers. «Il l'a reçue sur la tête et ça l'a blessé à l'oreille. Il a probablement aussi subi une grosse commotion cérébrale», a expliqué Caroline Demers, une infirmière qui était sur place pour

donner les premiers soins. «La plupart de nos interventions concernent des gens qui ont été incommodés par les gaz», poursuit-elle.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL : Manifestants interceptés au retour - Publié le: samedi 05 mai 2012, 24H35 | Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 24H37

Nicolas Saillant

Un autobus d'environ 40 étudiants a été intercepté peu après la fin de la manifestation qui a dégénéré à Victoriaville et redirigé vers le poste de police.

Les étudiants provenant des universités McGill et Concordia ont tous été mis en état d'arrestation après qu'une dizaine de voitures de la SQ les aient interceptés sur une route secondaire en direction de Montréal. Ceux-ci ont été escortés au poste de police de Victoriaville où certains manifestants ont été interrogés puis transférés dans un autre autobus.

Anthony Lecossois du McGill Daily était dans cet autobus vendredi après-midi afin de couvrir la manifestation en compagnie du journaliste Nicolas Quiazua qui a lui aussi été arrêté. Selon lui, les gens présents dans le bus ne semblaient pas violents. «Je n'ai pas porté particulièrement attention pour savoir s'il y avait des gens du Black block, mais l'ambiance était bonne en venant ici», explique-t-il.

Le journaliste ne veut cependant pas juger du travail des policiers. «Personne n'avait de cagoule, mais tu ne sais pas ils peuvent la mettre en sortant du bus, je suis étonné, mais je ne peux pas dire que c'est impossible», ajoute celui

qui n'a pas pris le bus pour le retour afin de compléter son article au centre des congrès. La SQ se fait avare de commentaires sur les raisons de l'arrestation des 42 étudiants à bord de l'autobus scolaire, affirmant que l'enquête n'est pas close.

Montrer 1 commentaire (Montréal)

MarcDjerzinski

C'est tout? On arrête un autobus complet et ça ne donne qu'une notice? Ce média ne se fait pas aussi taciturne lorsqu'il s'agit de nuire aux étudiants...

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ : Manifestants en colère à Victoriaville - Mise à jour le vendredi 4 mai 2012 à 23 h 36 HAE

Radio-Canada avec La Presse Canadienne

La manifestation organisée à Victoriaville à l'occasion du conseil général du Parti libéral du Québec a tourné à l'affrontement et à la violence entre les policiers et des manifestants derrière le Centre des congrès.

Le rassemblement a tourné à l'émeute au moment où le premier ministre Jean Charest saluait les militants libéraux en faisant son entrée dans la salle où ils étaient réunis.

Dans un point de presse en fin de soirée, la Sûreté du Québec (SQ) a rapporté sept manifestants blessés, dont un souffre d'un traumatisme crânien. On ne craint pas pour sa vie. Quatre policiers ont été blessés, dont deux sérieusement.

La SQ a aussi annoncé quatre arrestations. Un porte-parole de la police provinciale, le capitaine Jean Finet, a promis que les personnes responsables d'actes violents seraient arrêtés.

Des boules de billard ont notamment été lancées sur les policiers, tandis que des casseurs ont lancé des pierres sur des véhicules de la SQ, brisant les fenêtres.

Un policier a été violemment frappé par des manifestants en colère au moment où il procédait à une arrestation. Un véhicule policier a tenté de lui porter secours en fonçant sur les manifestants. L'homme a finalement rejoint ses collègues de l'escouade antiémeute lorsqu'ils se sont avancés vers lui. Selon le porte-parole de la SQ, le policier se porterait bien.

Le capitaine Finet a confirmé que les policiers avaient utilisé, en plus de gaz lacrymogènes, des armes d'impact et des balles de caoutchouc contre des manifestants. Il a défendu l'intervention policière, affirmant que les forces de l'ordre avaient agi avec professionnalisme et rapidité. Les gaz lacrymogènes se faisaient sentir jusque dans le Centre des congrès, en raison du bris de plusieurs fenêtres.

Une autre porte-parole de la SQ, la sergente Ingrid Asselin, a estimé que 1500 à 2000 personnes étaient présentes près du Centre des congrès, au plus fort de la manifestation. Une trentaine d'autobus remplis de manifestants s'étaient rendus à Victoriaville vendredi.

Vers 21 h, le calme est revenu sur le site après le départ de nombreux manifestants. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a indiqué que plusieurs autobus avaient quitté les lieux pour revenir à Montréal. L'escouade antiémeute de la SQ s'est retirée.

En [réunion avec le gouvernement](#) à Québec, le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, a vertement condamné les violences. Les représentants de la Fédération étudiante universitaire (FEUQ) et de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin, ont eux aussi lancé un appel au calme. C'est la Sûreté du Québec qui était responsable de la sécurité, Victoriaville n'ayant pas de corps policier municipal.

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a qualifié les événements de vendredi de «malheureux». Il a évoqué des «gestes regrettables» commis «par une minorité d'individus qui n'ont rien à voir avec la cause actuelle».

M. Rayes tiendra un point de presse samedi matin pour en parler plus en détails.

Le Conseil est ouvert

Le conseil général du PLQ, placé sous le slogan *Ensemble pour un Québec plus grand*, doit normalement permettre au parti de déterminer sa plateforme électorale. Il s'est ouvert officiellement en soirée avec des allocu-

tions du président du parti, Marc Tanguay, et [du premier ministre Jean Charest](#).

À quelques heures de l'ouverture du conseil, le négociateur en chef du gouvernement du Québec dans le conflit étudiant, Pierre Pilote, a [convoqué](#) les quatre principales associations étudiantes à une rencontre en fin d'après-midi à Québec. La Fédération des cégeps, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) et les principales centrales syndicales de la province (CSN, FTQ, CSQ) sont aussi convoquées.



La manifestation en images :

Images prises au début de la manifestation à Victoriaville



© Bruno Maltais



© Bruno Maltais



© Bruno Maltais

© Bruno Maltais



© Bruno Maltais



© Bruno Maltais



© Bruno Maltais



À Montréal

Comme chaque soir depuis près de deux semaines, des manifestants se sont réunis place Émilie-Gamelin avant de marcher dans les rues de Montréal. Vendredi, ils étaient environ 1000 à défilé dans le calme.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



- Vidéo - [Les commentaires du spécialiste en intervention policière Mathias Tellier](#)

[Les commentaires \(786\)](#)

Pour relire notre couverture en direct :

Bonjour, bienvenue à notre couverture des événements entourant le Conseil général du Parti libéral du Québec à Victoriaville par [La rédaction 4 mai 17:02](#)

Qq résidents de Victoriaville présents aux côtés de #manifvicto #ggi #plq

par [thomasgerbet via twitter 4 mai 17:06](#)



De + en + d'autobus. Au delà de 20 #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:07](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)
Malgré la pluie, ils sont près de mille...
par [lpouimet](https://twitter.com/lpouimet) via [twitter 4 mai 17:14](https://twitter.com/lpouimet/status/1511111111)
Au moins 25 autobus et une centaine de voitures #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:16](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)
Début des discours. Thème annoncé de #manifavicto : "Colère générale"
#ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:17](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:19](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)
La manifestation est organisée par plusieurs groupes sociaux dont "la colère est généralisée".
par [Bruno Maltais](https://twitter.com/BrunoMaltais) via mobile [4 mai 17:20](https://twitter.com/BrunoMaltais/status/1511111111)



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:20](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)
"À Victo, Montréal, c'est la colère générale!", scandent les manifestants.
par [Bruno Maltais](https://twitter.com/BrunoMaltais) via mobile [4 mai 17:21](https://twitter.com/BrunoMaltais/status/1511111111)
Beaucoup de gens de Victoriaville apparemment #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:23](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:23](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)



Tout un tas de revendications diverses #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:24](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)
Plus d'une trentaine d'autobus de manifestants sont arrivés au point de rassemblement près de l'hôtel où se tient le conseil du Parti libéral du Québec.
par [Bruno Maltais](https://twitter.com/BrunoMaltais) via mobile [4 mai 17:24](https://twitter.com/BrunoMaltais/status/1511111111)
+ de 40 autobus et plus d'une centaine de voitures #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:26](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 17:28](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1511111111)
Plusieurs affiches de syndicats (CSN, FTQ, FIQ)
par [Bruno Maltais](https://twitter.com/BrunoMaltais) via mobile [4 mai 17:28](https://twitter.com/BrunoMaltais/status/1511111111)
La contestation porte non seulement sur la hausse des droits de scolarité, mais beaucoup largement les politiques qui sont, selon plusieurs manifestants, dictées par le milieu des affaires.
par [Bruno Maltais](https://twitter.com/BrunoMaltais) via mobile [4 mai 17:30](https://twitter.com/BrunoMaltais/status/1511111111)
Des Black Blocks sont dans la foule. D'ailleurs l'un d'eux a mis la main sur notre lentille de caméra.
par [lpouimet](https://twitter.com/lpouimet) via [twitter 4 mai 17:35](https://twitter.com/lpouimet/status/1511111111)



#manifvicto se prépare à marcher. Plusieurs milliers de personnes ici #ggi #plq yfrog.com
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 17:40](#)
 12 autobus seraient encore attendus. Retardés par fermeture route #manifvicto #ggi #plq
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 17:45](#)
 Les organisateurs indiquent que le début de la marche devra attendre puisqu'il manque une douzaine d'autobus. (il y en a déjà plus de 30)
 par [Bruno Maltais](#) via [mobile 4 mai 17:46](#)
 "So, So, So, sauvons l'éducation!", scandent des manifestants. Ambiance festive.
 par [Bruno Maltais](#) via [mobile 4 mai 17:47](#)
 12 autobus ne sont pas encore arrivés. En attente du début de la marche. #GGI #manifencours
 par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 17:47](#)
 55 autobus selon organisateurs qui repartent ce soir #manifvicto #ggi #plq
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 17:50](#)



Chandail "printemps érable" #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 17:58](#)



40aine d'autobus de manifestants arrivés à Victoriaville pour manif contre le gouvernement Charest. Ambiance festive. p.twimg.com
 par [brunomaltais](#) via [twitter 4 mai 17:58](#)
 La marche se met en branle. "on va aller perturber le congrès du Parti libéral!", crient des manifestants.
 par [La rédaction](#) via [mobile 4 mai 18:03](#)
 #manifvicto arrive sur le boulevard Arthabaska. Tout droit sur 2 kilomètres avant le Centre des congrès #ggi #plq
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 18:05](#)
 "groupes sociaux en colère, contre vos mesures austères!", répètent les manifestants.
 par [La rédaction](#) via [mobile 4 mai 18:05](#)
 Ça commence #manifvicto. #cgplq. Route 116 barree.
 par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 18:06](#)
 Drapeaux noirs et personnes masquées en tête de #manifvicto #ggi #plq
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 18:06](#)
 Helico SQ patrouille du haut des airs. #manifvicto #cgplq
 par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 18:07](#)
 L'hélicoptère de la SQ vole bcp + bas qu'à MTL #manifvicto #ggi #plq
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 18:08](#)
 Le Centre des Congrès est à vue #manifvicto #ggi #plq
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 18:16](#)



Photo #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
 par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 17:52](#)
 Des marcheurs et autobus arrivent encore. Départ #manifvicto retarde. #cgplq #GGI
 par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 17:56](#)
 Des marcheurs et autobus arrivent encore. Départ #manifvicto victo retarde. #cgplq #GGI
 par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 17:57](#)



Jane Reynolds (CLASSE) est en tête de cortège #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:19](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)
A ce que je vois, moins de police qu'à MTL #manifvicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:22](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)



Arrivée de #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:25](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)



#manifvicto fait vibrer les barrières #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:27](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)
Barrière brisée...
par [lpouimet](https://twitter.com/lpouimet) via [twitter 4 mai 18:28](https://twitter.com/lpouimet/status/1451111111)
Escouade anti-émeute déploie ses effectifs à #manifvicto. Des roches sont
lancées. #cgplq
par [MaudeMontembo](https://twitter.com/MaudeMontembo) via [twitter 4 mai 18:29](https://twitter.com/MaudeMontembo/status/1451111111)



Passage en force #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:29](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)
La cloture a sauté #manifvicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:30](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)
Clotures brisées. Les manifestants approchent le centre des congrès
#manifvicto #cgplq
par [MaudeMontembo](https://twitter.com/MaudeMontembo) via [twitter 4 mai 18:30](https://twitter.com/MaudeMontembo/status/1451111111)



Photo #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:31](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)



Gaz, projectiles, manifestants de l'autre côté de la barrière et arrivée de
l'escouade anti-émeute. [p.twimg.com](https://twitter.com/p.twimg.com)
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter 4 mai 18:32](https://twitter.com/brunomaltais/status/1451111111)



Roches jetées aux portes #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 18:32](https://twitter.com/thomasgerbet/status/1451111111)



Photo #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:34
Les manifestants préparent leur masques #manifvicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:36



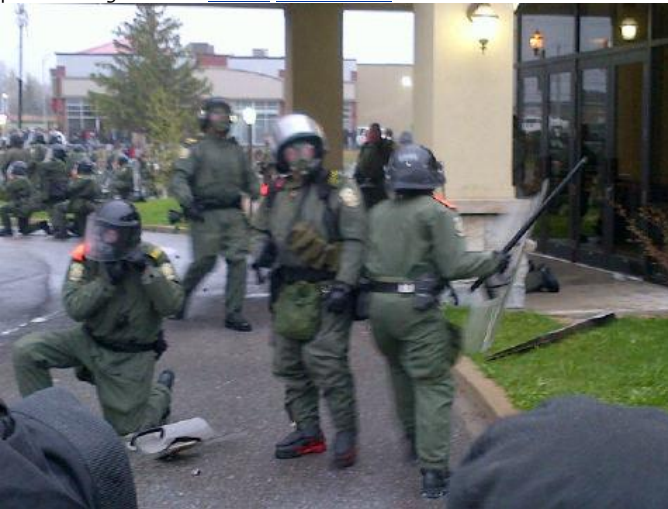
La manif à Victoriaville est passée de festive à agressive. La grande majorité des manifestants regardent sans broncher p.twimg.com
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter](https://twitter.com/brunomaltais) 4 mai 18:40
Poivre de cayenne #manifvicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:41



Photo #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:37



Nuage de poivre de cayenne sur la foule #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:43



#manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:38
La SQ met masques à gaz #manifvicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter](https://twitter.com/thomasgerbet) 4 mai 18:39



Manifestants dispersés par gaz lacrymogène devant l'hôtel où se tient le conseil du Parti libéral à Victoriaville p.twimg.com
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter](https://twitter.com/brunomaltais) 4 mai 18:43
Toujours de la musique, dont "libérez-nous des libéraux" de Loco Locass
par [La rédaction](https://twitter.com/LaRedaction) via [mobile](https://twitter.com/LaRedaction) 4 mai 18:46
Gaz et grenades a #manifvicto. Pas de contacts physiques pour le moment #cgplq

par MaudeMontembo via [twitter](#) 4 mai 18:48



Manifestants renvoyés à qq dizaines de mètres par grenades lacrymogènes #manifavicto #ggi #plq [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 4 mai 18:50



Des dizaines et des dizaines de lacrymo #manifavicto #ggi #plq [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 4 mai 18:57



Helico SQ vole bas pour dispersion #manifavicto #cgplq. Encore beaucoup de grenades et projectiles [yfrog.com](#)
par [MaudeMontembo](#) via [twitter](#) 4 mai 18:51



Photo #manifavicto #ggi #plq [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 4 mai 19:03



Les grenades lacrymogènes n'arretent pas d'exploser #manifavicto #ggi #plq [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 4 mai 18:53
Rien ne va plus. Masque
par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 4 mai 18:55



Une manifestante blessée #manifavicto #ggi #plq [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 4 mai 19:03
Un blessé. Ambulance s'en vient.
par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 4 mai 19:04
Des manifestants invectivent les journalistes. Nous reculons.
par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 4 mai 19:04
Il y aurait un autre blessé parmi les manifestants #manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 4 mai 19:04



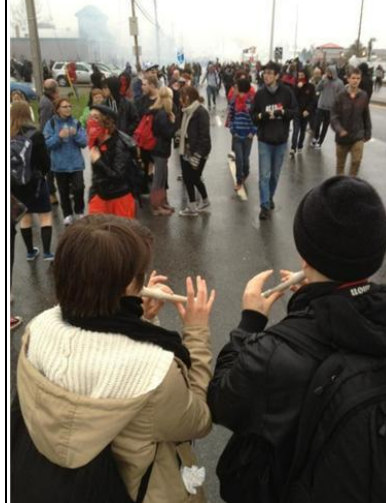
Une maison mal placée #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 19:08](https://twitter.com/4mai1908)
Les manifestants réclament que la police laisse passer une ambulance
#manifavicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 19:09](https://twitter.com/4mai1909)



Conseil du Parti libéral: les affrontements à l'extérieur attirent évidemment l'attention: #manifencours #Victoriaville p.twimg.com
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter 4 mai 19:14](https://twitter.com/4mai1914)
Plusieurs équipes médias atteintes par les gaz. #cgplq #manifvicto
par [MaudeMontembo](https://twitter.com/MaudeMontembo) via [twitter 4 mai 19:15](https://twitter.com/4mai1915)



Ambulance sur place. Il y aurait des blessés. #manifavicto #cgplq
yfrog.com
par [MaudeMontembo](https://twitter.com/MaudeMontembo) via [twitter 4 mai 19:10](https://twitter.com/4mai1910)



Des manifestantes sortent leur flûte "pour calmer la foule". Beau mais peu concluant. #manifencours #Victoriaville p.twimg.com
par [brunomaltais](https://twitter.com/brunomaltais) via [twitter 4 mai 19:15](https://twitter.com/4mai1915)



La SQ repousse encore + loin #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 19:13](https://twitter.com/4mai1913)



Photo #manifavicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 4 mai 19:17](https://twitter.com/4mai1917)



Comme sur le titanic, la fanfarre continue de jouer #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:18](#)



Photo #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:22](#)
La #victomanif se transporte derrière le centre des congrès. #cgplq
par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 19:24](#)
Les manifestants se déplacent à l'arrière de l'hôtel #manifvicto #ggi #plq
par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:25](#)
Les policiers en contrebas reçoivent une pluie de pierres #manifvicto
#ggi #plq
par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:27](#)
Nouveaux échanges projectiles-gaz derrière le centre des congrès. #ma-
nifvicto #cgplq
par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 19:27](#)
Plusieurs blessés. La SQ n'a pas le nombre.
par [Ipouimet](#) via [twitter 4 mai 19:28](#)



Scènes de guérilla #manifvicto #ggi #plq yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:29](#)



Des manifestants chargent : "on est mille, ils sont 10" #manifvicto #ggi
#plq yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:33](#)



Photo #manifvicto #ggi #plq yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 4 mai 19:37](#)
La foule se disperse, peu à peu. Des casseurs continuent de lancer des
pierres.
par [Ipouimet](#) via [twitter 4 mai 19:53](#)
Vu un policier se faire tabasser par manifestants.
par [Ipouimet](#) via [twitter 4 mai 20:07](#)
Les autobus vont repartir bientôt, la manif baisse en tension
par [Ipouimet](#) via [twitter 4 mai 20:19](#)
Des ambulances viennent en renfort de Becancour #manifvicto #cgplq
par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 20:34](#)
Des policiers rentrent à l'abris. La #manifvicto semble se calmer. #cgplq
#GGI
par [MaudeMontembo](#) via [twitter 4 mai 20:37](#)
Merci d'avoir suivi cette couverture en direct des événements à Victoria-
ville.
par [La rédaction](#) [4 mai 21:02](#)



Photo: Joel Lemay / Agence QMI
Une 11e manifestation de suite à Montréal.



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

Les manifestants n'ont pas fait relâche à Montréal vendredi soir. Une foule de près de 1000 personnes a entrepris une marche, peu avant 21 h, à l'occasion de la onzième manifestation nocturne contre la hausse des droits de scolarité dans les rues du centre-ville.



(photo: Agence QMI)

Rassemblement à la place Émilie-Gamelin, la foule a ensuite défilé de manière pacifique sur les boulevards René-Lévesque et Saint-Laurent ainsi que sur la rue Sainte-Catherine en direction ouest, avant de se diriger vers l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Vers 22 h, aucun méfait ni événement fâcheux n'avait été rapporté par les autorités policières.



(photo: Agence QMI)

La veille, six arrestations ont eu lieu lorsque la manifestation nocturne a dégénéré devant la résidence du maire Tremblay dans l'arrondissement d'Outremont. Les personnes arrêtées font face à des accusations d'agression armée, d'actions indécentes et de possession d'armes.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- dominique bouvet
"conflit étudiant contre les conditions de vie au Québec"? C'est une plaisanterie, allez voir ailleurs, dans la majorité des pays du monde et on reparlera des conditions de vie au Québec.
Mais peut-être que vous parlez de météo?..
- Guest
J'espère qu'ils allaient manifester chez le maire tremblay contre les nids de poule ou les cratères qui sont dans la rue. À part cela, il y a une généralisation du conflit étudiant qui dégénère contre la privatisation économique et les conditions de vie au Québec.
Il me semble que cela risque de grossir les rangs des manifestants dans un contexte social beaucoup plus explosif que les simples droits de scolarité. Peut-être que sans le savoir, le premier ministre à mis le feu aux poudres de quelque chose qui dormait déjà socialement et qui a réveillé le monstre.

Afficher 3 commentaires (Québec)

- Daniel
CARRÉ BRUN - J'ai en plein le cul de la grève étudiante
- Gros cave
Ben fait d'autre chose!
Tu post le même commentaire sur toutes les nouvelle que ça touche...
Arrêtes, ça va affecter ta santé!
Je t'aime!
- Can-Usa
Ça va lui prendre une nouvelle couche bientôt, ça commence à déborder et ça pue, il écrit la meme chose partout, car ça lui prend une demi-heure pour écrire avec un doigt sur son clavier, donc il fait du copier-coller, ça va plus vite, comme ça il peut retourner voir ses comiques à la télé!

Afficher 4 commentaires (Québec)

- Daniel
CARRÉ BRUN - Parce que j'en ai plein le cul de la grève étudiante
- bill
tas rien compris que c'est un débat société.
- monacoo01
Quel beau pays nous allons devenir... Afghanistan....
- Pierhel11

Je ne donnerai pas ma position pour un ou pour l'autre mais plutôt je vous dirai que si nous voulons que notre Québec soit toujours au premier rang dans tout, il faudra peut-être s'en prendre à d'autre qu'aux étudiants car l'avenir c'est eux quand même.
Je trouve aussi que tous ces ministres premier ministre et fonctionnaires sont payé bien trop cher pour l'ouvrage qu'ils abattent. L'idée des banques est bonne aussi si les

étudiants leurs en donne alors ils peuvent aussi en retourner dans la société au lieu de donner des centaines de milliers de dollars en agenda tout les ans.
A cause de tout ce qui ce passe je ne peux avoir confiance en aucun, que ce soit du gouvernement ou de l'opposition.

Afficher 1-34 de 35 commentaires (Montréal)

Galerie Photos : Manifestation étudiante à Victoriaville



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

Des centaines de manifestants ont convergé vers Victoriaville, vendredi après-midi, en prévision du congrès du Parti libéral du Québec.



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI

Des affrontements ont eu lieu entre certains manifestants et des agents de la Sûreté du Québec, alors que des centaines de manifestants ont convergé vers Victoriaville, vendredi après-midi, en prévision du congrès du Parti libéral du Québec, pour protester contre le gouvernement de Jean Charest et sa décision d'hausser les frais de scolarité.



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

TVA NOUVELLES: Manifestation musclée à Victoriaville: Les associations étudiantes appellent au calme - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 20h50 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 21h25

TVA Nouvelles

En pleine [rencontre avec le gouvernement afin de régler le conflit étudiant](#), les porte-parole des quatre principales associations étudiantes, la FEUQ, la FECQ, la CLASSE et la TACEQ, sont sortis de leur réunion pour s'adresser aux étudiants.

Ceux-ci déplorent la confrontation entre les manifestants et les policiers à Victoriaville, tout en soulignant que les négociations avec le gouvernement avançaient rondement.

Ils demandent aux manifestants de rester calmes et de continuer de manifester de façon pacifique.

Voici ce qu'ils ont exprimés devant les médias présents à Québec.

Martine Desjardins, FEUQ



«On refait un appel au calme comme on le fait depuis les dernières semaines. Il faut le rappeler à tout le monde, autant aux forces policières

qu'aux étudiants. On comprend que c'est un enjeu qui est émotif, que ce qui se passe actuellement inquiète bien des gens. Les discussions progressent, on invite les étudiants à rester pacifiques. C'est en restant pacifiques qu'on a réussi à avoir une table de discussion et on compte y rester.»

Léo Bureau-Blouin, FECQ



«J'aimerais inviter les étudiants au calme. La tension est palpable, mais il ne faut pas céder à la violence. On invite les corps policiers au calme. Il faut dire qu'on a été choqués par les images qu'on a vues. On a vu des jeunes, des vieux sans distinction être blessés très gravement. Je suis très inquiet par rapport à la situation. Je veux vous dire que les discussions progressent et on veut arriver à un résultat le plus rapidement possible.»

Gabriel Nadeau-Dubois



«Les actions survenues à Victoriaville aujourd'hui sont inacceptables, on parle de gens qui ont été blessés, de violence volontaire envers des personnes. Ce sont des actions que nous condamnons vertement. Ça s'inscrit dans une escalade de la tension, une escalade de la confrontation qui est inacceptable et qui n'aide en rien à résoudre le conflit actuel. La CLASSE va retourner immédiatement autour de la table de négociation. Nous croyons toujours au dialogue.»

Le maire de Victoriaville réagit

En fin de soirée, le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a diffusé un message sur le site internet YouTube dans lequel il qualifie les récents événements de malheureux.

Selon M. Rayes, ces événements « ont été faits par une minorité d'individus qui n'ont rien à voir avec la cause actuelle que certains défendent au Québec [...] des gestes regrettables ont été posés, des individus ont été blessés, des policiers et des manifestants, ce qui est tout à fait regrettable.

Le maire a ajouté «que tout est mis en œuvre afin de s'assurer que la situation soit rétablie rapidement ce soir (vendredi)».

Un point de presse aura lieu samedi matin à l'hôtel de ville de Victoriaville afin de faire un bilan de la situation.

En milieu de soirée, les leaders des quatre principales associations étudiantes avaient successivement lancé un appel au calme de Québec où ils rencontraient, depuis 16 h, le négociateur principal du gouvernement dans le dossier étudiant.

TVANouvelles: Contestation populaire: Occupons Montréal, le retour - Première publication 4 mai 2012 à 20h10



Crédit photo : Agence QMI

Occupons Montréal le 9 novembre 2011

Par Étienne Laberge | Agence QMI

Tel que promis, les indignés reviennent après la fonte des neiges. Six mois suivant leur éviction du square Victoria par la police, les représentants des 99 % ont lancé un appel à la réoccupation prévue pour le 12 mai.

Au programme, discussions sur l'économie mondiale, grève étudiante et positionnement face à l'unilatéralisme du gouvernement de Stephen Harper.

«En octobre 2011, on avait de bonnes raisons d'occuper le parc, a indiqué Daniel Parker, ancien rédacteur du journal 99%. Maintenant, on en aura encore plus avec tout ce qui se passe.»

L'appel a été lancé sur le site web de l'organisation.

«Il y aura aussi de la musique, un micro disponible pour exprimer des réflexions et essayer d'agir collectivement», a promis M. Parker, expliquant que l'objectif ultime pourrait bien être la mise en place d'un Printemps global.

Le camping roulant

Questionné à savoir si les tentes réapparaîtront entre les arbres du square Victoria, le porte-parole préfère se garder une marge de manœuvre, justifiant que ce sera aux occupants eux-mêmes d'en décider.

«Ce n'est pas exclu que le camping revienne, a-t-il soutenu. Certaines personnes privilégient toutefois l'idée d'une occupation roulante qui ferait le saut d'un quartier à l'autre.»

À ce sujet, le directeur du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) avait indiqué plus tôt cette semaine qu'il ne fera pas preuve de la même patience que l'an dernier.

«Il y avait des enjeux de sécurité fort inquiétants, a-t-il confié en marge d'un exposé devant les gens d'affaires de Montréal sur un autre sujet. Il y a différentes choses qu'on ne laissera pas aller, qu'on ne veut pas revivre par rapport au mouvement.»

Le numéro un de la police n'a cependant pas dit clairement s'il tolérerait le retour des abris de fortune.

LE SOLEIL: Conseil général du PLQ: des scènes d'affrontements à Victoriaville - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 20h04



Une manifestation a été déclarée illégale par la Sûreté du Québec (SQ) vers 18h30 et les escouades antiémeutes présentes en grand nombre ont usé de grenades assourdissantes et de gaz irritants pour repousser la foule de manifestants.

Jocelyne Richer, La Presse Canadienne, Victoriaville
Les habituelles scènes d'affrontements entre forces policières et étudiants dans la métropole se sont transportées à Victoriaville, vendredi, où les militants libéraux de Jean Charest se réunissent en conseil général pour se donner un programme électoral.

Une manifestation a été déclarée illégale par la Sûreté du Québec (SQ) vers 18h30 et les escouades antiémeutes présentes en grand nombre ont usé de grenades assourdissantes et de gaz irritants pour repousser la foule de manifestants, qui bordait le centre des congrès de Victoriaville accueillant les libéraux.

Des manifestants, dont certains étaient masqués, auraient lancé divers projectiles en direction du bâtiment.

Le conseil général, qui se déroule à huis clos, a commencé aux environs de 18h45, après que les portes de l'édifice aient été verrouillées. Une vitre du hall du centre des congrès a volé en éclats, tandis que la police antiémeute forçait les étudiants aux abords de l'édifice à s'éloigner.

Plus tôt en journée, le premier ministre Jean Charest avait déclaré ne pas croire que les manifestations étudiantes allaient perturber les travaux des

militants libéraux réunis en à Victoriaville, tout le week-end. Devant les journalistes, vendredi, M. Charest s'était montré serein et rassurant.

«Ça fait partie de la vie politique qu'il y ait des moments comme ça qui sont plus intenses. Espérons que ça se passe bien, je pense que ça va bien se passer», a dit M. Charest, lors d'un bref point de presse non planifié, à son arrivée à Victoriaville, accompagné de son épouse Michèle Dionne.

Des mesures de sécurité exceptionnelles entourent le centre des congrès, ceinturé de clôtures, où se situe l'événement. La Sûreté du Québec a déployé un imposant contingent de policiers, beaucoup plus qu'habituellement pour ce genre d'événement, afin de permettre aux libéraux de se rencontrer sans être intimidés.

À l'Hôtel Le Victorin, attenant au centre des congrès, ce sont des policiers de la SQ qui accueillent visiteurs et clients. Dans les couloirs de l'hôtel, on ne peut faire un pas sans croiser un agent de la SQ.

Le premier ministre Charest doit s'adresser vers 19h20 à quelque 500 militants venus de toutes les régions pour discuter autour du thème «Ensemble pour un Québec plus grand».

Samedi, le moment fort de la journée sera un dîner-conférence coprésidé par la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, et le ministre des Finances, Raymond Bachand, venus expliquer aux militants la position du gouvernement sur la hausse controversée des droits de scolarité.

Tout le week-end, les travaux des militants libéraux feront suite aux résolutions adoptées lors du congrès du PLQ de l'automne dernier.

Depuis des jours, la ville de Victoriaville est sur un pied d'alerte. Vendredi, devant le centre des congrès, le maire de la ville, Alain Rayes, multipliait les entrevues, comme il le fait depuis quelques jours, pour énumérer les nombreuses mesures préventives prises en vue d'éviter que les commerçants subissent des dommages à la suite du passage des manifestants.

Le maire a mis sur pied une cellule de crise, pour s'assurer que les services d'urgence (pompiers, ambulances) seraient disponibles, au besoin.

Voisin du centre des congrès, un concessionnaire d'automobiles a dû soustraire ses véhicules à la vue des passants.

À quelques kilomètres du centre des congrès, le cégep de Victoriaville, qui a tourné le dos au mouvement de boycott, a fermé ses portes il y a deux jours, pour éviter tout risque de casse.

L'événement a aussi provoqué un déploiement médiatique impressionnant.

Tout ce branle-bas fera l'affaire des hôteliers: à des kilomètres à la ronde, on ne trouve plus une seule chambre d'hôtel.

LAPRESSE.CA : Manifestation nocturne: les étudiants ont attaqué la mauvaise maison - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 19h40

Gabrielle Duchaine, La Presse

Les étudiants contre la hausse des droits de scolarité ont créé tout un imbroglio, jeudi soir, alors qu'ils se sont trompés de maison en allant crier et lancer des pétards sur une rue à Outremont, où vivent le maire de Montréal et le chroniqueur Richard Martineau, dans le cadre de leur traditionnelle manifestation nocturne.

Ce n'est pas clair lequel des deux était leur cible. Une chose est sûre, ils ne l'ont pas atteinte. Le compte Twitter du SPVM affirmait que les protestataires avaient fait halte devant la maison. Dans la rue, des slogans «anti-Martineau» étaient scandés par le groupe. Mais ils ont jeté leur dévolu sur le domicile de la Dr Vania Jimenez et sa

famille, qui n'ont rien à voir dans le conflit à part le fait qu'une des filles du médecin est en grève, comme des milliers d'autres.

«Ma fille de 25 ans était seule à la maison avec le chien, raconte Dr Jimenez. Elle a été réveillée par le bruit.» En pleine nuit, par la fenêtre, la jeune femme a aperçu une cinquantaine de policiers qui ceinturaient sa maison, située à un jet de pierre de celles de Gérald Tremblay et de Richard Martineau. Dans la rue: 3000 manifestants en colère. Surprise, elle est sortie sur le balcon avant pour comprendre ce qui arrivait. «Elle a automatiquement été huée et les policiers lui ont dit de rentrer en vitesse ou elle allait se faire lancer des roches», dit Vania Jimenez.

Lorsque la femme et son conjoint sont rentrés chez eux un peu plus tard, une dizaine d'agents de la paix étaient toujours sur place. «Ils ont été très corrects. Ils nous ont suggéré de remplir une déclaration, mais je ne sais pas si je veux mener ça plus loin», explique la propriétaire, dont la voiture a été légèrement abimée par un projectile lancé de la foule.

«J'ai juste hâte que ça se règle, dit-elle. Nous sommes tous pris dans ça. Plus ça dure et plus il y a des risques d'erreurs qui peuvent causer du tort. Il n'y a rien eu chez nous, mais ça aurait pu être différent. Il y aurait pu avoir des dégâts.»

Photos Bernard Brault, La Presse









Photos Paul Chiasson, PC





TVANOUVELLES: Victoriaville: Conseil général sous tension : Charest lance un appel à la raison - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 19h16



(photo: Agence QMI)

Par Rémi Nadeau | Agence QMI

À lire également

[Manifestation sous haute tension à Victoriaville](#)
[Les images de la manifestation](#)

Jean Charest a lancé un appel à la raison, alors que l'émeute faisait rage aux portes du conseil général du Parti libéral du Québec, vendredi soir, à Victoriaville.

Sans faire allusion à la violence qui a pourtant indisposé les militants, le premier ministre du Québec a affirmé que, dans le conflit étudiant, «il est temps que la raison prenne le dessus». Disant reconnaître que les décisions de son gouvernement ne sont pas toujours faciles, il a réité-

ré que la position du gouvernement sur les droits de scolarité est « juste et équitable ».

«Il est grand temps que les étudiants en boycott réintègrent leurs cours », a-t-il lancé, obtenant l'approbation des militants qui l'ont ovationné.

Sans dénoncer les débordements de la manifestation étudiante, ni par ailleurs donner d'informations sur la rencontre au sommet qui se tenait à Québec, M. Charest s'est concentré sur la défense de son bilan, à l'exception d'une attaque contre son adversaire péquiste.

«Nous avons fait le choix de défendre l'avenir de tous les Québécois, Pauline Marois a choisi de porter le carré rouge », a-t-il indiqué, affirmant que « pendant les périodes de turbulence, il faut faire preuve de leadership ».

Il a répété sa volonté de mener «le combat pour l'avenir du Québec», et a martelé en fin de discours « que ce combat, nous allons le gagner », soulevant son auditoire.

Crainces et malaises

À 18 h 30, lorsque les manifestants ont renversé les barrières pour s'approcher de l'hôtel Victorin où se déroule le conseil général, et qu'ils ont fracassé au moins une fenêtre, la tension était pourtant palpable chez les délégués.

«J'ai peur», a lâché une militante. Des ministres ont aussi exprimé leur dégoût en regardant les

scènes de violence qui se déroulaient sous leurs yeux.

«Les gens à l'extérieur qui lancent des roches, qui n'ont pas le courage de le faire à visage découvert, mettent en danger la sécurité des autres, et mettent en danger ce qui est sacré dans une société, c'est le droit de s'exprimer», a commenté le ministre des Transports, Pierre Moreau.

Il a félicité la décision du parti de tenir l'événement partisan malgré les perturbations.

«Ce que l'on voit là, on doit réprover ça par tous les moyens possibles, a-t-il ajouté. Et annuler le conseil général, c'aurait été de reculer devant la violence, on ne doit pas faire ça.»

Son collègue de la Sécurité publique, Robert Dutil, a refusé de s'épancher sur le triste spectacle, mais a lancé aux journalistes « qu'on ne règle rien dans une société par la violence ».

À son arrivée à Victoriaville, le premier ministre, Jean Charest, s'était risqué à une prédiction optimiste, même si des autobus remplis de manifestants convergeaient au même moment vers le lieu du rassemblement politique.

«Ça va bien se passer», avait-il déclaré, alors que tous appréhendaient les débordements.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation nocturne : Six personnes arrêtées - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 19H13 | Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 19H18





Photo: Joel Lemay / Agence QMI
Ce manifestant aurait été appréhendé.

Agence QMI

MONTRÉAL – Six personnes ont été arrêtées jeudi soir à l'occasion de la dixième manifestation nocturne qui a réuni près de 4000 personnes dans les rues de Montréal.

Peu avant 23 h, la manifestation a été déclarée illégale lorsque la situation a quelque peu dégénéré devant la résidence du maire Tremblay dans l'arrondissement d'Outremont.

Toutes les personnes arrêtées font face à des accusations d'agression armée, en vertu du Code criminel. Parmi les six contrevenants, trois sont d'âge mineur et l'un d'entre eux a été libéré sur-le-champ, alors que les deux autres sont demeurés détenus jusqu'à leur comparution vendredi.

Outre les accusations d'agression armée, les trois personnes majeures font également face à des accusations telles que possession d'arme et actions indécentes.

Plus tôt en soirée, vers 19 h, près de 1200 manifestants s'étaient réunis à la place Émilie-Gamelin sous le thème : « en sous-vêtements pour un gouvernement transparent ». Les participants ont ensuite défilé en petite tenue jusqu'au parc Laurier.

Aucun événement fâcheux n'est survenu à l'occasion de ce premier rassemblement qui a pris fin vers 20 h 30. Plusieurs participants se sont ensuite dirigés vers le point de rencontre prévu pour prendre part à la manifestation nocturne.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- MartinRiopel
C'est probablement pas l'envie qui lui manquait Ticolò =)
- MartinRiopel
Ceux qui disent que les policiers abusent, regardez bien la photo et donnez-moi une place dans le monde où on peut montrer ses fesses en public devant un policier sans que celui réagisse...

TVANOUVELLES: En images: Affrontements entre policiers et manifestants - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 18h36 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 22h34

Par Nicolas Saillant | Agence QMI

À lire également:

[Les associations étudiantes appellent au calme](#)
[Le conseil général du PLO sous tension](#)

Une heure à peine après le début de la manifestation étudiante qui se tenait en marge du congrès du Parti libéral à Victoriaville, l'escouade anti-

émeute de la Sûreté du Québec (SQ) est intervenue afin de repousser la foule d'environ 3000 manifestants aux abords du Centre des congrès.

[Voici une sélection d'images de l'Agence QMI des événements en cours de soirée.](#)

Photographes: Maxime Deland et Michel Desbiens

[Voici une sélection d'images de l'Agence QMI des événements avant 18h.](#)

LAPRESSE.CA : Victoriaville: une dizaine de blessés, une centaine d'arrestations - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 18h00 | Mis à jour le samedi 05 mai 2012 à 12h57

Émilie Bilodeau, Gabrielle Duchaine et Paul Jounet, La Presse

La manifestation qui a eu lieu devant le centre des congrès de l'hôtel Le Victorin de Victoriaville, où se tient le conseil général du parti libéral, s'est terminée vendredi vers 21h après près de trois heures de violents affrontements. Au total, 106 personnes ont été arrêtées. Plusieurs personnes, dont quelques agents de la Sûreté du Québec, ont été blessés. Un policier a notamment été sévèrement tabassé alors qu'un étudiant du cégep Saint-Laurent a dû être hospitalisé d'urgence après avoir reçu ce qui semble être une balle de caoutchouc en plein visage.

La porte-parole de l'Hôtel-Dieu D'Arthabaska a confirmé que l'étudiant du cégep Saint-Laurent souffre d'un traumatisme crânien. Selon ce qu'a confié une de ses amies à La Presse, il craint de perdre un œil. La victime, qui est membre de l'association étudiante de son cégep, a été transportée en ambulance à l'Hôtel-Dieu D'Arthabaska.

Son cas étant jugé trop sévère, il a rapidement été transféré au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, où il était toujours en observation durant la nuit. Selon nos informations, la balle de caoutchouc aurait été vraisemblablement tirée par un policier de la Sûreté du Québec.

Une porte-parole de l'hôpital Hôtel-Dieu D'Arthabaska a confirmé à La Presse que quatre personnes ont dû être traitées à l'urgence. Selon la Sûreté du Québec, quatre policiers et sept manifestants ont été blessés. Leur vie n'est pas en danger. Un ambulancier bénévole, Steve Archambault, affirme être venu en aide à au moins dix personnes. Parmi les cas qu'il a traités: des tympan perforés et une oreille presque entièrement sectionnée.

Autobus interceptés

La SQ avait procédé à quatre arrestations, avant d'intercepter, vers 22h30 un autobus complet qui

avait quitté la manifestation un peu plus tôt. Le véhicule a été escorté jusqu'au poste de police de Victoriaville. Selon nos informations, ses passagers sont notamment des étudiants des universités McGill et Concordia.

Un peu avant minuit, deux autres autobus ont été interceptés sur la route 116 près de Saint-Hyacinthe. Leurs occupants ont été amenés dans des postes de la SQ où ils ont été interrogés au cours de la nuit.

Une centaine d'entre eux devront faire face à des accusations d'attroupement illégal et de participation à une émeute.

Au total depuis vendredi soir, 106 personnes ont été arrêtées.

Des casseurs rapidement en action

Les manifestants «se sont présentés dans un premier temps de façon paisible», rapporte le capitaine Jean Finet de la SQ. Selon son interprétation, une «vingtaine de casseurs» ont perturbé la manifestation vers 18h30 en lançant des projectiles. «Ils étaient habillés en noir et portaient un sac à dos, un foulard et des lunettes de ski. Nous ne pensons pas qu'il s'agissait d'étudiants.» Ces individus ont facilement renversé la clôture érigée devant l'hôtel Le Victorin, où se réunissait le Parti libéral du Québec. La SQ pense qu'il aurait été malavisé d'utiliser une clôture plus imposante. C'était pour ne pas empêcher les gens de manifester, se défend M. Finet.

«Ce qu'on trouve dommage, c'est que les manifestants n'ont pas pu exercer ce droit [...]. La SQ ne ménagera pas ses efforts afin de retrouver les auteurs de ces crimes.»

La SQ n'a pas mis de temps à déclarer le rassemblement illégal et à demander à la foule de se disperser. Voyant que des centaines de protestataires, dont plusieurs étaient masqués et portaient des lunettes de ski, n'obtempéraient pas, ils ont lancé des dizaines de grenades as-

sourdissantes et utilisé du gaz irritant à profusion.

La Sûreté du Québec (SQ) a utilisé «quelques armes d'impact», dont des balles de caoutchouc, mais elle estime être intervenue «rapidement», avec «professionnalisme et rigueur», soutient le capitaine Jean Finet. Selon lui, des manifestants ont été blessés par des projectiles lancés par d'autres manifestants avant que ces armes ne soient utilisées.

Quelques milliers de personnes ont alors quitté les lieux. Les manifestants les mieux équipés se tenaient quant à eux très près du cordon policier et lançaient des projectiles aux agents. D'autres couraient régulièrement se réfugier derrière une maison située en face de l'hôtel le temps de s'organiser et revenaient à la course. À certains moments, l'air était si chargé qu'on ne voyait pas à 10 mètres devant soi. La ventilation de l'hôtel a même été fermée à cause des gaz à l'extérieur, de quoi retarder le discours de Jean Charest.

«C'était une tactique pour nous faire fuir», croit Viviane Bossé, étudiante au cégep André-Laurendeau, qui s'est rendue à Victoriaville pour montrer sa colère. Si elle déplore que des manifestants aient lancé des projectiles aux policiers, elle estime que l'usage de grenades assourdissantes était prématuré.

Pour des raisons de sécurité, la Sûreté du Québec a fermé la route 116 dans les deux directions à la hauteur du centre des congrès.

Rappelons que le rassemblement à Victoriaville était organisé par la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics. Plusieurs étudiants participaient également à l'événement pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Inquiets de la tournure des événements, plusieurs commerçants avaient décidé de fermer leurs portes pour la journée. D'autres avaient

carrément placardé leurs fenêtres pour éviter d'être victimes de vandalisme.

Du côté de Montréal

Pendant ce temps à Montréal, quelque centaines de manifestants marchaient pour un 11e soir consécutif. Comme chaque jour, le départ de la

manifestation a été donné vers 20h30 à la place Émilie-Gamelin.

Les manifestants, qui marchent entre 15 et 20 kilomètres par événement, ne donnent jamais leur trajet à l'avance. Mercredi, ils ont rendu une visite surprise au premier ministre Jean Charest dans Westmount. Jeudi, ils sont allés crier et

lancer des pétards sur la rue où vivent le maire de Montréal et le chroniqueur Richard Martineau dans Outremont. [Il n'est pas clair, qui était leur cible, mais des slogans «anti-Martineau» ont été scandés.](#)

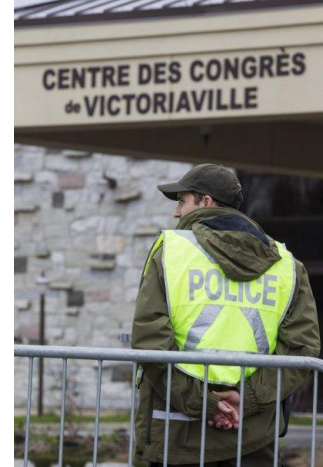
Au fil de la journée

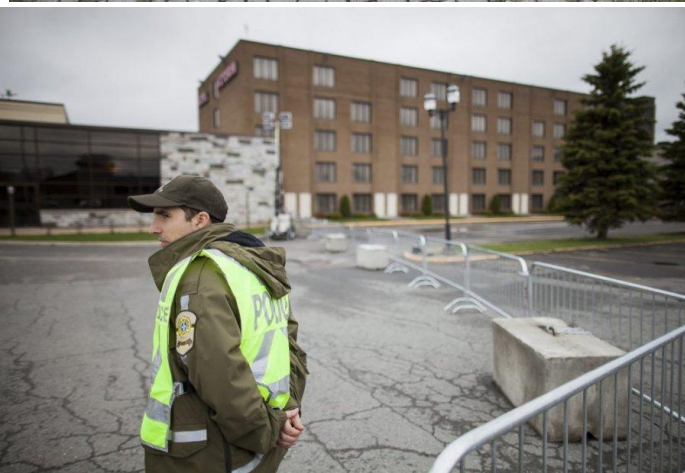
>>> Voyez en images la manifestation à Victoriaville
Edouard Plante-Fréchette, La Presse













TVANOUVELLES: Congrès du PLQ à Victoriaville: Plusieurs arrestations et une dizaine de blessés - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 17h47 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 23h28

À lire également:

[Le conseil général du PLQ sous tension](#)



(photo: Agence QMI)

Par Nicolas Saillant et Agence QMI | Agence QMI

La manifestation étudiante organisée en marge du conseil général du Parti Libéral du Québec, vendredi soir, à Victoriaville, a rapidement dégénéré en de violents affrontements entre policiers et manifestants.

En fin de soirée, la Sûreté du Québec (SQ) a indiqué que onze personnes, quatre policiers et sept manifestants ont été blessés lors de cette émeute. Quatre arrestations ont également été confirmées.

Plus tôt, vers 19 h, la manifestation avait été déclarée illégale, soit moins d'une heure après le début du rassemblement. L'escouade anti-émeute de la SQ a dû intervenir afin de repousser la foule de 2000 manifestants, dont certains étaient masqués et vêtus de noir.

Ingrid Asselin de la Sûreté du Québec explique que quatre policiers ont été blessés, dont un plus sérieusement. «Ce sont des policiers qui ont été atteints par des boules de billard ou des briques. Sept manifestants ont été blessés et plusieurs ont été conduits dans des centres pour recevoir des soins. Une enquête est en cours pour tenter de trouver les personnes qui ont agressé les policiers.»

En milieu de soirée, la SQ a confirmé que des arrestations avaient eu lieu. Selon des observateurs, peu de temps après leur arrivée sur les lieux, vers 18 h 30, les manifestants ont franchi le périmètre de sécurité mis en place autour du Centre des congrès de Victoriaville en renversant les clôtures installées par les autorités dans les heures précédentes. Par la suite, des débris de toutes sortes, tels que des roches et des briques, ont été lancés en direction des policiers.

Les autorités ont répliqué en lançant plusieurs grenades lacrymogènes et assourdissantes dans la foule. Des balles de caoutchouc auraient également été tirées sur des manifestants plus agités.

Quelques centaines de manifestants ont été incommodés par la fumée et d'autres ont été blessés dans la foulée des affrontements. Pendant ce temps, un véhicule blindé de la SQ a bloqué l'accès principal au Centre des congrès.

Deux fenêtres de l'établissement ont été fracassées.

Plusieurs manifestants étaient masqués et vêtus de noir. Un groupe composé d'une vingtaine de casseurs aurait été localisé par la SQ et isolé du reste de la foule.

Un autobus intercepté

Vers 21h55, un autobus d'étudiants, dont plusieurs seraient associés au «Black Block», a été intercepté par les policiers. Plusieurs d'entre-eux ont été arrêtés par la suite. L'autobus aurait ensuite été escorté par une dizaine d'auto-patrouilles jusqu'au poste de police de Victoriaville.

Une manifestation organisée

Plus tôt, vers 17h, des centaines de manifestants se sont réunis dans le stationnement d'un centre d'achat où des discours ont été prononcés.

Selon Véronique Laflamme, de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, au moins 55 autobus de toutes les régions du Québec ont convergé vers la ville des Bois-Francis.

«On estime qu'il y aura au moins 3000 personnes sur place sans compter les initiatives personnelles», a avancé la porte-parole.

En entrevue sur les ondes de LCN vendredi matin, le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a en effet soutenu que «tout est en place» pour accueillir les membres du PLQ et les manifestants.



(photo: Agence QMI)

«Qu'on ait 2 000 ou 10 000 citoyens chez nous pour venir manifester, tout va être mis en place afin de pouvoir bien les accueillir correctement, qu'ils puissent utiliser leur droit légitime et démocratique de pouvoir s'exprimer dans la rue, mais de notre côté, on va s'assurer que ça se fasse de façon sécuritaire et calme», a conclu le maire Rayes.

Les policiers de la Sûreté du Québec étaient présents en grand nombre aux abords de l'hôtel Le Victorin. Le rassemblement étudiant était prévu pour 17 h dans le stationnement du Walmart situé à environ un kilomètre du Centre des congrès. Le groupe devait donc arriver devant l'Hôtel Le Victorin vers 18 h.

Le Conseil libéral s'ouvrait officiellement à 16 h, mais le discours du premier ministre Jean Charest était prévu pour 19h.

La route 116 devait d'ailleurs être fermée à la circulation en fin d'après-midi pour faciliter le contrôle de foule. La «Manif-action Colère générale contre le Parti libéral» doit se terminer en soirée. Tous les autobus doivent donc repartir vers leur région d'origine après le rassemblement.

Étudiants à l'intérieur

Pendant que des centaines d'étudiants vont manifester contre la hausse des droits de scolarité, une centaine de finissants en administration des finances de l'UQTR vont célébrer, à l'intérieur du Centre des congrès de Victoriaville, l'obtention de leur baccalauréat.

«On est des finissants, ça fait longtemps que c'est organisé donc on s'est fait un peu surprendre. On va suivre ça, on espère qu'une fois à l'intérieur ça va être moins pire», a commenté en riant Jean-Olivier Monette. Les délégués libéraux n'appréhendaient pas la manifestation de ce soir tout en espérant qu'elle se déroule pacifiquement. «Je ne crains pas les manifestations, on ne sait jamais où se placent les casseurs, mais je ne pense pas que les étudiants ont intérêt à ce que ça se passe mal», a jugé Antoine Godbout, un membre libéral.



(photo: Agence QMI)

TVANOUVELLES: The Gazette à la manifestation nue: Une journaliste se fait des ennemis sur Twitter - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 16h24



Crédit photo : Agence QMI

La manifestation étudiante nue à Montréal le jeudi 3 mai 2012

Par Roch Courcy | Agence QMI

Lors de la manifestation étudiante de jeudi soir, où plusieurs étaient à demi nus, une journaliste du quotidien montréalais *The Gazette* s'est prononcée sur leur physique sur Twitter. Elle a ainsi soulevé un tollé qui semble avoir poussé le quotidien à publier sa politique d'utilisation des médias sociaux, vendredi matin.

La journaliste Anne Sutherland, affiliée au journal anglophone, a publié plusieurs photos de manifestants pour appuyer ses commentaires. «Elle ne posera pas pour "Playboy"», a-t-elle écrit, ou encore : «SVP, SVP, rhabille-toi», «Ils sont presque tous nus et certains d'entre eux ne sont pas séduisants», etc.

En peu de temps, les utilisateurs de Twitter ont vivement répliqué aux propos de la journaliste :

«Il ne s'agit pas d'un concours de beauté, vous savez? Lorsqu'ils sont nus, beaucoup, beaucoup de personnes ressemblent à ça» - @haselnut

«Vraiment? Franchement, voudriez-vous arrêter vos commentaires?» - @AmyWNA

«Une "journaliste" qui fait des remarques sarcastiques à propos de l'apparence de manifestants ne me semble pas très professionnelle» - @salomey5

«Ces commentaires-là sont-ils vraiment nécessaires? Sérieusement?» - @thisfinelady

Les propos de la journaliste ont tellement fait jaser sur Twitter que le terme «Sutherland» a été tendance durant une bonne partie de la soirée et de la nuit à Montréal, selon le site web TrendsMap.

Certains utilisateurs ont tellement été offusqués par les propos de la journaliste qu'une page Facebook (on.fb.me/IsVNTf) a été mise sur pied pour demander des excuses publiques de sa part. La page avait été aimée par plus de 230 personnes, vendredi en fin de journée.

En fin de soirée, jeudi, Anne Sutherland a supprimé tous les tweets qu'elle avait publiés durant la manifestation et en a fait de même avec son compte Twitter @sutherlandanne.

Plusieurs personnalités publiques comme Sophie Durocher et Dominic Arpin ont fait part de leurs commentaires à ce sujet sur leur blogue. Le Conseil de presse du Québec a lui aussi fait état de cette histoire sur son site web.

Dans l'article à propos de la manifestation, publié sur le site web du quotidien «The Gazette», il n'y avait aucune mention de cette histoire. Le silence est aussi complet à propos de cette situation sur sa page Facebook (facebook.com/montrealgazette).

Toutefois, le quotidien a réagi sur Twitter, vendredi matin, en publiant deux tweets à propos de sa politique d'utilisation des médias sociaux.

«La politique de *The Gazette* énonce que nos journalistes doivent se comporter d'une manière à ne pas se compromettre eux-mêmes, leurs collègues ou le journal...» - @mtlgazette

«*The Gazette* prend tous les manquements à l'éthique très au sérieux. [...]

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Congrès du PLQ: Victoriaville dans le chaos - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 15H18 | Mise à jour: samedi 05 mai 2012, 16H35

Vidéo : La SQ a confirmé que trois autobus remplis de manifestants qui revenaient à Montréal avaient été interceptés par les forces de l'ordre. , 5 mai 2012 , Agence QMI
Nicolas Saillant



VICTORIANVILLE - La violence a rapidement occulté le message lancé par les organisateurs de la manifestation tenue à l'occasion

du Conseil du PLQ qui a réuni environ 3000 personnes dans les rues de Victoriaville vendredi soir.

Dès le début de la marche, quelques dizaines de manifestants cagoulés et vêtus de noir se sont regroupées devant la foule. Ceux-ci n'ont pas tardé à faire tomber les barrières une fois arrivés devant le centre des congrès de Victoriaville, transformant ainsi la manifestation en véritable émeute.

La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics avait pourtant réuni les quatre associations étudiantes, des syndicats et de nombreux groupes sociaux pour

manifestier pacifiquement contre la hausse des droits de scolarité ainsi les politiques du gouvernement Charest.

L'escouade antiémeute de la Sûreté du Québec n'a eu d'autre choix que de gazer abondamment les manifestants pour protéger les lieux après que la manif ait été déclarée illégale vers 18 h 35. Des centaines de personnes, de tous les âges ont alors été incommodées par la fumée. «C'était fou de voir les personnes âgées se faire gazer même s'ils étaient loin des casseurs », déplorait Olivier Côté, un étudiant.

Malgré la fumée incommodante, une foule importante se tenait à l'écart alors que plusieurs mani-

festants cagoulés lançaient des roches à profusion tout au long de la soirée. L'escouade anti-émeute a finalement repoussé les casseurs jusqu'au stationnement du Walmart où avait débuté la manif qui s'est terminée vers 21 h.

Policiers attaqués

La tension a atteint son comble lorsqu'un policier a été sévèrement tabassé par les manifestants. Un VUS de la SQ a alors foncé sur le groupe de manifestants très violents. « Il y a des gens qui sautaient sur un policier et le camion a carrément rentré dans le monde », racontait Camille Lambert-Paradis. Plusieurs témoins affirment qu'un jeune homme, blessé à l'œil, a été fauché par le VUS. Le porte-parole de la SQ, Jean Finet, a cependant mentionné que le véhicule n'avait blessé aucun participant.

Dizaine de blessés

Selon les autorités, sept manifestants ont été blessés sérieusement et transportés par ambulance. La police confirme aussi que des balles de plastique ont été lancées contre des groupes hostiles. Une jeune femme a été touchée sévèrement à la bouche alors qu'un participant a été atteint au cou. « Des gaz lancés à bout portant, des balles de plastique, il y a beaucoup de blessés », relatait pour sa part Steve Archambault, un premier répondant bénévole.

La Sûreté du Québec confirme que quatre agents ont été blessés au cours de l'émeute. L'état du

policier tabassé n'inspire toutefois aucune crainte.

Trop de gaz?

Plusieurs manifestants s'opposaient à la violence perpétrée contre les policiers et déploraient la situation, mais ceux-ci trouvaient également la réplique des autorités exagérée. « Je suis partagé, la violence n'a pas raison d'être, mais il n'y a pas de respect du droit de manifester pacifiquement », critiquait Alain Lalande, un simple citoyen.

Patrick Bourgeois du Réseau de résistance du Québécois n'était pour sa part pas déçu de la violence affichée par les manifestants en début de soirée. « Ce monde-là ça fait des années qui rient du peuple et là le monde se choque c'est normal », jugeait-il.

Réaction du maire

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a diffusé un message sur le site internet YouTube dans lequel il qualifie les récents événements de malheureux. Selon M. Rayes, ces événements « ont été faits par une minorité d'individus qui n'ont rien à voir avec la cause actuelle que certains défendent au Québec [...] des gestes regrettables ont été posés, des individus ont été blessés, des policiers et des manifestants, ce qui est tout à fait regrettable.

Le maire a ajouté « que tout est mis en œuvre afin de s'assurer que la situation soit rétablie rapidement ce soir (vendredi) ».

Un point de presse aura lieu samedi matin à l'hôtel de ville de Victoriaville afin de faire un bilan de la situation.

Autobus interceptés

En fin de soirée, la SQ a confirmé que trois autobus remplis de manifestants qui revenaient à Montréal avaient été interceptés par les forces de l'ordre.

Vers 23 h 15, deux autobus ont été interceptés sur la route 116, près de Saint-Hyacinthe, en Montérégie. Les autobus ont ensuite été conduits vers des postes de la SQ afin que les passagers soient identifiés.

Un peu plus tôt, un autre autobus a été arrêté sur la route 955, à proximité de Victoriaville, et escorté jusqu'au poste de police « où on procède actuellement à leur identification », a indiqué le porte-parole de la SQ, Christine Coulombe, en toute fin de soirée vendredi.

L'Agence QMI a appris qu'une vingtaine de voitures de police encerclaient les deux autobus à Saint-Hyacinthe.

[Afficher 1-79 de 228 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 18 commentaires \(Québec\)](#)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestation du 3 mai : Les slogans des tout nus - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 13H41 | Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 14H46

Vidéo :

Afficher 10 commentaires (Montréal)

- francoisv
question, est-ce que ca veux dire qu'on doit mettre le québec dans le chaos?
En pensant, je suis pour une augmentation des droits de scolarité pas de \$325.00, mais du cout de la vie.
bon moment présent
- yogomy
A ceux qui chiale contre les étudiants, vous pouvez bien chialer et les traiter de bebes gates etc.Par contre; vous etes les premiers a vous faire aller le clappet quant il a une hausse quelconque (hydro, taxe\$\$, corruption\$\$ etc). Les étudiants ont peut-etre pas raison sur toute la ligne, mais par contre, ils ont saisi l'occassion qui se presentait via la hausse des frais pour se manifester.
A ceux; qui me repondront " bien y a les elections pour ca s'ils veulent manifester leur mecontentement" je pense que le stades des elections est passes, aller voter ca change de quoi sur papier c'est tous dans les faits ca tourne en rond!!!

- Le peuple est quebecois est rendu comme une grenouille qui est dans un bol a feu bas et donc la chaleur monte tranquillement.
myriam77
Ils n'ont pas l'air de s'ennuyer du tout, les tout nus.
Elle semble aimer cela, des parades qui montre leurs attrait touristiques. Elles ne se sont pas trop fait prier pour se dévêtir
- francoisv
Plus intéressant a voir ca, que des hidjab et des burka.
Bon moment présent.
- GillesMorin
Je crois qu'il serait temps que ceux qui sont d'accord avec la position du gouvernement parle un peu plus fort car je sait qu'il y a beaucoup de personne qui croit que les adulte de demain sont des enfants gâté et immature.
- [Diane Dicaire](#)
Démocratie et néolibéralisme sont incompatibles!
Tout notre appui aux étudiants d'aujourd'hui pour nos jeunes de demain. Voir la photo de mon apf (arrière-petit-fils) mangeur de

- fraises du Québec. En tant qu'agm je milite avec vous et il y a bon nombre de baby-boomers comme moi qui vous appuyons non seulement de coeur et en parole mais aussi par l'action politique. Tenez bon, nous allons collectivement gagner!
ayoye1
La démocratie ; il aura démocratie que si sa ne gene pas les interets des multinationales et de l'élite. tous le monde tout nu.
- [Mononc Claude](#)
La démocratie c'est 68% des citoyens qui appuient le gouvernement alors si vous croyez réellement à la démocratie il vous reste à avaler la pilule.
- Leto_Atreides
Apparemment, la "démocratie" c'est un vote de grève arrangé par une petite clique d'étudiants qui réclament ensuite le droit de dicter les politiques du Québec au grand complet.
- MarcDjerzinski
La démocratie n'est pas l'obéissance inconditionnelle à la majorité, et elle n'est pas non plus un vote au quatre ans.

LA TRIBUNE: Congrès du PLQ : Victoriaville se prépare au pire (vidéo) - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 11h43





Alain Rayes

Photo Le Soleil

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) La ville de Victoriaville se prépare à toutes éventualités en vue de la tenue ce week-end du conseil général du Parti libéral du Québec (PLQ), qui a été déménagé pour éviter les manifestations étudiantes.

Vendredi matin, les forces policières étaient déjà bien présentes autour du centre des congrès. Des agents de la Sûreté du Québec montaient la garde. On a installé des clôtures autour de l'hôtel Le Victorin où se tiendra le rassemblement du PLQ.

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a distribué les entrevues radiophoniques vendredi matin. Il a soutenu que sa ville était prête à répondre aux conséquences d'un tel congrès aussi important qui se tient au moment où le Québec vit l'une des plus importantes grève étudiante de son histoire.

Le conseil général s'ouvre vendredi soir et durera tout le week-end.

Vendredi midi, c'était encore « business as usual » à Victoriaville. En fait, si ce n'est des nombreuses fourgonnettes appartenant aux médias nationaux et des journalistes qui interrogeaient (encore) le maire de Victoriaville et les responsables du complexe hôtelier le Victorin, il n'y avait pas plus d'achalandage qu'à l'habitude près du bâtiment de la route 116, dont le stationnement est orné de clôtures et de policiers pour l'occasion.

Comme s'il avait appris une mauvaise nouvelle provenant du Centre d'observation des ouragans, l'entreprise Créations Parent, située tout juste en face du centre de congrès, a placardé ses fenêtres de planches de bois vendredi matin, se préparant au pire. Elle est toutefois la seule à avoir pris ce type de mesure, le restaurant Pacini, situé tout aussi près, ayant choisi de garder intactes ses immenses vitrines.

En fait, les informations obtenues fixent à la fin de l'après-midi l'arrivée des premiers manifestants. Les étudiants en provenance de Montréal et de Québec prendront le départ à compter de 13 h et 14h, selon le cas afin d'être parés pour le début du congrès général du Parti libéral du Québec prévu pour 16h.

Il est intéressant de noter que le gouvernement Charest, déterminé à en finir avec la grève, a convoqué les représentants des différentes associations étudiantes à une rencontre en fin d'après-midi. L'issue de ce rendez-vous, qui aura lieu à Québec, devrait donner le ton aux manifestations du week-end.

Épargnez le centre-ville

Sur le site Web de Mouton marron, on décrit avec exactitude l'emplacement du centre des congrès le Victorin et ses environs. Les auteurs de ce site adoptent une position agressive, affirmant qu'il est facile de se cacher dans les champs et les sous-bois situés à proximité et incitant les manifestants à « encercler » le bâtiment.

Le Mouton marron a toutefois demandé d'épargner le centre-ville de Victoriaville, un lieu n'ayant que peu de cibles en lien avec les visées anti-capitalistes du groupe.

« Les gros commerces capitalistes sales sont au sud, près du point de départ de la manif. Sur Notre-Dame Est, il y a trois petites succursales de banques, le bureau du député Claude Bachand, et c'est pas mal tout. Donc s'il vous plaît, sortez au centre-ville, souvenez-vous qu'il y a rien à casser », peut-on y lire.

Sur un pied de guerre

Selon le Parti québécois, les citoyens de Victoriaville seront les prochains à faire les frais de la mauvaise gestion de crise du gouvernement Charest. La ville est sur le pied de guerre en raison des manifestants étudiants qui sont attendus en grand nombre.

Selon la députée péquiste Agnès Maltais, les citoyens de Victoriaville devront faire les frais d'une crise dont ils ne sont pas responsables. «Ce que je trouve terrible, c'est que la mauvaise gestion de cette crise par le gouvernement nous a amenés devant une situation qui pénalise tout le monde, a-t-elle dit dans une conférence de presse à l'Assemblée nationale à Québec. Cela pénalise les étudiants, les policiers, les citoyens de Victoriaville et même, à la limite, les militants libéraux.»

Ce conflit qui dure depuis 80 jours a été géré de façon «déplorable», a-t-elle poursuivi. À l'opposé, elle a fait valoir la méthode du PQ qui, quand il était au pouvoir, «a travaillé sur de grands sommets» et «a amené tout le monde autour de la table».

Le premier rassemblement est prévu pour 17h, dans le stationnement du Wal-Mart de la route 116. Un point de presse se tiendra à 17 h 15, puis suivra une marche qui les mènera au Complexe le Victorin, 30 minutes plus tard.

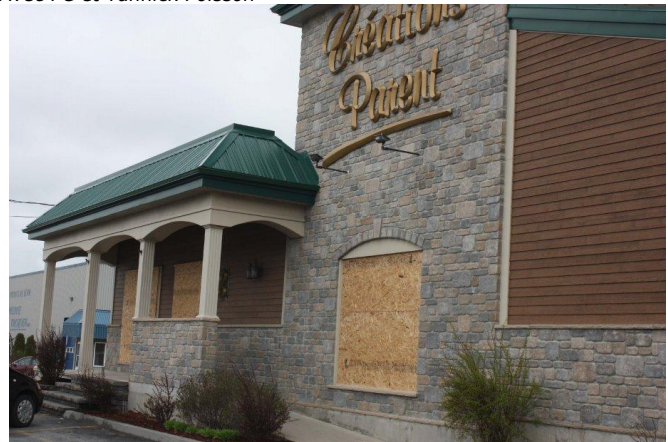
Samedi, ce sera au tour du Regroupement interrégional sur les gaz de schiste de la Vallée du St-Laurent de faire valoir son point de vue. Ce dernier a lancé une invitation à tous les opposants à l'exploitation de la ressource à compter de 13h, au Cinéma Galaxy. Les manifestants parcourront les 2,4 km les séparant du centre des congrès afin d'y être 60 minutes plus tard.

La 116 fermée

La directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francs et de l'Érable, Marie-France Béliveau, a par ailleurs avisé ses membres par communiqué conjoint avec la Sûreté du Québec, jeudi, que la route 116 sera fermée à la circulation par mesure préventive aujourd'hui, à compter de midi, et ce, jusqu'à ce que les manifestants se dissipent en fin de soirée. On parle du tronçon de la 116 compris entre la route 122 et le boulevard Jutras et où on retrouve le complexe le Victorin.

Il est fort possible que l'artère principale soit de nouveau fermée au cours des journées de samedi et de dimanche, nuisant à certains commerces, dont la quincaillerie Canac située dans ce périmètre.

- Avec PC et Yannick Poisson



La Tribune, Yannick Poisson

TVANOUVELLES: Congrès du PLQ et manifestations: Les policiers affluent à Victoriaville - Première publication vendredi 4 mai 2012 à 09h03 - Mise à jour : vendredi 4 mai 2012 à 12h58

TVA Nouvelles

Alors que les membres du Parti libéral du Québec (PLQ) se réunissent en congrès à Victoriaville ce vendredi, de nombreux manifestants étudiants sont attendus lors des prochaines heures dans la ville du Centre-du-Québec.

Les contestataires au carré rouge devraient en effet converger par centaines à Victoriaville et les autorités municipales se disent prêtes à gérer la situation. Les policiers étaient d'ailleurs présents en grand nombre, en début de journée vendredi, tant à l'intérieur de l'Hôtel Le Victorin, où doivent

se réunir les membres du PLQ, qu'à l'extérieur. Des chiens pisteurs ont aussi été appelés en renfort.

Le lieu de réunion se trouve à proximité de la route 116, qui doit être fermée dès 16h sur un tronçon de quatre kilomètres. Les automobilistes qui doivent se rendre dans ce secteur pourraient donc éprouver quelques difficultés.

Le maire est prêt

En entrevue sur les ondes de LCN ce matin, le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a en effet

soutenu que «tout est en place» pour accueillir les membres du PLQ et les manifestants.

«La Sûreté du Québec ne nous donne pas sa stratégie ouvertement, mais une chose est sûre, tous les effectifs vont être en place, peu importe ce qui va arriver.»

«Qu'on ait 2000 ou 10 000 citoyens chez nous pour venir manifester, tout va être mis en place afin de pouvoir bien les accueillir correctement, qu'ils puissent utiliser leur droit légitime et démocratique de pouvoir s'exprimer dans la rue, mais de notre côté, on va s'assurer que ça se

fasse de façon sécuritaire et calme», a conclu le maire Rayes. Hier, des employés municipaux ont [érigé des barricades autour de l'hôtel](#). Certains commerçants des environs ont placardé les fenêtres et les portes de leurs établissements.

C'est le cas des Créations Parent, qui se trouve tout près de l'endroit où risquent de se réunir les manifestants. «On a décidé de fermer pour gérer ça en bon père de famille, pour faire en sorte, s'il y a un mouvement de foule ou quoi que ce soit, qu'il n'y ait pas de catastrophe à l'intérieur du

magasin», explique Lorraine Ricard, gérante du magasin.

Le congrès devait initialement se tenir dans un hôtel de Montréal, mais la semaine dernière, la formation politique a [décidé d'en changer l'endroit](#) pour tenter d'éviter de se retrouver au cœur de manifestations étudiantes.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Les étudiants se dénudent pour la cause – Mise à jour le vendredi 4 mai 2012 à 8 h 32 HAE

Des centaines de grévistes étudiants ont marché nus ou légèrement vêtus jeudi soir dans les rues de Montréal pour protester une fois de plus contre la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest.

L'événement, qui n'est pas passé inaperçu, a débuté en fin de journée à la place Émilie-Gamelin, près du métro Berri-UQAM, par une soirée plutôt froide.

Mais les intempéries n'ont pas semblé entamer le moral du millier de manifestants qui ont défilé dans les rues du centre-ville en sous-vêtements ou parfois même dans leur plus simple appareil sous le thème « Sans vêtements, pour un gouvernement transparent ».



© PC/Paul Chiasson

Le rouge et les sous-vêtements étaient à l'honneur.

Les manifestants, arborant des slogans pour le moins évocateurs, peints sur leur corps, et des morceaux de rubans adhésifs rouges aux endroits stratégiques, ont ainsi défilé jusqu'au parc Laurier, dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Cette manifestation pour le moins inhabituelle s'est déroulée dans une atmosphère ludique et la bonne humeur. Aucun incident particulier n'a été signalé par les autorités.

La loi spécifiant qu'il est interdit de se promener nu dans la rue, la majorité des manifestants avaient pris soin de porter au moins une ou deux pièces de vêtement, même s'il ne s'agissait parfois que de chaussettes.

Deuxième manifestation

Les manifestants légèrement vêtus sont ensuite retournés à la place Émilie-Gamelin pour se joindre à une deuxième manifestation étudiante qui s'est ébranlée en milieu de soirée.

Les participants ont déambulé cette fois vers le nord, en empruntant notamment la rue Jeanne-Mance. La foule, évaluée cette fois à plusieurs milliers de personnes, a poursuivi sa route sur l'avenue du Parc.

Le maire de Montréal pris à partie

Notre couverture en direct :

Bienvenue à notre couverture des manifestations à Montréal.
par [La rédaction 3 mai 19:18](#)

Une première marche a débuté rue Saint-Hubert, direction nord
par [La rédaction 3 mai 19:31](#)

On compte quelques centaines de participants, légèrement vêtus
par [La rédaction 3 mai 19:32](#)

« Sans vêtements, pour un gouvernement transparent » est leur slogan
par [La rédaction 3 mai 19:33](#)

Les participants étaient pacifiques, même si certains manifestants ont lancé des cônes sur la voie publique, entraînant un avertissement du Service de police de la Ville de Montréal.

Les manifestants se sont ensuite rendus devant la résidence privée du maire de Montréal, Gérald Tremblay, où les attendait un cordon de policiers.

À 22 h 50, les agents sont intervenus et ont déclaré la manifestation illégale après que des manifestants eurent lancé des objets sur la maison du maire. Il y a eu au moins six arrestations.



© PC/Paul Chiasson

Ils étaient près d'un millier à manifester légèrement vêtus

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



- Vidéo - [Manifestations à Montréal](#)

[Les commentaires \(218\)](#)



Manifestants au départ place Émilie-Gamelin

par [La rédaction 3 mai 19:42](#)

La foule est estimée à 600 personnes. La manifestation est à hauteur de Sherbrooke.

par [La rédaction 3 mai 19:44](#)

Foule maintenant estimée à 1000 personnes, manifestent pacifiquement, légèrement vêtus, sont sur St-André au nord de Mont-Royal.

par [La rédaction 3 mai 20:08](#)

Manifestants repartent du parc Laurier, peut-être en direction du parc Émilie-Gamelin.

par [La rédaction 3 mai 20:25](#)

Tandis que les manifestants du parc Laurier rebrousse chemin, la foule s'intensifie place Émilie-Gamelin en vue de la manifestation prévue à 20h30.

par [La rédaction 3 mai 20:32](#)



Manifestants sur St-Hubert

par [La rédaction 3 mai 20:48](#)

La manifestation est à hauteur de Sherbrooke en voie de rejoindre les autres manifestants à Émilie-Gamelin, pour amorcer la deuxième manifestation vers l'ouest.

par [La rédaction 3 mai 20:52](#)

Les deux groupes se préparent à prendre Berri vers le nord

par [La rédaction 3 mai 21:04](#)

La foule est maintenant estimée à 1500 personnes, elle se déplace plutôt vers Berri sud

par [La rédaction 3 mai 21:08](#)

Direction Ste-Catherine vers l'ouest

par [La rédaction 3 mai 21:11](#)

Manifestants ont pris St-Denis vers le nord, le SPVM estime qu'il y a entre 3000 et 3500 personnes

par [La rédaction 3 mai 21:18](#)

Manifestation sur René-Lévesque vers l'ouest

par [La rédaction 3 mai 21:22](#)

Foule est rendue à St-Urbain,

jusqu'à présent dans le calme

par [La rédaction 3 mai 21:28](#)

Remonte sur Jeanne-Mance

par [La rédaction 3 mai 21:31](#)

Manifestants sur Sherbrooke ouest

par [La rédaction 3 mai 21:44](#)

Du Parc vers le nord

par [La rédaction 3 mai 21:46](#)

Deux pièces pyrotechniques lancées par les manifestants selon le SPVM

par [La rédaction 3 mai 21:55](#)

Merci d'avoir suivi cette couverture en direct. Pour d'autres informations

www.radio-canada.ca

LE SOLEIL: Conseil général du PLQ: Victoriaville en alerte - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 05h00 | Mis à jour le vendredi 04 mai 2012 à 09h20



Le Soleil, Patrice Laroche

Un périmètre de sécurité a été établi hier autour de l'Hôtel Le Victorin.

Annie Morin, Le Soleil

(Victoriaville) «Victoriaville, berceau du développement durable», dit le slogan municipal. Le temps d'une fin de semaine, la ville carrefour des Bois-Francs sera aussi - bien malgré elle - la terre d'accueil du gouvernement Charest et des opposants à la hausse des droits de scolarité qui le suivent partout. Le Centre-du-Québec n'aura jamais si bien porté son nom.

«On n'est pas habitués à des chicanes comme ça, au Québec. Encore moins à Victoriaville.» Jean-Pierre Grégoire, propriétaire du salon funéraire Grégoire Desrochers, qui se trouve à quelques pas du centre des congrès où se toiseront dès aujourd'hui les délégués du Parti libéral du Québec et les étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité, résume bien le sentiment ambiant.

Les Victoriavillois rencontrés hier par Le Soleil ont l'impression d'être entraînés malgré eux dans une bataille sociale qu'ils regardent depuis trois mois à la télévision, comme s'il s'agissait d'un interminable combat de boxe.

M. Grégoire hésite à placarder ses belles grandes vitrines, derrière lesquelles des familles pleureront leurs morts aujourd'hui et demain. Il ne lui vient pas à l'esprit que des manifestants puissent ajouter à la peine de ses clients en vandalisant les lieux. «On pense qu'ils vont respecter ça», dit-il, confiant.

Plus on se rapproche de l'Hôtel Le Victorin (l'ancien Colibri), qui abrite le centre des congrès, plus cette confiance se fait prudente. Hier, les forces de sécurité ont commencé à établir un périmètre de sécurité autour de

l'établissement avec des barrières métalliques. À partir de cet après-midi, le boulevard Arthabaska (route 116) sera fermé sur presque trois kilomètres, entre les boulevards Jutras Est et Pierre-Roux Est (route 122). Ce devrait être la même chose demain dans la journée, alors que deux manifestations doivent converger vers le même point de ralliement.

Préparation «standard»

À l'intérieur du Victorin, le directeur général Steve Leriche se préparait hier de façon «très standard» pendant que la police tissait son filet à l'extérieur. Critiqué sur les réseaux sociaux pour avoir accepté de tenir le congrès des libéraux, il dit accueillir ses renommés clients comme n'importe quels autres. «Ce n'est pas une question d'idéologie personnelle, mais d'opportunité, de business», souligne-t-il.

Autour de lui, les commerçants se préparent à perdre de l'argent plutôt qu'à en faire. Chez Créations Parents, un magasin de tissu et de décoration, la gérante Lorraine Ricard a décidé d'agir «en bon père de famille» et de fermer ses portes aujourd'hui et demain. Treize employées se trouveront sans salaire. Pour éviter toute intrusion, les portes et les fenêtres seront aussi placardées. «À mon avis, il n'arrivera rien. Mais un mouvement de foule, des fois, ça va vite», dit Mme Ricard, qui compte sur les médias plantés dans sa cour pour «protéger un peu».

Les vendeurs d'autos et de motos situés à proximité ont aussi opté pour la prudence et déplaceront leurs véhicules loin des manifestants. Chez Motosports GP, concessionnaire Harley, les motos seront rentrées dans le garage et une agence de sécurité surveillera les lieux. Honda des Bois-Francs ira plutôt garer ses voitures dans un dépôt à neige mis à la disposition des garagistes par la Ville de Victoriaville.

Pour le populaire maire Alain Rayes, c'est un geste d'entraide et non pas de panique. «On n'est pas dans une ville assiégée», assurait-il hier après-midi, tout sourire devant l'hôtel de ville. Comme les citoyens rencontrés avant et après lui, il a réaffirmé le caractère pacifique de Victoriaville et présenté sa taille (43 000 habitants) comme un atout. «Si quelqu'un veut venir ici pour casser, j'ai bien hâte de voir où il va aller se cacher après», a-t-il lancé.

Projectiles potentiels

Mobilisés depuis le début de la semaine, les pompiers et les policiers ont fait le tour des commerces et des résidences qui se trouvent sur la route des manifestants. Ils leur ont demandé de ramasser tous les objets qui pourraient être volés ou servir de projectiles, du simple râteau aux chaises de parterre en passant par les pots à fleurs.

Florence et Jude Trottier, propriétaires du bungalow situé juste en face du centre des congrès, ont suivi le mot d'ordre. Leur immense terrain a des allures de terre promise pour les manifestants qui veulent se faire voir et entendre du premier ministre et de sa garde rapprochée.

Pourtant, de la fenêtre de la cuisine, le couple assiste aux préparatifs de la fin de semaine sans évoquer de scénario catastrophe. Considérant leur âge, Mme Trottier a tout de même demandé conseil aux policiers. De-

vaient-ils partir par précaution? «Ils m'ont dit: "Restez dans votre maison." S'il y a du trouble, appelez-nous. On ne sera pas loin», raconte la gentille dame.



Le Soleil, Patrice Laroche

Florence Trottier a une vue imprenable sur le théâtre des affrontements appréhendés.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Police : Nouveau cas de brutalité? : Un étudiant subit de multiples fractures du crâne lors d'une manifestation - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 21H51 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 21H59



Photo agence qmi, jean-françois guillet
Gabriel Duchesneau a quitté l'hôpital.



Photo agence qmi, jean-françois guillet
Il nous montre la cicatrice que lui a laissée sa dernière manifestation, le 1er mai.

Sarah-Maude Lefebvre

La police de Montréal enquête sur un possible cas de brutalité policière. Un étudiant aurait subi de multiples fractures du crâne lors de la manifestation anticapitaliste du 1er mai.

L'histoire de Gabriel Duchesneau a fait le tour des médias sociaux, hier. Un de ses amis a rapporté mercredi sur Facebook que Gabriel Duchesneau, un étudiant en création littéraire de l'UQAM, était à l'hôpital en raison de multiples fractures du crâne subies lors d'une manifestation, le 1er mai dernier.

Frappé à trois reprises

Joint par le Journal à l'Hôpital général de Montréal, Gabriel Duchesneau a affirmé avoir été « pris en sandwich » par les policiers antiémeutes, à l'intersection des rues McGill College et de l'Avenue Président Kennedy, lundi soir.

« J'ai vu plein de manifestants courir et je me suis retourné pour mettre mon masque à gaz. Je voulais avancer, mais c'était bloqué, raconte-t-il. J'ai reçu un coup de matraque derrière la tête. J'ai ensuite perdu l'équilibre et je suis tombé par terre. »

« Selon des témoins, il y avait cinq policiers autour de moi. Ils m'ont frappé au moins trois fois, à coup de boucliers et de matraques. Ils m'ordonnaient de me relever, mais je n'y arrivais pas. Quand j'ai ouvert les yeux, ils étaient partis. »

L'homme de 29 ans affirme qu'un os derrière sa tête a été fracturé à trois endroits.

« C'était déjà fragile, car on m'a opéré à la tête quand j'avais quatre ans à la suite d'un cancer. »

« Je hais la police »

Gabriel Duchesneau a obtenu son congé de l'hôpital jeudi en fin d'après-midi. Il est sous antibiotiques et doit être constamment entouré, car les médecins craignent que ses blessures entraînent une crise d'épilepsie.

« Les policiers ne sont pas supposés frapper les gens à la tête, ou alors en dernier recours, s'insurge-t-il. Je marchais avec un drapeau rouge et j'étais pacifique. Je hais la police encore plus qu'avant », lance celui qui a déposé une plainte au SPVM.

Le SPVM enquête

Sur Twitter, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a émis un bref commentaire hier après-midi, indiquant que ce cas était pris « au sérieux ».

« Nous prenons au sérieux la situation de Gabriel Duchesneau et enquêtons sur les faits et circonstances diffusés sur les réseaux sociaux », a écrit le service de police.

Une manifestation a rapidement été organisée sur Facebook en soutien au jeune homme. « Lors de la manif du 1er mai, Gabriel Duchesneau a été battu et a maintenant 5 fractures au crâne. Il n'y a rien de plus à dire. Rendez-vous à la Place Émilie-Gamelin, métro Berri à 13h en date du 7 mai pour exprimer votre soutien et votre colère comme il vous semblera juste de le faire », indique l'invitation.

[Afficher 12 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 10 commentaires \(Québec\)](#)



Crédit photo : Agence QMI
De fausses contraventions posées par les étudiants pour manifester contre la hausse des droits de scolarité

Agence QMI

Plusieurs résidents de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, à Montréal, ont eu la surprise de trouver ces derniers jours des «constats d'infractions» sur le pare-brise de leur véhicule. Il s'agissait en fait d'un tract déposé par des étudiants en grève contre la hausse des droits de scolarité.

La fausse contravention reprochait entre autres aux citoyens visés de «rester ignorants ou indifférents face à la hausse des droits de scolarité de 30% depuis 2007» et assurait «que les prêts étudiants sont un gaspillage de fonds publics au seul profit des banques».

Le montant réclamé dans la fausse contravention s'élevait à 4867,50\$.

TVANOUVELLES: Des manifestants peu vêtus: Six arrestations - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 19h34 - Mise à jour : jeudi 3 mai 2012 à 23h18

Agence QMI

Réunis sous le thème «En sous-vêtements pour un gouvernement transparent», près de 1200 manifestants, dénudés à divers degrés, ont marché dans l'ordre, jeudi, dans les rues de Montréal.

Mais la dixième manifestation nocturne qui a ensuite pris le relais a été déclarée illégale, peu avant 23 h, lorsque la situation a dégénéré devant le domicile du maire Tremblay dans l'arrondissement d'Outremont.

C'est à la toute fin de la marche, comme c'est le cas depuis quelques jours, que des manifestants plus hargneux se sont fait arrêter.



(Photo: Agence QMI)

Dans un bilan dressé peu avant 2 h, les policiers dénombrèrent six arrestations. Ces personnes pourraient notamment faire face à des accusations d'agression armée et de voies de fait sur des policiers.

La première manifestation, qui s'est mise en branle à 19 h en direction nord depuis la place Émilie-Gamelin avec quelques centaines de protestataires, a pris de l'ampleur, des manifestants se joignant en grand nombre au groupe, enlevant leurs vêtements en courant.

La marche a officiellement pris fin au parc Laurier vers 20 h 30. Un marcheur s'est complètement dénudé devant un policier avant de déguerpir. Cependant, une bonne partie des participants sont redescendus vers le point de départ afin de rejoindre un autre groupe, en vue du départ de la dixième manifestation nocturne en autant de jours.



Photo: Agence QMI

Cette manifestation nocturne, forte de plus de 4000 personnes, a emprunté plusieurs artères du centre-ville, dont Saint-Denis, Sainte-Catherine, l'avenue du Parc, en omettant à quelques reprises de respecter les consignes de direction émises par la police. De nombreux policiers protégeaient le quartier général du SPVM.

Une trentaine de participants habillés en noir et cagoulés ont été aperçus en tête de la manifestation, et au moins trois pièces pyrotechniques ont été lancées en cours de soirée.

En remontant l'avenue du Parc vers le nord, des manifestants ont baissé leurs pantalons aux clients des bars et un troisième avis a été donné à la foule de ne pas renverser les cônes sur la chaussée.



(Photo: Agence QMI)

La soirée se corse à Outremont

La manifestation s'est ensuite dirigée sur la rue Stuart, dans Outremont, pour s'arrêter devant le domicile du maire de Montréal, Gérald Tremblay. Des pièces pyrotechniques ont été lancées à cet endroit, protégé par plusieurs policiers.

Plusieurs manifestants survoltés ont lancé des projectiles aux policiers qui ont demandé des renforts et donné un avis de dispersion vers 22 h 50. La manifestation a ensuite été déclarée illégale.

Vers 23 h 15, l'évacuation de la rue Stuart était complétée et la marche se dirigeait sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine en direction est. Les manifestants ont ensuite emprunté l'avenue du Mont-Royal vers l'est.

À 23 h 30, dans une ruelle, près de l'intersection des rues Christophe-Colomb et Gilford, les policiers ont arrêté un manifestant; il aurait joué un rôle dans les débordements observés sur la rue Stuart, ayant notamment lancé des projectiles aux agents de la paix. La foule a réagi en lançant des projectiles au moment où il se faisait arrêter.

Invitation à se dénuder

Plus tôt dans la journée, l'invitation affichée sur la page Facebook de la manifestation en sous-vêtements justifiait d'ailleurs avec une certaine fantaisie le choix de la thématique, en disant : «Parce que Tremblay et les Conservateurs ne veulent plus de manifestants masqués, parce que nos agents de la paix ont besoin de nouvelles distractions [...] parce que c'est le printemps, parce que la nudité ça pogne et que nous voulons attirer l'attention...».

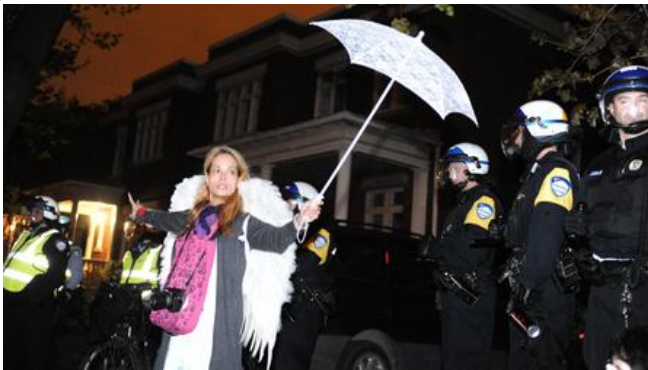
L'invitation rappelait cependant que la nudité intégrale est interdite par la loi.



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)



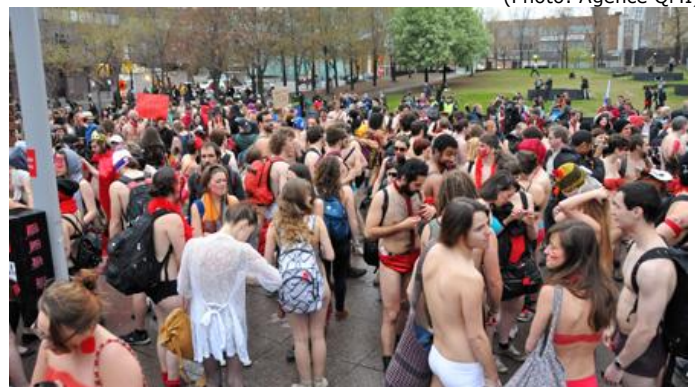
(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Galerie photos : Une dixième manifestation en petite tenue - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 19H33 | Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 14H43

Mélanie Collet
00h20 : la police a dispersé la foule et procédé à deux arrestations à l'angle des rues Berri et de Maisonneuve.

Fin de la manifestation.

Minuit : le cortège arrive Place Emilie-Gamelin. La pluie s'invite. Il reste un peu plus d'une centaine de manifestants seulement. La foule entonne "Manif chaque soir, jusqu'à la victoire". Les policiers se tiennent prêts à intervenir pour disperser la foule.

23h50 : le SPVM menace de procéder à des arrestations si les manifestants ne cessent pas d'envoyer des projectiles en direction des policiers.

Le cortège se situe à l'intersection de la rue St-Denis et de l'avenue des Pins.

23h30 : la marche suit son cours sur l'avenue du Mont-Royal, les manifestants sont beaucoup moins nombreux. Ils tournent sur St-Denis, direction Berri-Uqam.

Un petit groupe ramasse des pierres discrètement sur le bord de la route en tête de cortège. Il semblerait que la manifestation se dirige à l'endroit où elle a commencé, place Emilie-Gamelin.

23h15 : le cortège descend St-Joseph à vive allure. Une vingtaine de voitures du SPVM ferment la marche.

22h55 : les policiers utilisent leurs bombes lacrymogènes une fois. Les renforts arrivent. Les policiers forment un périmètre de sécurité devant la résidence et repoussent les quelques manifestants qui persistaient. Ils finissent par se disperser.

Le SPVM déclare la manifestation illégale.

22h45 : Après avoir tourné sur la rue Saint-Bernard direction ouest, ils redescendent sur la rue Stuart et s'arrêtent devant la maison du maire de Montréal Gérald Tremblay, juste en face du parc Beaubien.

Une trentaine de policiers protègent la résidence. Deux feux d'artifice sont tirés.

Alors que la majorité des étudiants font signe à la foule d'avancer, d'autres restent devant la résidence du maire. Des projectiles et des bombes de peintures sont lancés vers les policiers qui font toujours bloc devant l'entrée de la maison, boucliers en main.

22h30 : Toujours à hauteur de Saint-Viateur, deux étudiantes montrent leurs seins à un groupe d'hommes de la communauté juive. Ces

derniers détournent le regard et s'écartent aussitôt du cortège.

D'autres étudiants entrent dans une boulangerie juive, dénudés. Un malaise s'installe mais aucune tension ne s'en suit.

22h25 : l'entrain des manifestants ne faiblit pas. Ils redoublent de slogans, de cris et de sons d'instruments : tambours, maracas, harmonicas, sifflets.

Certains montrent leurs fesses aux passants.

22h10 : Après un bref arrêt devant la stèle de Jacques Cartier, le cortège repart de plus belle. Finalement, les étudiants poursuivent leur marche sur l'avenue du Parc en laissant derrière eux le Mont-Royal.

D'autres feux d'artifice retentissent.

22h00 : les étudiants remontent toujours l'avenue du Parc. Dans la foule, le bruit court qu'ils pourraient se diriger vers le Mont-Royal.

21h55 : Deux pétards retentissent à l'angle des rues Sherbrooke et Jeanne-Mance, puis quelques mètres plus loin deux autres à l'intersection des rues Sherbrooke et Parc. Les policiers encadrent la foule. Les étudiants remontent l'avenue du Parc tambours battant, d'un pas toujours aussi soutenu.

21h45 : Quelques étudiants font une pause sur les balançoires urbaines de l'avenue Président-Kennedy. La bonne humeur est au rendez-vous. Les manifestants scandent "tout nu avec nous" sous le regard amusé des passants et des automobilistes.

21h35 : La tête de la manifestation arrive Place des arts par la rue Jeanne Mance. Les étudiants marquent une brève pause pour regrouper la foule, puis repart vers le nord.

21h20 : Les étudiants nus se sont pour la plupart revêtus. La marche se poursuit désormais sur René-Lévesque, toujours en direction du centre-ville. Dans les immeubles qui bordent le boulevard, plusieurs résidents apportent leur soutien aux manifestants.

Les policiers du SPVM bloquent les rues permettant d'accéder au poste de quartier 21.

21h10 : La marche démarre, les étudiants emparent la rue Berri vers le sud d'un pas rapide et décidé. Lorsque le début du cortège tourne sur Viger vers le centre-ville, tous les manifestants n'ont pas encore quitté la place Emilie-Gamelin.

21h06 : Leur slogan "un peuple, uni, jamais ne sera vaincu" se transforme en "un peuple, tout nu, jamais ne sera vaincu"

Discours et chansons précèdent le départ.

21h05 : Les manifestants en sous-vêtements débarquent en courant à la Place Emilie-Gamelin en criant "tout nu avec nous". Ils sont acclamés par les étudiants "habillés" qui semblaient attendre leur arrivée pour commencer à marcher.

Toujours sur l'avenue du Parc, à hauteur de Saint-Viateur, des résidents affichent une grande banderole sur la façade de leur immeuble "l'éducation est un droit et doit être accessible à tous". Les manifestants l'applaudissent en la voyant.

Quelques heures après que la CLASSE ait annoncé ses propositions permettant d'éviter la hausse des frais de scolarité, les étudiants se sont donnés rendez-vous au Parc Emilie-Gamelin pour une 10e nuit de mobilisation consécutive.

Aux alentours de 21h, ils étaient environ 200 à attendre le départ de la marche nocturne sur l'esplanade du parc, aux abords de la station de métro Berri-Uqam.

Une trentaine de voitures du SPVM et quelques motards quadrillaient la place.

En soutien-gorge et bobettes, parfois seins nus décorés de carrés rouges ou encore même en tenue d'Adam, plusieurs centaines d'étudiants ont défilés de la Place Emilie-Gamelin au Parc Laurier hier soir.

"Ça amène un peu de légèreté contrairement à la violence de ces derniers temps", lance Émilie Hébert-Houllé, étudiante en géographie à l'UdeM. Mais le message qu'ils tentent tous de faire passer au gouvernement n'en devient pas moins sérieux pour autant.

"Est-ce qu'on va être enfin écouter maintenant ? Ce soir, on est vulnérables, on est tout nu. Et il y a un message très important derrière tout ça. On ne le fait pas pour nous mais pour nos enfants et la société québécoise en générale" ajoute la jeune fille.

Être créatifs

Pour Antoine Findeli, également étudiant à l'UdeM, "une révolution qui n'est pas créative se meurt et s'enlise"

De la créativité, ce soir, les étudiants en ont trouvée. Acclamé par les klaxons des voitures et les passants, ils se sont dévêtis sans pudeur dans une bonne humeur générale.

[Afficher 1-80 de 174 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 33 commentaires \(Québec\)](#)

Galerie photos : Manifestation en sous-vêtements



Joel Lemay / Agence QMI



Joel Lemay / Agence QMI



Joel Lemay / Agence QMI

Ils se sont rendus devant la résidence du maire de la ville où la manifestation a été déclarée illégale.



Joel Lemay / Agence QMI



Joel Lemay / Agence QMI



Joël Lemay / Agence QMI



Joel Lemay / Agence QMI



Joël Lemay / Agence QMI



Joël Lemay / Agence QMI

Les étudiants opposés à la hausse des frais de scolarité étaient invités à manifester en sous-vêtements dans les rues, le jeudi 3 mai 2012, à Montréal.



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



Joël Lemay / Agence QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



Joël Lemay / Agence QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Un artiste donne à la CLASSE les 1779 \$ obtenus pour une peinture – Mise à jour le jeudi 3 mai 2012 à 15 h 59 HAE



© Alexandre Chartrand

Le Mépris et l'entêtement

Le mépris et l'entêtement, une peinture d'Alexandre Chartrand a été vendue 1779 \$, somme que l'artiste a versée à la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

Alexandre Chartrand a indiqué que le prix initial de sa toile, 1625 \$, a été haussé à 1779 \$, en référence à la dernière offre de Québec sur la hausse des droits de scolarité.

L'oeuvre fait partie de la série *On se fait tous fourrer*, présentée à la galerie Point Rouge depuis mercredi. Peinte sur une période d'un peu plus d'un an et inspirée par l'actualité, chaque oeuvre exprime une raison pour laquelle « on se fait tous fourrer ».

Il s'agit d'une troisième exposition solo trois ans pour Chartrand, un artiste originaire d'Ottawa qui vit maintenant à Montréal.

[Les commentaires \(76\)](#)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Conflit étudiant : Un autre cas de brutalité policière? : La police de Montréal enquête présentement sur un possible cas de brutalité policière, alors qu'un étudiant aurait subi de multiples fractures du crâne lors d'une manifestation lundi - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 15H49 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 16H11

Sarah-Maude Lefebvre

La police de Montréal enquête présentement sur un possible cas de brutalité policière, alors qu'un étudiant aurait subi de multiples fractures du crâne lors de la manifestation anti-capitaliste du 1er mai.

L'histoire de Gabriel Duchesneau a fait le tour des médias sociaux, jeudi. Un de ses amis a rapporté mercredi sur Facebook que Gabriel Duchesneau, un étudiant en création littéraire de l'UQAM, était présentement à l'hôpital en raison de multiples fractures du crâne subies lors d'une manifestation, le 1er mai dernier.

L'ami en question, Alain Cormier, affirme que ces blessures sont attribuables à une agression "sauvage" d'un policier.

"Gabriel est un jeune homme de petite taille à la santé fragile; c'est un poète et slammeur engagé qui ne se bat qu'avec la parole et qui ne ferait pas de mal à une mouche. Je sais que plusieurs manifestants présents ont filmé la scène; s'il vous plaît, si vous détenez ces images, il serait important de les rendre publiques", a-t-il écrit dans un "appel à tous" publié sur les médias sociaux.

"J'haïs encore plus la police"

Joint par le Journal à l'Hôpital général de Montréal, Gabriel Duchesneau a affirmé avoir été "pris en sandwich" par les policiers antiémeutes, à l'intersection des rues McGill College et de l'Avenue Président Kennedy, lundi soir.

"J'ai vu plein de manifestants courir et je me suis retourné pour mettre mon masque à gaz. Je voulais avancer, mais c'était bloqué, raconte-t-il. J'ai reçu un coup de matraque derrière la tête. J'ai ensuite perdu l'équilibre et je suis tombé par terre."

"Selon des témoins, il y avait cinq policiers autour de moi. Ils m'ont frappé au moins trois fois.

Ils m'ordonnaient de me relever, mais je n'y arrivais pas. Quand j'ai ouvert les yeux, ils étaient partis."

L'homme de 29 ans affirme qu'un os derrière sa tête a été fracturé à trois endroits. "C'était déjà fragile, car on m'a opéré à la tête quand j'avais quatre ans à la suite d'un cancer."

Gabriel Duchesneau a obtenu son congé de l'hôpital jeudi en fin d'après-midi. Il est sous antibiotiques et doit être constamment entouré, car les médecins craignent que ses blessures entraînent une crise d'épilepsie.

"Les policiers ne sont pas supposés frapper les gens à la tête, ou alors en dernier recours, s'insurge-t-il. Je marchais avec un drapeau rouge

et j'étais pacifique. J'hais la police encore plus qu'avant", lance celui qui a déposé une plainte au SPVM.

Le SPVM enquête

Sur Twitter, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a émis un bref commentaire jeudi après-midi, indiquant que ce cas était pris "au sérieux".

"Nous prenons au sérieux la situation de Gabriel Duchesneau et enquêtons les faits et circonstances diffusés sur les réseaux sociaux", a écrit le service de police.

Une manifestation a rapidement été organisée sur Facebook en soutien au jeune homme. "Lors de la manif du 1er mai, Gabriel Duchesneau à

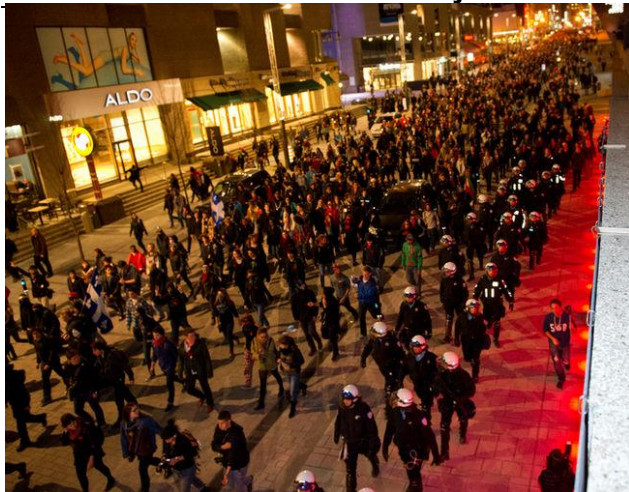
été battu et a maintenant 5 fractures au crâne. Il n'y a rien de plus à dire. Rendez-vous à la Place Émilie-Gamelin, métro Berri à 13h00 en date du 7 mai pour exprimer votre soutien et votre colère comme il vous semblera juste de le faire", indique l'invitation.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- Con_tribuable ca faisait 10 ans que je travaillait et payais a cet age la
- Con_tribuable

29 ns encore a l'ecole?

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Brutalité policière?: La police prend l'affaire Gabriel Duchesneau au sérieux - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 15H14 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 16H59



© Ben Pelloso / Le Journal de Montréal

Une fois de plus, une manifestation nocturne se déroule dans les rues de Montréal.



Photo Facebook

Gabriel Duchesneau, poète et slammeur, aurait été victime de brutalité policière, lors d'une manifestation, le 1er mai.

Sarah-Maude Lefebvre

La police de Montréal enquête sur un possible cas de brutalité policière, alors qu'un étudiant aurait subi de multiples fractures du crâne lors de la manifestation anti-capitaliste du 1er mai.

L'histoire de Gabriel Duchesneau a fait le tour des médias sociaux, jeudi. Un de ses amis a rapporté mercredi sur Facebook que Gabriel Duchesneau, un étudiant en création littéraire de l'UQAM, était présentement à l'hôpital en raison de multiples fractures du crâne subies lors d'une manifestation, le 1er mai dernier.

L'ami en question, Alain Cormier, affirme que ces blessures sont attribuables à une agression "sauvage" d'un policier.

"Gabriel est un jeune homme de petite taille à la santé fragile; c'est un poète et slammeur engagé qui ne se bat qu'avec la parole et qui ne ferait pas de mal à une mouche. Je sais que plusieurs manifestants présents ont filmé la scène; s'il-vous-plaît, si vous détenez ces images, il serait important de les rendre publiques", a-t-il écrit dans un "appel à tous" publié sur les médias sociaux.

"J'hais encore plus la police"

Joint par le Journal à l'Hôpital général de Montréal, Gabriel Duchesneau affirme avoir été "pris en sandwich" par les policiers antiémeutes, à l'intersection des rues McGill College et de l'Avenue Président Kennedy, lundi soir.

"J'ai vu plein de manifestants courir et je me suis retourné pour mettre mon masque à gaz. Je voulais avancer, mais c'était bloqué, raconte-t-il. J'ai reçu un coup de matraque derrière la tête. J'ai ensuite perdu l'équilibre et je suis tombé par terre."

"Selon des témoins, il y avait cinq policiers autour de moi. Ils m'ont frappé au moins trois fois. Ils m'ordonnaient de me relever, mais je n'y arrivais pas. Quand j'ai ouvert les yeux, ils étaient partis."

L'homme de 29 ans affirme qu'un os derrière sa tête a été fracturé à trois endroits. "C'était déjà fragile, car on m'a opéré à la tête quand j'avais quatre ans à la suite d'un cancer."

Gabriel Duchesneau a obtenu son congé de l'hôpital jeudi en fin d'après-midi. Il est sous antibiotiques et doit être constamment entouré, car les médecins craignent que ses blessures entraînent une crise d'épilepsie.

"Les policiers ne sont pas supposés frapper les gens à la tête, ou alors en dernier recours, s'insurge-t-il. Je marchais avec un drapeau rouge et j'étais pacifique. J'hais la police encore plus qu'avant", lance celui qui a déposé une plainte au SPVM.

Le SPVM enquête

Sur Twitter, le Service de police de la Ville de Montréal (@SPVM) a émis un bref commentaire jeudi après-midi, indiquant que ce cas était pris "au sérieux".

"Nous prenons au sérieux la situation de Gabriel Duchesneau et enquêtons les faits et circonstances diffusés sur les réseaux sociaux", a écrit le service de police.

Une manifestation a rapidement été organisée sur Facebook en soutien au jeune homme. "Lors de la manif du 1er mai, Gabriel Duchesneau à été battu et a maintenant 5 fractures au crâne. Il n'y a rien de plus à dire.

Rendez-vous à la Place Émilie-Gamelin, métro Berri à 13h00 en date du 7 mai pour exprimer votre soutien et votre colère comme il vous semblera juste de le faire", indique l'invitation.

Afficher 1-78 de 154 commentaires (Montréal)

TVANOUVELLES / JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Congrès du PLQ: Victoriaville accueille les barricades - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 13h00 - Mise à jour : jeudi 3 mai 2012 à 18h31 / Publié le: jeudi 03 mai 2012, 14H13 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 17H56



(Crédit: Agence QMI)

Par Jean-François Desbiens | TVA Nouvelles

La Ville de Victoriaville termine les préparatifs pour accueillir les membres du Parti libéral du Québec (PLQ) qui se réuniront en congrès dès vendredi, talonnés par des centaines d'étudiants en grève qui ont promis, eux aussi, d'être de la partie.

S'il faut en croire les messages de mobilisation diffusés dans les médias sociaux, les manifestants seront nombreux à mettre le cap sur la ville des Bois-Francis.

De nombreuses actions de perturbation sont prévues au cours des prochains jours, les organisateurs faisant appel aux troupes pour que les manifestations se déroulent de façon pacifique et sans qu'il y ait de grabeuge.

Endroit stratégique

Les membres du Parti libéral se réuniront à l'Hôtel Le Victorin, établissement situé en bordure de la route 116.

Rappelons que le congrès devait initialement se tenir dans un hôtel de Montréal, mais la semaine dernière, [le parti a décidé d'en changer l'endroit pour tenter d'éviter de se retrouver au cœur de manifestations étudiantes](#).

Le complexe est ceinturé de nombreux stationnements et d'un terrain vague à l'arrière, ce qui facilitera le travail des policiers qui pourront ériger un grand périmètre de sécurité et avoir une vue d'ensemble afin de mieux gérer les mouvements de foule.

Depuis le début de l'après-midi, des employés municipaux érigent des barricades autour de l'hôtel.

Cégep de Victoriaville fermé

Comme de nombreux étudiants sont attendus dès vendredi, la direction du Cégep de Victoriaville a préféré jouer de prudence. Depuis mercredi soir, elle a pris des mesures exceptionnelles en suspendant les cours et toutes autres activités scolaires. Les portes de tous ses pavillons sont fermées et le demeureront jusqu'à lundi matin.

La décision a été prise dans le but de prévenir les actes de vandalisme, le Cégep de Victoriaville n'ayant pas encore été touché par les grèves depuis le début du conflit étudiant.

«La décision a été prise après avoir pris connaissance des informations qui circulent dans les médias sociaux et dans le but de protéger nos étudiants et employés qui fréquentent nos locaux le week-end ainsi que nos biens matériels», a indiqué le directeur-général du Cégep, Vincent Guay.

Commerces fermés

Dans l'environnement immédiat, des commerces ont décidé de fermer leur portes ce soir et pour toute la fin de semaine. Certains vont barricader leur bâtisses; d'autres ont engagé des agents de sécurité.

Ne sachant trop à quoi s'attendre, le concessionnaire automobile Honda, voisin de l'hôtel, ne prendra aucun risque: il déménagera tous ses véhicules dans un endroit sécuritaire.

Le maire de Victoriaville, Alain Rayes, a exprimé des craintes en début de semaine. Aujourd'hui, il se dit assuré que tout va bien se dérouler. «Avec ce que j'ai pu lire dans les médias sociaux, les manifestants semblent vouloir s'auto-discipliner. Les gens de Victoriaville ne feront rien pour les provoquer et je pense que l'appel au calme a été entendu.»

Les deux premières manifestations doivent avoir lieu à 16h et 17h demain.

La première doit partir du parc Debignarré au centre-ville; la deuxième a pour point de départ un centre-commercial qui se trouve à environ un kilomètre de l'hôtel Le Victorin, sur la route 116.



(Crédit: Agence QMI)

Montrer 1 commentaire (Montréal)

- Bye, Art & Letters student. I like to know more about the world, discuss its current state and I'm not ashamed or scared of it, I'm free and independent. Discuss? [Réduire](#)
Mais oui, les gens barricadent tout comme si un ouragan s'en venait, mais ils n'ont pas compris...
Comme si on s'en allait casser leur belles possessions? On s'en fou, ce qu'on veut, c'est Charest.
Puis pendant que vos belles autos vont être safe dans une location sécurisée, vos jeunes vont se faire tabasser par vos gorilles provincial. vive la dmeocratie une fois au quatres ans! moi, j'adhère a ca.

LE NOUVELLISTE: «Couche-toé-in» à Trois-Rivières - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 09h32



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La rue des Forges a dû être bloquée entre les rues Badeaux et Notre-Dame pendant une trentaine de minutes.

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

Des opposants à la hausse des droits de scolarité ont aussi participé à l'événement "Couche-toé-in", hier en début de soirée sur la rue des Forges, au centre-ville de Trois-Rivières.

Les 17 manifestants ayant répondu à l'appel se sont donc couchés en plein milieu de la rue pendant 1778 secondes, afin de symboliser la nouvelle proposition mise de l'avant par le gouvernement Charest qui représenterait 1778 \$ sur une période de sept ans.

Pour cette portion trifluvienne de la manifestation, qui a aussi eu lieu à Montréal, Québec et Sherbrooke, entre autres, une dizaine de policiers de la Sécurité publique de Trois-Rivières ont été mobilisés afin d'assurer le bon déroulement de l'événement.

La rue des Forges a notamment dû être bloquée entre les rues Badeaux et Notre-Dame pendant une trentaine de minutes.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Des manifestants devant la résidence de Jean Charest – Mise à jour le jeudi 3 mai 2012 à 6 h 05 HAE

Des centaines de manifestants, 1500 selon le Service de police de Montréal, se sont rendus mercredi soir devant la résidence de Westmount du premier ministre du Québec, Jean Charest, dans le cadre du mouvement d'opposition à la hausse des droits de scolarité.

Partis du parc Émilie-Gamelin, au centre-ville, les manifestants ont marché rue Sainte-Catherine vers l'ouest, traversant la rue Atwater vers 22 h. Rendus devant la résidence de M. Charest, ils ont poussé des huées. Environ une dizaine de manifestants, à l'avant de la marche, portaient des cagoules.

La manifestation s'est déroulée dans le calme. La police rapporte deux arrestations liées aux règlements municipaux. Plus tôt en soirée, un autre rassemblement avait eu lieu au parc Émilie-Gamelin, sous le thème « Stop Harper ». Environ 75 personnes appartenant à différents organismes ont marqué, et dénoncé, de manière pacifique le [premier anniversaire de l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire](#) à Ottawa.



En complément



Vidéo - [Conflit étudiant : la pression monte](#)



Vidéo - [L'appel au calme de Claude Castonguay](#)



Vidéo - [Imbroglie étudiant](#)
[Les commentaires \(67\)](#)

LE SOLEIL: Les manifestants veulent être plus nombreux que les militants à Victoriaville - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 05h00 | Mis à jour le jeudi 03 mai 2012 à 10h37



La Presse Canadienne

La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics a annoncé que ses adhérents exprimeront leur «colère», demain soir, devant le Centre des congrès de Victoriaville, pendant le discours d'ouverture du conseil général du PLQ.

Michel Corbeil, Le Soleil

(Québec) Il y aura foule à Victoriaville pour le conseil du Parti libéral du Québec (PLQ). Au moins trois ou quatre fois plus de manifestants que de militants pour Jean Charest, avance un regroupement de contestataires.

Mercredi, la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics a annoncé que ses adhérents exprimeront leur «colère», demain soir, devant le Centre des congrès de

Victoriaville, où le premier ministre Charest prononcera le discours d'ouverture du conseil général du PLQ.

Véronique Laflamme, une des porte-parole de l'organisation, a indiqué que de 2000 à 3000 personnes sont attendues. À l'intérieur de l'édifice, quelque 650 partisans libéraux discuteront de ce qui deviendra le programme politique de leur formation en vue du prochain scrutin.

La coalition compte dans ses rangs 140 groupes. Ils sont issus du monde syndical, écologiste ou féministe, des organisations communautaires ou du mouvement étudiant.

Une demi-douzaine de personnes harangueront la foule, a rapporté Mme Laflamme. Il ne sera «pas question seulement de la hausse des frais de scolarité», mais aussi de «l'ensemble de l'oeuvre du gouvernement», a-t-elle ironisé.

Des meneurs étudiants seront cependant sur place. La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante et la Fédération étudiante collégiale du Québec délégueront des orateurs. Des jeunes du Parti québécois y seront à titre individuel.

Aucun plan n'est décidé pour que la manifestation s'étende au-delà de demain soir. Par contre, sur Facebook, «Victoriavillois solidaires» affiche que leurs concitoyens «indignés et les manifestants de tout acabit» pourront avoir accès à «des carrés de pelouse où il sera possible de camper».

Jeunes libéraux «prêts»

Joint mercredi, Kevin-Alexandre Lavoie, dont ce sera le premier conseil à titre de président des jeunes libéraux du PLQ, a laissé entendre que les protestations à l'extérieur du Centre des congrès «ne déteindront pas» sur les travaux des militants. «Tout le monde s'attend à ça. Ce ne sera pas une surprise.»

Le jeune politicien s'est montré tout à fait à l'aise avec la proposition déposée par Jean Charest pour régler la crise sur les droits de scolarité. «Ce n'est pas parce que nous sommes heureux de payer davantage», a-t-il avancé.

Le relèvement des droits de scolarité est, à ses yeux, la seule position «responsable» pour un «enseignement de qualité». Il n'a pas manqué de rappeler, comme le fait Jean Charest, que la majorité des étudiants est en classe.

Mais sont-ils favorables à la hausse? «Je n'irais pas jusqu'à dire cela», a répondu le président des jeunes libéraux. «Je constate que la grande majorité est silencieuse, et une minorité est bruyante.»

Au moment où les rumeurs de scrutin perdent de leur vigueur, Kevin-Alexandre Lavoie a répondu que l'aile jeunesse «est prête» à se lancer en campagne. «Peu importe le moment.»

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation : Visite à Jean Charest - Publié le: mercredi 02 mai 2012, 22H17 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 2H18

Agence QMI

Pour la neuvième soirée d'affilée, quelque 2000 manifestants ont marché dans les rues de la métropole, mercredi soir, avant de se rendre devant la résidence du premier mi-

nistre Jean Charest, à Westmount, contre la hausse des frais de scolarité.

Fidèles à leur habitude, les étudiants se sont donné rendez-vous à la place Émilie-Gamelin. Ils ont commencé à déambuler peu après 21 h pour s'engager sur la rue Berri en direction sud.

Ils ont ensuite emprunté le boulevard René-Lévesque et la rue Sainte-Catherine à contresens, sensiblement les mêmes artères que les marches précédentes, mais en se dirigeant vers Westmount cette fois-ci.



En scandant des slogans tels que « Charest, on s'en vient » et « Réveillez-vous Westmount », les manifestants ont marché sur Sherbrooke et The Boulevard en direction ouest, pour ensuite s'engager sur l'avenue Victoria, lieu de résidence du premier ministre Jean Charest, peu après 22 h 30.

Les centaines de manifestants sont demeurés pacifiques, mais énergiques. Plusieurs chantaient et criaient pour la démission du premier ministre devant la résidence de Jean Charest.

Aucun acte de violence n'a été commis et le groupe a quitté les lieux vers 23 h.

Deux arrestations en lien avec des infractions aux règlements municipaux ont eu lieu, a indiqué Daniel Lacoursière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal. Les individus ont été libérés peu de temps après.

Aucun méfait n'a été rapporté lors de cette neuvième manifestation nocturne, mis à part des autocollants rouges qui ont été appliqués sur des

voitures et une balle de golf qui a été lancée parmi la foule.

La pluie de fin de soirée a refroidi les ardeurs de plusieurs manifestants qui ont quitté en empruntant la station de métro Atwater.

Les autres ont terminé la marche vers 00 h 30 après être retournés à leur point de départ.

[Afficher 12 commentaires \(Montréal\)](#)

Photos : 9e manifestation nocturne



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette

Quelque 2000 manifestants se sont donnés rendez-vous à la place Émilie-Gamelin pour prendre part à la neuvième manifestation consécutive contre la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement libéral, le mercredi soir 2 mai 2012, à Montréal.



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette



Photo Agence QMI, Jocelyn Malette





Photo Agence QMI, Jocelyn Malette

JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation nocturne : Les étudiants visitent Westmount - 2000 manifestants ont manifesté dans les rues de Westmount, devant la résidence de Jean Charest - Publié le: mercredi 02 mai 2012, 22H14 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 5H58



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI

Quelque 2000 manifestants se sont donné rendez-vous à la place Émilie-Gamelin pour prendre part à la neuvième manifestation consécutive contre la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement libéral, le mercredi soir 2 mai 2012, à Montréal.

Quelque 2000 manifestants se sont donné rendez-vous à la place Émilie-Gamelin pour prendre part à la neuvième manifestation consécutive contre la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement libéral, mercredi soir, au centre-ville de Montréal.

Fidèles à leur habitude, les étudiants ont quitté la place Émilie-Gamelin peu après 21 h pour s'engager sur la rue Berri en direction sud.

Ils ont ensuite emprunté le boulevard René-Lévesque et la rue Sainte-Catherine à contre-sens, sensiblement les mêmes artères que les marches précédentes, mais en se dirigeant plus vers l'ouest cette fois-ci.

Les manifestants se sont ensuite rendus devant la résidence personnelle du premier ministre Jean Charest, à Westmount, où ils sont demeurés pendant près d'une heure, sans faire de grabuge ni causer de dégâts.

La foule s'est ensuite redirigée vers la rue Sainte-Catherine en direction est.

À 23h20 h, la manifestation demeurerait pacifique et aucun méfait n'avait été rapporté. Personne n'a été arrêté.

[Afficher 12 commentaires \(Montréal\)](#)

TVANouvelles: 9e manifestation en 9 soirs: Les étudiants visitent Jean Charest - Première publication mercredi 2 mai 2012 à 22h07 - Mise à jour : jeudi mai 2012 à 00h03

Agence QMI

Pour la neuvième soirée d'affilée, quelque 2000 manifestants ont marché dans les rues de la métropole, mercredi soir, avant de se rendre devant la résidence du premier ministre Jean Charest, à Westmount, contre la hausse des frais de scolarité.



(photo: Agence QMI)

Fidèles à leur habitude, les étudiants se sont donné rendez-vous à la place Émilie-Gamelin. Ils ont commencé à déambuler peu après 21 h pour s'engager sur la rue Berri en direction sud.

Ils ont ensuite emprunté le boulevard René-Lévesque et la rue Sainte-Catherine à contre-sens, sensiblement les mêmes artères que les marches précédentes, mais en se dirigeant vers Westmount cette fois-ci.



(photo: Agence QMI)

En scandant des slogans tels que «Charest, on s'en vient» et «Réveillez-vous Westmount», les manifestants ont marché sur Sherbrooke et The Boulevard en direction ouest, pour ensuite s'engager sur l'avenue Victoria, lieu de résidence du premier ministre Jean Charest, peu après 22 h 30.

Les centaines de manifestants sont demeurés pacifiques, mais énergiques. Plusieurs chantaient et criaient pour la démission du premier ministre devant la résidence de Jean Charest.

Un peu après 23 h 30, aucun méfait n'avait été rapporté lors de cette neuvième manifestation nocturne, mis à part des autocollants rouges qui ont été appliqués sur des voitures et une balle de golf qui a été lancée parmi la foule.

Personne n'a été arrêté.

La pluie de fin de soirée a refroidi les ardeurs de plusieurs manifestants qui ont quitté pour la plupart en empruntant la station de métro Atwater.

(photo: Agence QMI)



(photo: Agence QMI)



TVANOUVELLES: Guichets peints en rouge: La Caisse Populaire de Rivière-au-Renard vandalisée - Première publication mercredi 2 mai 2012 à 14h17

Par Marie-Claude Costisella | Agence QMI
La Caisse Populaire de Rivière-au-Renard a été l'objet d'un acte de vandalisme dans la nuit de mardi à mercredi, alors que les deux guichets automatiques ont été aspergés de peinture rouge.
Un citoyen a alerté le gérant de la caisse populaire des Hauts-Phares de Rivière-au-Renard aux

petites heures du matin. Ce dernier est arrivé sur les lieux à 5 h 10 et a constaté les dégâts : « Je me suis aperçu qu'il y avait de la peinture rouge à la grandeur du local des guichets automatiques, les deux guichets ont été endommagés ». La caisse venait tout juste d'aménager dans de nouveaux locaux et les guichets ont été acquis il y a environ cinq ans. L'un d'entre eux est très

endommagé et pourrait devoir être remplacé, au coût de 50 000 \$. Trois caméras de surveillance ont capté les images des méfaits, commis en moins d'une minute. Ces images ont été remises aux policiers, qui mèneront l'enquête.

TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Un fonctionnaire entame une grève de la faim - Première publication 2 mai 2012 à 10h43



Crédit photo : Agence QMI

Par Josianne Massé | Agence QMI
Un **fonctionnaire** a entamé une **grève de la faim** lundi dans l'espoir de **mettre un terme au conflit étudiant**.
Posté à l'entrée de l'**UQAM** au coin de la rue Saint-Denis et du boulevard de Maisonneuve, il entend y rester neuf jours, au terme desquels il a l'intention de retourner au travail.

Jean-François espère influencer les associations étudiantes et le **gouvernement Charest** à mettre un terme au conflit lié à la hausse des droits de scolarité, qui perdure depuis plus de deux mois.
«Je suis déçu du gouvernement, qui laisse la situation moisir», a dénoncé cet employé de l'État.

Il pourrait faire face à de possibles sanctions de son employeur pour avoir déserté ses fonctions au nom de ce qu'il qualifie de «cause sociale».

«C'est le Québec au complet qui est en train de se lever et de faire quelque chose, dit-il. Je sentais qu'il fallait que je me lance.»

Même s'il porte le **carré rouge**, le fonctionnaire apporte quelques nuances. Le carré rouge est devenu, selon lui, un symbole plus grand que celui de se positionner contre la hausse des droits de scolarité. Il y voit plutôt un désir de changement réclamé par la population et une continuité possible de la **vague orange** observée lors des dernières élections fédérales.

«Je ne suis pas contre une hausse, mais [je suis] contre une hausse de 75%», a-t-il clarifié avant de déplorer le manque de flexibilité de toutes parts, tant du côté de **Line Beauchamp** que de la **CLASSE**.

Le fonctionnaire a aussi déploré le **manque de respect envers le SPVM** alors que des manifestants hurlaient «Pédale, cochon!» à un groupe de policiers en vélo.

«La police se fait ridiculiser», a-t-il constaté en ajoutant que cette tension n'est ni nécessaire, ni souhaitable. Il souhaite donc envoyer un message de paix à tous.

«[Étudiants], rentrez chez vous; et en haut, asseyez-vous et discutez», a-t-il conclu.

LA TRIBUNE: Le Cégep de Victo fermera pendant le congrès du PLQ - Publié le mercredi 02 mai 2012 à 06h58



Archives La Tribune, René Marquis
Jean Charest, chef du PLQ

Yanick Poisson, La Tribune

(VICTORIAVILLE) La direction du Cégep de Victoriaville a annoncé, mardi, qu'elle entendait exceptionnellement fermer les portes de son établissement pour le week-end, afin de prévenir d'éventuels actes de vandalisme en marge du congrès du Parti libéral du Québec qui aura lieu au complexe hôtelier le Victorin.

« Des manifestations étudiantes se dessinent et nous sommes en lien avec des groupes de type Facebook. Les médias sociaux de toutes natures nous donnent des indications qui nous font penser qu'il serait préférable de suspendre nos activités pour éviter toute problématique qui pourrait être malheureuse », a affirmé le directeur général du Cégep, Vincent Guay.

Tant le pavillon central du Cégep que les résidences, le pavillon agricole, l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie et le Centre intégré de formation et d'innovation technologique (CIFIT) seront fermés à compter de 18 h vendredi jusqu'à 6 h 30 lundi, ce qui fait en sorte que les étudiants n'auront pas accès aux classes et aux laboratoires comme à l'accoutumée.

« Nous avons pris cette décision à la lumière des informations qui circulent sur Internet et afin d'assurer la protection de notre monde et de nos biens », a renchéri la conseillère en communications Mélissa Gosselin.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Une fête des Travailleurs à saveur étudiante et anticapitaliste – Mise à jour le mercredi 2 mai 2012 à 2 h 33 HAE

Montréal a été le terrain de trois manifestations distinctes mardi. Deux rassemblements étaient organisés à l'occasion de la fête des Travailleurs, tandis que les associations étudiantes poursuivaient dans la rue, pour une huitième soirée, leur mouvement de contestation contre la hausse des frais de scolarité.

Les étudiants se sont regroupés au parc Émilie-Gamelin pour une autre manifestation étudiante nocturne, la huitième en huit soirs. La marche s'est amorcée vers 20 h 30. L'objectif des policiers est d'éviter que les étudiants manifestent sur la rue Sainte-Catherine, de crainte d'actes de vandalisme.

Vers 21 h 25, le SPVM indiquait que « la manifestation [était] pacifique » et que « tout se déroulait dans l'ordre ». À partir de René-Lévesque, les marcheurs venaient de tourner sur la rue Jeanne-Mance vers le nord.

[La manifestation de lundi](#) a rassemblé entre 8000 et 10 000 personnes, selon les estimations du SPVM.

Arrestations dans les rangs de la CLAC

Plus tôt, une première manifestation, organisée par la Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC), a été déclarée illégale par le Service de police de la Ville de Montréal peu après 18 h. Au moins 107 personnes ont été arrêtées.



Des manifestants participant à la marche de la CLAC

Invoquant « plusieurs actes criminels », les policiers ont demandé aux manifestants de quitter les lieux. Plusieurs projectiles auraient été lancés et un citoyen aurait été blessé, selon le SPVM, qui dit avoir utilisé des irritants chimiques pour disperser la foule.

Après avoir donné les consignes aux manifestants, des policiers avaient indiqué aux protestataires qu'aucun acte illégal ne serait toléré.

Selon les journalistes de Radio-Canada sur place, le nombre de manifestants était estimé à 1000, avant que l'ordre de dispersion ne soit donné. La foule comptait une soixantaine de membres des Black Bloc, un mouvement anarchiste qui n'appartient à aucune organisation formelle.

Des manifestants se sont rendus au parc Émilie-Gamelin, près du métro Berri-UQAM, où ils ont affronté les policiers dans une atmosphère tendue. Les organisateurs de la marche n'avaient pas communiqué l'itinéraire. Le rassemblement, qui à ses débuts ne réunissaient que des dizaines de personnes, s'est amorcé près du métro Champ-de-Mars en fin d'après-midi.

Le déroulement des manifestations minute par minute

La fête des Travailleurs aura une saveur étudiante au Parc Molson à 18h00: FECQ et FEUQ y seront. @pascalrobidas et moi-même couvriront par PasqualeHJ via [twitter 1 mai 15:56](#)

Importante manifestation au Parc Molson: moi-même, @PasqualeHJ et @pa_saulnier pour la radio seront au Parc Molson pour @RadioCanadaInfo par pascalrobidas via [twitter 1 mai 15:56](#)

Les organisateurs avaient lancé un appel très large aux laissés-pour-compte de la société. Les manifestants disent défendre les droits des travailleurs, des étudiants et de toutes les personnes en situation précaire.



Un manifestant a été arrêté.

Avant que la manifestation ne se mette en branle, une arrestation avait déjà été effectuée, ce qui a suscité une confrontation avec les policiers. Le SPVM a dit avoir arrêté un homme qui avait violé les conditions imposées par le tribunal en participant à ce rassemblement.

Les relations entre la CLAC et les policiers sont, de façon générale, assez tendues. Des manifestations antérieures ont donné lieu à de nombreuses arrestations.

Étudiants et syndiqués unis

Le ton était plus festif au rassemblement organisé par les syndicats, auxquels se sont joints les associations étudiantes et le mouvement Occupons Montréal. Le rassemblement s'annonçait également plus imposant. Les organisateurs attendaient 20 000 participants, alors qu'ils ne sont habituellement que 5000.

Sous un temps plutôt gris, la marche a débuté vers 19 h, à partir du parc Molson, à l'angle des rues d'Iberville et Beaubien, et tout s'est déroulé dans l'ordre selon le SPVM. Le groupe a atteint son point d'arrivée, le parc Père-Marquette, entre le boulevard Rosemont et la rue des Carrières, vers 20 h.

Les représentants de la Fédération étudiante collégiale (FECQ), de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) devaient prononcer une courte allocution avant le départ de la marche.

En complément



Vidéo - [Fête des travailleurs](#)
[Les commentaires \(201\)](#)

La manifestation nocturne des étudiants aura lieu pour une 8e soirée consécutive, après celle de la CLAC et de la Journée des travailleurs.

par pascalrobidas via [twitter 1 mai 15:56](#)

Puis, autre manifestation anti-capitaliste à la Place d'armes où mes collègues Caroline Belley, Mélanie Bourgeois et @thomasgerbet seront là par pascalrobidas via [twitter 1 mai 15:57](#)

RT @PasqualeHJ: La fête des Travailleurs aura une saveur étudiante au Parc Molson à 18h00: FECQ et FEUQ y seront. @pascalrobidas et moi- ... par [pascalrobidas](#) via [twitter 1 mai 15:59](#)
 Beauchamp: "Je veux exprimer une déception. Les leaders n'ont pas bougé sur les droits de scol., il ne s'agit pas d'une contre-proposition" par [PasqualeHJ](#) via [twitter 1 mai 16:28](#)
 Des grps anarchistes, communistes, féministes, des étudiants... Sont présents #manifencours #clac par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 16:39](#)
 Un militant anarchiste masqué vient de me dire qu'il trouve le mouvement étudiant "pas assez violent" #manifencours #clac par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 16:47](#)



Photo #manifencours #clac [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 16:52](#)



Des centaines de personnes pour la #manifencours de la #clac metro Champs de Mars [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 16:57](#)



Photo #manifencours de la #clac : convergence des luttes anti capitalistes [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 17:00](#)



Des groupes communistes révolutionnaires sont présents #manifencours #clac [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 17:01](#)



Des documents sont distribués #manifencours #clac [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 17:04](#)
 "Le capital nous fait la guerre, guerre au capital" scandé #manifencours de la #clac tjrs sur Champs de Mars par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 17:06](#)



Manifestants masqués #manifencours de la #clac #ggi [yfrog.com](#) par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 17:12](#)
 Des parents et des enfants participeront à la #manifencours de la #clac en gardant une petite distance physique #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 17:16](#)



Policiers du @SPVM sur leurs téléphones intelligents au Parc Molson avant la manif. p.twimg.com
 par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 17:21](https://twitter.com/1mai1721)
 Aveos, les F35, les banques, le Plan Nord... Bcp de sujets d'actualité abordés à la #manifencours de la #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:21](https://twitter.com/1mai1721)
 #manifencours de la #clac se met en marche #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:24](https://twitter.com/1mai1724)



Il y aurait jusqu'à 2000 personnes selon police #manifencours #clac #ggi yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:32](https://twitter.com/1mai1732)
 Des slogans appellent à la mort de Jean Charest (une minorité de #manifencours) #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:35](https://twitter.com/1mai1735)



Des femmes masquées en tête de la marche #manifencours #clac #ggi yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:28](https://twitter.com/1mai1728)



Photo de #manifencours #clac #ggi yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:37](https://twitter.com/1mai1737)



Des manifestants provoquent les policiers avec des beignes au bout de cannes à pêche yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 17:31](https://twitter.com/1mai1731)



Marche pour la fête des travailleurs: les policiers sont là #manifencours p.twimg.com
 par [PasqualeHJ](https://twitter.com/PasqualeHJ) via [twitter 1 mai 17:48](https://twitter.com/1mai1748)
 RT"@milie_b: Un citoyen blessé selon @SPVM #manifencours"
 par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 17:58](https://twitter.com/1mai1758)
 Charge police #manifencours illegale #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:10](https://twitter.com/1mai1810)



Un policier a reçu gros petard #manifencours #ggi #clac yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:12](https://twitter.com/1mai1812)
 Une ambulance arrive pour policier blessé #manifencours #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:14](https://twitter.com/1mai1814)



Photo #manifencours #ggi #clac yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:15](https://twitter.com/1mai1815)
 #manifencours séparée en plusieurs morceaux au centre ville #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:18](https://twitter.com/1mai1818)
 Une dizaine d'arrestations déjà #manifencours #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:19](https://twitter.com/1mai1819)
 Un pétard lourd semble être à l'origine de la blessure du policier #manifencours #clac #ggi
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:20](https://twitter.com/1mai1820)



Dégâts à la BMO #manifencours #clac #ggi yfrog.com
 par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 18:22](https://twitter.com/1mai1822)



Martine Desjardins de la Feuq et Léo Bureau-Blouin de la Fecq au TJ Montréal maintenant #manifencours p.twimg.com
 par [PasqualeHJ](https://twitter.com/PasqualeHJ) via [twitter 1 mai 18:28](https://twitter.com/1mai1828)



Les gens sont nombreux à venir saluer et féliciter les leaders étudiants #manifencours #ggi p.twimg.com
 par [PasqualeHJ](https://twitter.com/PasqualeHJ) via [twitter 1 mai 18:35](https://twitter.com/1mai1835)



Une foule de plus en plus compacte au parc Molson pour la fête des travailleurs #ggi #manifencours p.twimg.com
 par [PasqualeHJ](https://twitter.com/PasqualeHJ) via [twitter 1 mai 18:39](https://twitter.com/1mai1839)



Départ de la marche des travailleurs dans quelques minutes. Étudiants à l'honneur. p.twimg.com
par PasqualeHJ via [twitter 1 mai 18:47](https://twitter.com/PasqualeHJ)



200 manifestants de la #manifencours de la #clac marchent toujours. Nbreuses arrestations yfrog.com
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 18:55](https://twitter.com/thomasgerbet)
Il y aurait au moins 50 arrestations #manifencours #clac #ggi
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:02](https://twitter.com/thomasgerbet)
La police dit qu'un citoyen sur la rue a été blessé #manifencours #clac #ggi
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:03](https://twitter.com/thomasgerbet)



Et c'est parti #manifencours p.twimg.com
par PasqualeHJ via [twitter 1 mai 19:12](https://twitter.com/PasqualeHJ)



Nouvelle charge et arrestation place emilie gamelin #manifencours #clac #ggi yfrog.com
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:21](https://twitter.com/thomasgerbet)
Incroyable. La foule charge la police qui recule #manifencours #ggi
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:22](https://twitter.com/thomasgerbet)
Nbreux projectiles lancés à la police #manifencours #ggi
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:22](https://twitter.com/thomasgerbet)
RT @PasqualeHJ: Et c'est parti #manifencours [twitter.com](https://twitter.com/PasqualeHJ)
par pascalrobidas via [twitter 1 mai 19:23](https://twitter.com/pascalrobidas)
Très forte tension place emilie gamelin #manifencours #ggi
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:23](https://twitter.com/thomasgerbet)
La place emilie gamelin est quadrillée par les policiers #ggi #manifencours
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:28](https://twitter.com/thomasgerbet)

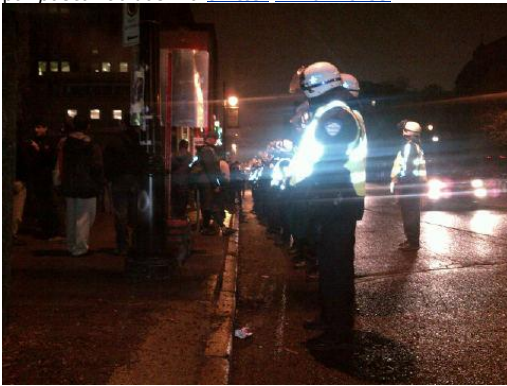


Tjrs dizaines de manifestants restants de la Clac devant policiers place emilie gamelin yfrog.com
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 19:46](https://twitter.com/thomasgerbet)

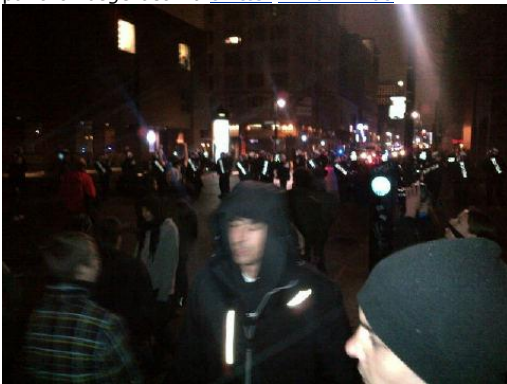


Marche des travailleurs arrive au parc Père-Marquette p.twimg.com
par pascalrobidas via [twitter 1 mai 19:50](https://twitter.com/pascalrobidas)
Après la dispersion des manifestants sur la place Emilie Gamelin, on se demande si le rassemblement de soir aura lieu
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 20:03](https://twitter.com/thomasgerbet)
Nous quittons le parc Père-Marquette pour aller au parc Émilie-Gamelin.
par pascalrobidas via [twitter 1 mai 20:07](https://twitter.com/pascalrobidas)
Nouvelle arrestation place Emilie Gamelin #manifencours #ggi #clac
par thomasgerbet via [twitter 1 mai 20:13](https://twitter.com/thomasgerbet)
73 arrestations à date selon le SPVM #manifencours #clac #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 20:30](#)
Les gens se rassemblent place Emilie Gamelin pour une 8e marche de soir
#manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 20:36](#)
Manif anti-capitaliste de la CLAC: 73 arrestations jusqu'ici.
par [pascalrobidas](#) via [twitter 1 mai 20:39](#)



Policiers toujours présents en ligne rue Berri #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 20:58](#)
8e #manifencours de soir se met en marche #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:00](#)



L'anti émeute bloque St Catherine #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:00](#)

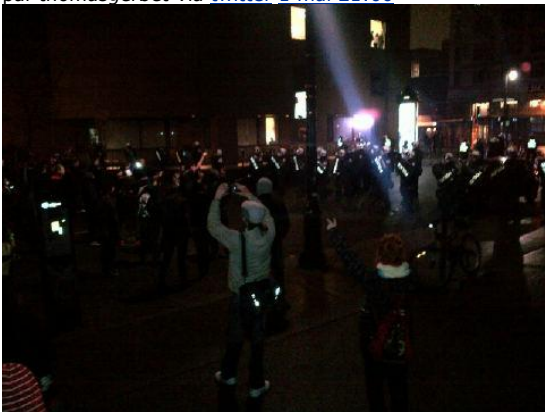


Photo de #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:01](#)
La police recule #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:02](#)
Les étudiants scandent des slogans anti capitalistes #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:05](#)



Photo pancarte #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:09](#)



Le SPVM loue des véhicules banalisés pour transporter des troupes #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:15](#)
1200 personnes environ au centre-ville et Black bloc à l'arrière des marcheurs #manifencours
par [pascalrobidas](#) via [twitter 1 mai 21:18](#)
Bilan arrestations : 25 pour actes criminels et 70 pour attroupement illégal #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 1 mai 21:32](#)



Foule plus imposante que prévue au centre-ville #manifencours
[p.twimg.com](#)
par [pascalrobidas](#) via [twitter 1 mai 21:43](#)



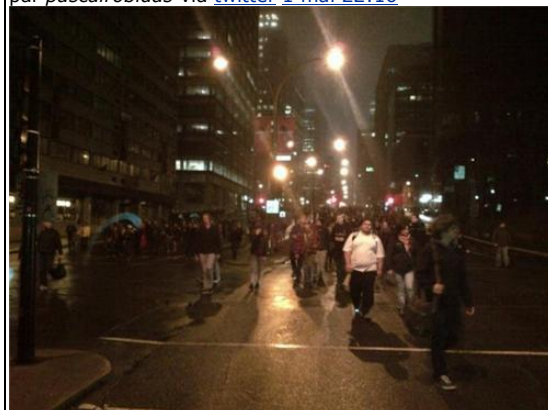
Banderole en tête de #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 21:53](https://twitter.com/1mai2153)



#manifencours rené-levesque en direction ouest p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:16](https://twitter.com/1mai2216)



Foule se dirige vers la Place des festivals #manifencours p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 21:53](https://twitter.com/1mai2153)



René-Lévesque toujours bloqué par la #manifencours p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:23](https://twitter.com/1mai2223)
Pour dire à droite, les manifestants disent : "à gauche, l'autre gauche"
#manifencours #ggi
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 22:26](https://twitter.com/1mai2226)



Direction nord sur Bleury #manifencours p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 21:55](https://twitter.com/1mai2155)
Les manifestants entre dans le stationnement de la Place Ville-Marie #manifencours
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:13](https://twitter.com/1mai2213)



Anti-émeute du @SPVM marche avec la foule (désolé pour la mauvaise qualité de la photo) p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:29](https://twitter.com/1mai2229)
"Si la police nous suit, c'est parce qu'elle nous appuie" scande la foule
#manifencours
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:30](https://twitter.com/1mai2230)



Photo de #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 22:31](https://twitter.com/1mai2231)



Direction Champs-de-Mars #manifencours p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:32](https://twitter.com/1mai2232)



"Charest démissionne" nouveau cri de la foule #manifencours
p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:35](https://twitter.com/1mai2235)



Marche bruyante mais pacifique jusqu'ici. Pas d'intervention du @SPVM
#manifencours p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 22:37](https://twitter.com/1mai2237)
Dernier bilan des arrestations de la journée selon le SPVM : 107 #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 23:04](https://twitter.com/1mai2304)
Les deux policiers à terre cet après-midi avaient été incommodés par des irritants chimiques et non pétard (SPVM) #ggi
par [thomasgerbet](https://twitter.com/thomasgerbet) via [twitter 1 mai 23:06](https://twitter.com/1mai2306)
RT"@SPVM: Les manifestants font un sit-in au coin de Sanguinet et Ontario. #manifencours #GGI"
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 23:11](https://twitter.com/1mai2311)
RDI tire sa révérence pour ce soir. Une 9e manif nocturne consécutive demain. Bonne nuit. #manifencours
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 23:14](https://twitter.com/1mai2314)



Slogan humoristique de la foule : "Charest dehors, on va te trouver une job dans l'nord!" #manifencours #montreal p.twimg.com
par [pascalrobidas](https://twitter.com/pascalrobidas) via [twitter 1 mai 23:25](https://twitter.com/1mai2325)
Merci d'avoir suivi avec nous le déroulement des manifestations. Bonne nuit à tous.
par [La rédaction](https://twitter.com/LaRedaction) [2 mai 0:25](https://twitter.com/2mai025)

[JOURNALDEMONTRÉAL](#) / [JOURNALDEQUÉBEC](#) : Victoriaville sur les dents - Publié le: mardi 01 mai 2012, 22H27 | Mise à jour: mardi 01 mai 2012, 22H46



Photo Agence QMI

L'hôtel Le Victorin, à Victoriaville, où aura lieu le conseil général du Parti libéral, est situé dans un secteur commercial à bonne distance du centre-ville, ce qui rassure les commerçants de la principale artère de la ville.

Nicolas Saillant

Le maire de Victoriaville se serait bien passé du conseil général du PLQ qui a été déplacé de Montréal vers le centre des congrès de sa ville en fin de semaine, mais il se dit « relativement confiant » de voir les étudiants manifester pacifiquement.

Alain Rayes reconnaît « avoir eu un petit frisson dans le dos » en apprenant le déplacement du conseil libéral qui débutera vendredi vers Victoriaville en raison des risques de débordements étudiants. Ne sachant pas vraiment à quoi s'attendre, il dit avoir tout de même bon espoir que l'événement se déroulera dans le calme.

« On est relativement confiant par rapport à la violence avec ce qu'on a vu des dernières manifestations à Montréal, a analysé le maire. On va vivre avec cela. Dans les circonstances, je ne pense pas qu'il n'y ait aucune ville qui court après ce type d'événement-là », a-t-il jugé sur un ton posé.

Inquiétude

Il reste que les citoyens et les commerçants sont inquiets. Le concessionnaire Honda situé juste devant le centre des congrès a même préféré

jouer de prudence. « On a assurément l'intention de vider la cour de tous les véhicules », a dit le propriétaire, Pierre Boisvert.

Le centre des congrès est situé dans un secteur commercial à bonne distance du centre-ville, ce qui rassure les commerçants de la principale artère de Victoriaville. « Il n'y a pas d'inquiétude. On fait confiance aux gens en place », a dit Marie-France Béliveau, de la Chambre de commerce des Bois-Francis.

Hôtelier confiant

Le directeur général de l'hôtel Le Victorin où aura lieu le rassemblement, Steve Leriche, a déjà eu des contacts avec la Sûreté du Québec pour s'assurer que les policiers veilleraient à la sécurité des lieux.

La direction n'a donc pas jugé bon de faire appel à une entreprise de sécurité privée afin d'ajouter à la surveillance des 500 participants. M. Leriche s'est donc dit « pas trop inquiet du déroulement de la fin de semaine, car la tendance est au pacifisme et ça nous rassure beaucoup ».

À la Sûreté du Québec, la porte-parole Aurélie Guidon se fait plutôt avare de commentaires quant au déploiement policier de la fin de semaine. « C'est sûr qu'on sera présent et prêt à toute éventualité. Par contre, il n'y a pas d'information qui sera fournie quant au nombre de policiers qui seront déployés », a-t-elle dit.

Les autorités sont incapables de prévoir l'ampleur de la manifestation qui aura lieu dans les Bois-Francis à compter de vendredi, mais toutes les associations étudiantes sont déjà à pied d'œuvre sur les médias sociaux afin de mobiliser le plus de gens possible.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

• myriam77

BELLE PLACE. ON VIENT D'EN SORTIR

On a eu un sautadit beau congrès de la CAQ. Mais on n'a pas eu de grabuge

• Guest

Ça va brasser les amis !

Montrer 1 commentaire (Québec)

• lawry222 Réduire

M leRiche fera sans doute un Week-end inespéré payant payant les gros steak et les bouteilles de Bordeaux, la police SQ fera elle aussi beaucoup D'vertime, les compagnie d'autobus scolaire auront une petite part, la poutine va couler à flot.

Le Seigneur du 49° Nord sera resplendissant

Quel belle province le QC

JOURNALDEQUEBEC : 2e manifestation nocturne à Québec - Publié le: mardi 01 mai 2012, 22H20 | Mise à jour: mardi 01 mai 2012, 22H26



Photo René Baillargeon

Nicolas Saillant

Afficher 2 commentaires (Québec)

• Freedom007

BIENTÔT RÉUNIES !

La mobilisation des notables de notre société s'organise enfin, derrière le mouvement étudiant qui nous a servi, au cours des dernières semaines, une véritable leçon de courage. Comme le dit si bien la chanson, « LIBÉREZ-NOUS DES LIBÉRAUX » !

Les Québécois passent leur temps à se plaindre des impôts exorbitants et de la mauvaise utilisation des fonds publics. Depuis qu'ils sont au pouvoir, les mafieux de l'équipe Charest ont brisé tous les records en ce sens, en multipliant les scandales. De la construction aux garderies, en passant par d'injustifiables et futiles dépenses de toutes

sortes, ils ont établi un véritable système d'extorsion, favorisant une poignée d'individus.

AGISSEZ OU... CONTINUEZ DE BÊLER !

Les gens râlent sur le prix de l'essence, sur les taxes de vente, sur les frais d'immatriculation, sur les tarifs d'Hydro-Québec, sur les marges de profit de la SAQ, bref sur toutes les arnaques, destinées à vider leur compte en banque. Curieusement, notre population accepte sans broncher, de se laisser tondre comme un misérable mouton, dont la raison de vivre est réduite, à sa capacité à fournir de la laine.

Pour la toute première fois depuis qu'ils ont accédé au pouvoir, les Rouges sont confrontés à un groupe qui se tient debout et qui re-

Environ 300 étudiants contre la hausse des frais de scolarité se sont rassemblés devant le Parlement pour une deuxième marche nocturne en autant de soirs dans les rues de Québec.

Moins nombreux que lundi soir en raison d'une fine pluie qui recouvrait la capitale, quelque 300 manifestants se sont réunis devant l'Assemblée nationale vers 20 h avant de prendre la rue. Ceux-ci ont emprunté la rue Saint-Jean et la Côte du Palais avant de marcher sur le boulevard Charest et de se rendre au Jardin Saint-Roch.

La police a escorté les grévistes pendant le trajet. Aucune arrestation n'a été effectuée. Le député de Québec Solidaire Amir Khadir est venu appuyer les étudiants.

Marches coûteuses

Une source policière a indiqué au Journal que 50 policiers supplémentaires ont été mobilisés pour chacune des marches nocturnes tenues lundi et mardi à Québec. Puisqu'aucun débordement n'a été observé, ces policiers sont restés bien assis dans des autobus qui suivaient la marche, tout en cumulant des heures supplémentaires.

fuse de contribuer à leur bas de laine. Au-delà des enjeux de la présente crise se dessine une explosive confrontation, entre le bon peuple et la mafia libérale. La comédie a assez duré, et le temps est maintenant venu, pour que le Québec s'oriente vers une véritable réingénierie de l'État.

UN DICTATEUR EN PUISSANCE !

La situation avec le Fédéral n'est guère plus reluisante, alors que les Conservateurs nous rient littéralement en pleine face. Quand ce n'est pas le registre des armes à feu, la caisse de l'assurance chômage ou tout autre dossier nous concernant, l'empereur Harper semble prendre un malin plaisir, à nous mettre au défi, voire nous humilier ! Il fallait être vraiment culotté, pour simplement pro-

noncer le mot avortement, au parlement. Quelle bande d'ignares... Dommage pour ceux qui ne croient pas à la souveraineté, puisque la dure réalité est sur le point de les rejoindre. Nos jeunes viennent

de rallumer la flamme et, plus que jamais, il semble de plus en plus évident, que les conditions gagnantes seront... bientôt réunies ! Jean Laliberté monacooo1

Les leaders des associations d'étudiants veulent montrer au gouvernement comment administrer des millions alors qu'eux les étudiants ne sont pas capable d'administrer \$ 0.50 par jour....

LA PRESSE: Longue journée de manifestations à Montréal - Publié le mardi 01 mai 2012 à 20h14 | Mis à jour le mercredi 02 mai 2012 à 12h23

En image



Andre Pichette, La Presse

Entre 1000 et 2000 personnes ont manifesté mardi soir, à l'occasion d'une huitième manifestation nocturne étudiante d'affilée.



Andre Pichette, La Presse



Edouard Plante-Frêchette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Edouard Plante-Frêchette, La Presse

En moins d'une heure, la manifestation anti-capitaliste organisée dans le cadre de la Journée des travailleurs a été déclarée illégale.



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Edouard Plante-Fréchette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse

Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse





Andre Pichette, La Presse



Andre Pichette, La Presse

Pascale Breton, Gabrielle Duchaine et Émilie Bilodeau, La Presse
Plus d'une centaine d'arrestations, des policiers blessés, des vitres fracassées, des graffitis, des voitures aspergées de peinture : la manifestation anticapitaliste organisée dans le cadre de la Fête des travailleurs a tournée au vinaigre en fin d'après-midi, hier, au centre-ville de Montréal.

Deux autres manifestations ont pris les rues d'assaut. L'une, organisée par les centrales syndicales dans Rosemont a été totalement pacifique. L'autre, celle des étudiants en soirée, colorée et musicale, a été le théâtre de quelques vitres brisées, de pétards, de feux d'artifice et d'une poignée d'arrestations.

Les étudiants, qui se sont réunis à la place Émilie-Gamelin à peine une heure après la fin musclée de la manifestation anticapitaliste, craignaient la présence de vandales. « Nous, on veut faire entendre notre message. Les casseurs donnent une excuse aux policiers pour déclarer que les attroupements sont illégaux », a dit Francis Perreault, un élève du Collège Montmorency.

Carte de la manifestation nocturne

2012-05-01 21:01:33

2012-05-02 00:08:33

(3 hours 7 minutes) **Distance: 13.5 km**

Avg speed: 4 km/h

Max speed: 9 km/h

[Afficher sur une carte plus grande](#)

Relisez le clavardage:

Le départ de leur procession nocturne, maintenant traditionnelle, a été donné vers 21h. Il s'agissait du 8e soir consécutif lors duquel les étudiants protestaient dans les rues de la métropole. Le thème de la marche, organisée par un groupe d'étudiants en musique, était «Faisons-nous entendre». Les policiers ont d'abord tenté de les empêcher d'emprunter la rue Sainte-Catherine, mais le groupe y a finalement abouti après quelques détours avant de faire un saut au Champ-de-Mars, point de départ de la marche anticapitaliste plus tôt dans la journée.

Sur leur passage, des citoyens semblaient excédés. «Je suis écoeurée. Ça cause des problèmes de circulation et ça amène moins de clients dans les commerces du centre-ville. C'est dégueulasse», rageait une cliente d'un restaurant de la rue Crescent. «Les manifestations font en sorte que j'arrive en retard à mon travail à tous les jours», disait une autre.

Violence et chaos

Le fil des événements

24h00: Environ 200 manifestants sont toujours dans les rues du centre-ville. Tout se passe dans le calme.

23h15: Le SPVM confirme que deux manifestants ont été arrêtés un peu plus tôt en soirée sur la rue Ste-Catherine.

23h10: Les manifestants font un sit-in devant le Cégep du Vieux-Montréal, au coin des rues Saint-Jacques et Ontario.

23h: Petit arrêt au métro Saint-Laurent. Des policiers donnent une bouteille d'eau à leurs collègues qui suivent la manifestation. La foule est maintenant rendue sur la rue Ontario, toujours en direction est.

22h55: Les manifestants ont quitté le Vieux-Montréal et remontent la rue Saint-Denis. Après leur passage, les cônes oranges qui indiquent les

travaux en cours autour du CHUM ont tous été renversés.

22h45: Les manifestants optent finalement pour la rue Saint-Antoine en direction est.

22h43: Les manifestants contre la hausse des droits de scolarité reviennent au Champ-de-Mars, là où la manifestation des anti-capitalistes s'était mise en branle il y a moins de six heures. Certains ont l'idée d'emprunter l'autoroute Ville-Marie à contre-sens. Mauvaise idée. Les policiers viennent rapidement leur bloquer la route.

22h35: La manifestation est maintenant dans le Vieux-Montréal. Les marcheurs passent devant La Presse, rue Saint-Jacques.

22h25 : Les manifestants marchent maintenant sur le boulevard René-Lévesque en direction ouest

En après-midi, il n'a pas fallu une heure à la marche organisée par le groupe Convergence des luttes anti-capitalistes (CLAC) pour dégénérer. Elle a été déclarée illégale vers 18 h après que plusieurs pièces pyrotechniques eurent été lancées en l'air par des manifestants et que les policiers eurent été criblés de roches à l'angle des rues René Lévesque et University. La police a bien tenté de disperser les milliers de manifestants présents, mais ces derniers se sont divisés en plusieurs groupes est ont joué au jeu du chat et de la souris avec les forces de l'ordre jusqu'à près de 20 heures.

Les discours prononcés au Champ-de-Mars avant le départ avaient donné le ton. « Nous allons vous distribuer les numéros des avocats avant de partir » avait promis un porte-parole de la CLAC au visage caché par un foulard sombre avant de céder la parole à des représentants de groupes sociaux. Comme pour la marche des étudiants de lundi soir, le mot d'ordre était de manifester masqué. Ils ont été nombreux à respecter la consigne. Le carré rouge était aussi à l'honneur.

Dès que la foule s'est mise en marche, des pétards ont explosé. Des vitrines ont été fracassées dans une succursale de la Banque de Montréal et à l'édifice Loto-Québec. Puis, des manifestants ont commencé à s'en prendre aux policiers, qui ont utilisé du gaz poivre pour les disperser. Quelques agents ont été légèrement blessés par des roches ou incommodés par les gaz. Certains sont restés assis au sol durant de longs moments, aidés de leurs collègues. « Ils ont pu être décontaminés sur place », assure le sergent Laurent Gingras, ajoutant que des citoyens et des voitures ont aussi reçu des projectiles dans l'échauffourée.

Un peu avant 19h, 70 protestataires ont été encerclés près du métro Berri par les équipes du SPVM, qui les poursuivaient depuis plus d'une heure dans les rues et ruelles de la ville. Ils ont été arrêtés sous les cris et les huées d'environ 200 marcheurs rassemblés à la Place Émilie-Gamelin. Quelque 25 personnes ont pour leur part été arrêtées durant la marche en lien avec des actes criminels, dont des méfaits, du vandalisme et voie de fait envers les policiers. Un homme a même été interpellé avant même que le cortège se mette en route. Plusieurs comparaissent ce matin au palais de justice.

Joint en soirée, un porte-parole de la CLAC, Martin Francoeur, s'est dit déçu de la tournure des événements « On aurait voulu terminer notre marche, mais ça n'a pas été possible. » Selon lui, c'est l'arrestation d'un manifestant avant le début de la manifestation et la forte présence policière qui a fait monter la tension.

22h15 : Marchant sur McGill College, les manifestants bifurquent soudain et empruntent les escaliers pour se retrouver au coeur de la place Ville-Marie.

22h05 : Quatre étudiants de l'Université McGill, originaires de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis, sont sortis de leur appartement, rue Jeanne-Mance, pour regarder passer les étudiants qui manifestent. «On peut comprendre leurs revendications. En même temps, ce sont eux qui paient le moins cher en Amérique du Nord et les universités ont besoin d'argent», lance Dylan Watts.

«Moi, je n'ai aucune pitié. On paie deux fois plus cher qu'eux à McGill», rétorque l'un de ses amis.

22h : Environ un millier d'étudiants manifestent ce soir. Ils marchent maintenant boulevard de

Maisonneuve. À leur passage, quelqu'un lance des oeufs du balcon d'un immeuble.

21h55 : Les manifestants tournent maintenant sur la rue Bleury en direction nord. Certains sont masqués, mais leur nombre est beaucoup moins nombreux que cet après-midi, lors de la manifestation de la CLAC.

21 h 45 : La manifestation laisse des clients mécontents derrière elle, rue Crescent. «Je suis écoeurée. Ça cause des problèmes de circulation et ça amène moins de clients dans les commerces du centre-ville. C'est dégueulasse», dit une cliente attablée à un restaurant.

21 h 40 : Les manifestants, toujours paisibles, marchent maintenant sur le boulevard Maisonneuve en direction est. Croisé dans la foule, Francis Perreault, un cégépien qui fréquente le

Collège Montmorency, déplore que des personnes s'infiltrer dans les manifestations pour faire de la casse.

«Nous, on veut faire entendre notre message. Les casseurs donnent une excuse aux policiers pour déclarer que les attroupements sont illégaux.»

21 h 30 : Les étudiants empruntent le même chemin que les manifestants de la Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC) plus tôt cet après-midi. Des vitriers sont déjà affairés à réparer les vitrines d'une succursale de la Banque de Montréal qui avaient alors été fracassées. Dans la foule, on entend encore beaucoup de slogans anti-capitalistes.

21 h 25 : Plusieurs manifestants ont amené leur instrument de musique ce soir. Dans la foule, on

voit aussi quelques drapeaux noirs. Des klaxons se font entendre sur Sainte-Catherine quand les manifestants empruntent la rue à contre-sens. Des feux d'artifices sont lancés.

21 h 15 : Ce soir, les policiers ne suivent pas les manifestants sur le trottoir, comme ils l'ont fait au cours des dernières manifestations nocturnes. Les manifestants sont maintenant sur René-Lévesque, en direction ouest.

21 h 10 : L'ambiance est festive et bruyante. Mais quelques minutes de marche à peine et déjà, des pièces pyrotechniques explosent au-dessus de la foule.

21 h 05 : Les policiers bloquent l'accès à la rue Sainte-Catherine. Les manifestants bifurquent vers la rue Saint-Denis en direction sud.

TVANOUVELLES: Organisée par la CLASSE: Huitième manifestation nocturne à Montréal - Première publication mardi 1 mai 2012 à 20h03 - Mise à jour : mardi 1 mai 2012 à 22h09



(photo: Agence QMI)

Agence QMI

Environ 2000 étudiants ont défilé pacifiquement et sous un air de fête dans les rues de Montréal, mardi soir, pour une huitième manifestation nocturne consécutive visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement libéral.

Les étudiants ont quitté le lieu de rendez-vous vers 21 h alors que des gens affluaient toujours de la station de métro Berri-UQAM pour venir grossir leurs rangs.

La foule a repris en grand nombre les slogans anticapitalistes scandés par les manifestants qui avaient pris part, plus tôt dans la journée, au rassemblement organisé par le groupe Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC) pour souligner la fête des Travailleurs.

La marche nocturne a notamment emprunté les rues St-Denis, Sherbrooke et Sainte-Catherine ainsi que le boulevard René-Lévesque, quadrillant sensiblement les mêmes artères du centre-ville que les soirs précédents. La foule a emprunté la rue Sainte-Catherine et le boulevard de Maisonneuve en sens inverse de la circulation.

Deux arrestations ont eu lieu à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Metcalfe, mais l'ambiance est demeurée pacifique, parfois même festive. Selon le SPVM, une vingtaine de personnes cagoulées et masquées se trouvaient parmi la foule.

Un peu avant 23 h, les quelque 1000 manifestants restants continuaient de marcher dans le calme.

La marche s'est arrêtée brièvement devant l'hôtel de ville, avant de se poursuivre sur la rue St-Denis, en direction nord. Vers 23 h 45, environ 300 personnes manifestaient toujours pacifiquement. Le SPVM ne rapportait aucun méfait.

Manifestation de la CLASSE

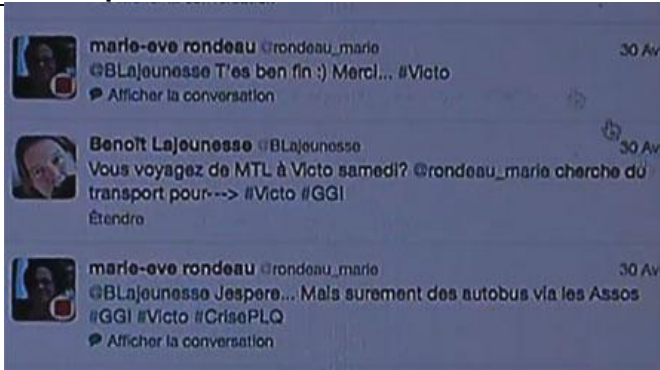
Des étudiants se sont réunis mardi en début de soirée au parc Molson, dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie à Montréal, pour participer à une manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

La manifestation, organisée à l'occasion de la fête des Travailleurs, invitait les étudiants à se joindre à un contingent féministe afin de souligner le « caractère sexiste de la hausse des droits de scolarité ».

Les étudiants ont quitté le parc Molson peu après 19 h. La marche s'est déroulée dans l'ordre et aucune arrestation n'a été rapportée.

Les étudiants avaient l'intention de se joindre à la manifestation organisée par le groupe [Convergence des luttes anticapitalistes \(CLAC\)](#), mais celle-ci a rapidement dégénéré au centre-ville.

TVANOUVELLES: Les manifestants se préparent sur le Web: Le congrès du PLQ sera-t-il mouvementé? - Première publication mardi 1 mai 2012 à 20h03



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Éliane Thibault | TVA Nouvelles

En accueillant le congrès du Parti libéral du Québec sur son territoire le 4, 5 et 6 mai prochain, la Ville de Victoriaville sait que l'événement sera accompagné de manifestants.

Déjà sur les réseaux sociaux le mot de Cambronne est lancé. Et c'est toute une organisation qui est en train de se préparer.

Le terrain de Sylvain Léger pourrait devenir, le temps du congrès libéral, un petit terrain de camping. Sur les réseaux sociaux, l'invitation a été lancée.

«Quelqu'un demandait s'il y avait de la place pour camper. Pourquoi ne pas l'offrir? Parce que je sais qu'il y a beaucoup d'étudiants qui comme moi vont vouloir se déplacer pour dire à Jean Charest ce que l'on pense de lui», lance l'homme qui affirme pouvoir accueillir quatre ou cinq tentes.

Parce qu'il croit en la cause des étudiants qui se battent contre la hausse des frais de scolarité, Sylvain Léger fait une précision. Les espaces sont prêtés, non loués: «J'irai pas demander encore de l'argent aux étudiants qui se font étrangler le portefeuille par Jean Charest déjà.»

Appel au calme sur YouTube

À peine la nouvelle de la venue de Jean Charest avait-elle été annoncée que déjà, le maire de Victoriaville lançait un appel au calme. Il utilise le site de YouTube pour diffuser son message.

«Nous souhaitons que tout se passe dans le respect et dans le calme sur notre territoire», a-t-il exprimé dans une vidéo d'à peine une minute.

Sur Twitter et Facebook, un point de ralliement est également annoncé. La fromagerie Victoria, réputée pour sa poutine, a augmenté ses inventaires.

«On sait que c'est une fin de semaine qui sera très occupée, on va être là pour recevoir les gens. On va faire notre possible et on va leur souhaiter la bienvenue. On espère qu'ils vont être patients parce que déjà on a beaucoup de clients qui viennent en fin de semaine et on va être ravis de recevoir des gens de partout», explique Florian Gosselin, copropriétaire de la fromagerie.

Video : Manifestation étudiante anticapitalisme, 2 mai 2012, Journal de Montréal

Agence QMI

Un groupe de 70 manifestants a été arrêté pour attroupement illégal et 34 personnes ont été arrêtées pour avoir commis des actes criminels lors d'une manifestation anticapitaliste organisée à l'occasion de la fête des Travailleurs, mardi, à Montréal.

Plusieurs centaines de manifestants de tout acabit se sont réunis à la station de métro Champ-de-Mars, vers 17h. Même si plusieurs d'entre eux étaient parmi la foule, la manifestation n'était pas organisée par des étudiants, mais bien par le groupe Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC).

La marche a débuté vers 17h30. Les manifestants ont d'abord emprunté la rue Gosford vers le sud. Ils ont ensuite tourné sur la rue Notre-Dame Ouest pour emprunter les grandes artères comme Saint-Laurent et René-Lévesque.

Plusieurs manifestants avaient suspendu des beignes au bout de cannes à pêche et narguaient

les policiers. D'autres étaient déguisés en clowns sinistres.

Débordements

Les policiers ont déclaré la manifestation illégale à 18h et ont alors sorti l'artillerie lourde pour disperser la foule, composée de groupes féministes, d'anarchistes, d'étudiants et de travailleurs, mais aussi de quelques familles.

Des grenades assourdissantes, du gaz lacrymogène et des balles de caoutchouc ont été utilisés pour disperser la foule. Au moins un policier a été «contaminé par des produits irritants», selon le sergent Laurent Gingras du SPVM.

Un groupe de 70 manifestants a été encerclé au coin des rues Berri et Ontario pour attroupement illégal, selon M. Gingras. Au moins 25 autres personnes ont aussi été arrêtées pour des actes criminels, dont des méfaits, des voies de fait et une agression armée sur des policiers.

Selon le SPVM, des projectiles ont été lancés, blessant un citoyen. Un projectile en feu a également été lancé en direction des policiers.

Plusieurs vitrines ont été fracassées, dont celles d'institutions financières, et des pièces pyrotechniques ont été lancées. Deux manifestants ont aussi vandalisé deux voitures de police avec de la peinture rouge, non loin de la place Émilie-Gamelin. L'un d'eux se trouve d'ailleurs au nombre des arrestations.

Peu avant 19h30, plusieurs centaines de manifestants marchaient toujours dans les rues de Montréal. Un premier groupe se trouvait sur la rue Berri, tandis qu'un autre avait envahi la rue Sainte-Catherine. Les policiers sont finalement parvenus à disperser les protestataires vers 20 h 30. Certains d'entre eux se sont retrouvés à la place Émilie-Gamelin, où a débuté la marche nocturne des étudiants.

Le Parti communiste révolutionnaire, qui estime que plus de 5000 personnes ont répondu à l'appel de la CLAC, a publié un communiqué afin de dénoncer « le profilage politique » effectué par le SPVM.

[Afficher 73 commentaires \(Montréal\)](#)

Photos : Manifestation du mardi 1er mai 2012



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI
Manifestation dans les rues de Montréal, le mardi 1er mai 2012.



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland

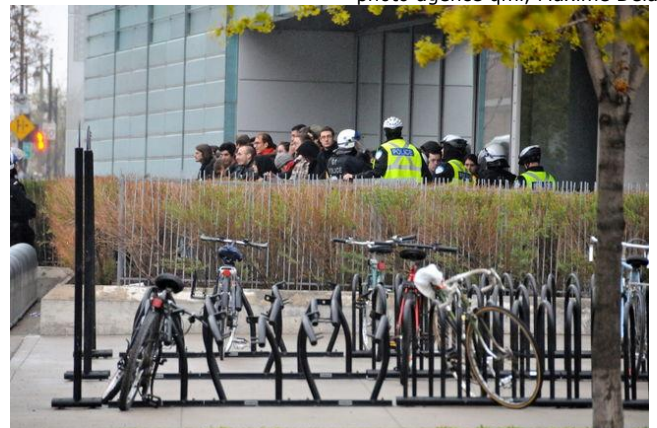


photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland

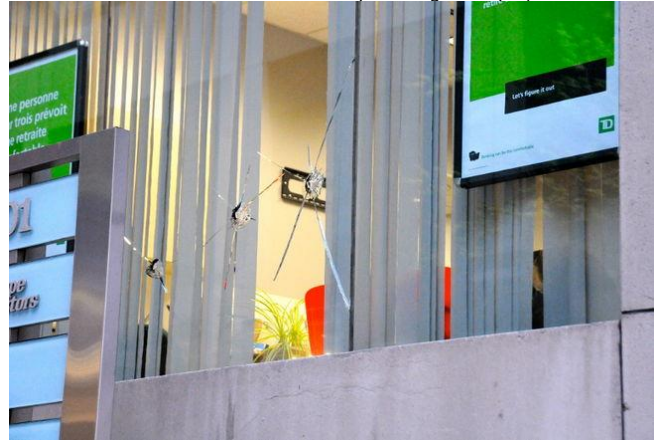


photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland

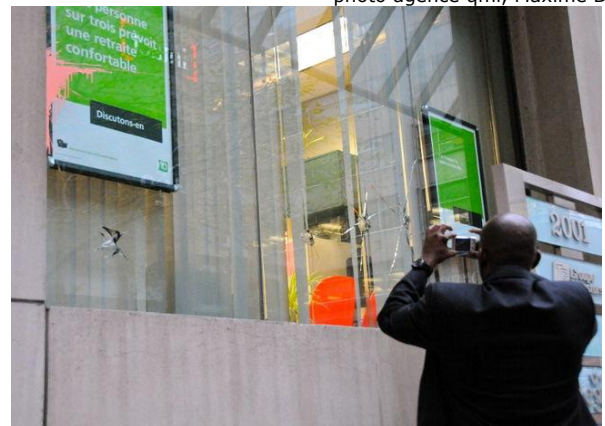


photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



photo agence qmi, Maxime Deland



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



Photo agence qmi, Jocelyn Malette



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI



MICHEL DESBIENS/AGENCE QMI

TVANOUVELLES: Manifestation anticapitaliste : Une centaine d'arrestations à Montréal - Première publication mardi 1 mai 2012 à 18h07 - Mise à jour : mardi 1 mai 2012 à 23h56

Agence QMI

Un groupe de 70 manifestants a été arrêté pour attroupement illégal et 34 personnes ont été arrêtées pour avoir commis des actes criminels lors d'une manifestation anticapitaliste organisée à l'occasion de la fête des Travailleurs, mardi, à Montréal.



(photo: Agence QMI)

Plusieurs centaines de manifestants de tout acabit se sont réunis à la station de métro Champ-de-Mars, vers 17h. Même si plusieurs d'entre eux étaient parmi la foule, la manifestation n'était pas organisée par des étudiants, mais bien par le groupe Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC).

La marche a débuté vers 17 h 30. Les manifestants ont d'abord emprunté la rue Gosford vers le sud. Ils ont ensuite tourné sur la rue Notre-Dame Ouest pour emprunter les grandes artères comme Saint-Laurent et René-Lévesque. Plusieurs manifestants avaient suspendu des beignes au bout de cannes à pêche et narguaient les policiers. D'autres étaient déguisés en clowns sinistres.



(photo: Agence QMI)

Les policiers ont déclaré la manifestation illégale à 18h et ont alors sorti l'artillerie lourde pour disperser la foule, composée de groupes féministes, d'anarchistes, d'étudiants et de travailleurs, mais aussi de quelques familles. Des grenades assourdissantes, du gaz lacrymogène et des balles de caoutchouc ont été utilisés pour disperser la foule. Au moins un policier a été «contaminé par des produits irritants», selon le sergent Laurent Gingras du SPVM.

Un groupe de 70 manifestants a été encerclé au coin des rues Berri et Ontario pour attroupement illégal, selon M. Gingras. Au moins 34 autres personnes ont aussi été arrêtées pour des actes criminels, dont des méfaits, des voies de fait et une agression armée sur des policiers.



(photo: Agence QMI)

Selon le SPVM, des projectiles ont été lancés, blessant un citoyen. Un projectile en feu a également été lancé en direction des policiers.

Plusieurs vitrines ont été fracassées, dont celles d'institutions financières, et des pièces pyrotechniques ont été lancées. Deux manifestants ont aussi vandalisé deux voitures de police avec de la peinture rouge, non loin de la place Émilie-Gamelin. L'un d'eux se trouve d'ailleurs au nombre des arrestations. Peu avant 19 h 30, plusieurs centaines de manifestants marchaient toujours dans les rues de Montréal. Un premier groupe se trouvait sur la rue Berri, tandis qu'un autre avait envahi la rue Sainte-Catherine. Les policiers sont finalement parvenus à disperser les protestataires vers 20 h 30. Certains d'entre eux se sont retrouvés à la place Émilie-Gamelin, où a débuté la marche nocturne des étudiants.

Le Parti communiste révolutionnaire, qui estime que plus de 5000 personnes ont répondu à l'appel de la CLAC, a publié un communiqué afin de dénoncer « le profilage politique » effectué par le SPVM.

RADIO-CANADA / GATINEAU: Manifestation nocturne et pacifique à Gatineau – Mise à jour le mardi 1 mai 2012 à 8 h 42 HAE



Des manifestants ont parcouru des rues du centre-ville lundi soir.

Les commentaires (4)

Envoyé par [Manon Nadeau-Beaulieu](#) de Cantley, 1^{er} mai 2012 à 12 h 01 HAE

À Luc Beaulé.

Ton commentaire semble montré que tu te sens un peu visé par le commentaire de M. Leduc. En fait, ce que dit M. Leduc est la pure vérité. Il faut travailler pour avancer et si les grévistes échouent c'est tant mieux. Ils ont fait un choix qu'ils assument les conséquences. Moi j'ai payé mes études et c'est pas cette augmentation là qui va faire une différence! Moi, je plains les étudiants qui vont échouer à cause des têtes

brûlés qui mènent certains des mouvements étudiants. Malgré tout ce qu'on entend ce n'est pas la voix de la majorité qu'on entend.

Envoyé par [J'en Narrache](#) de Gatineau, 1^{er} mai 2012 à 10 h 10 HAE

Toujours dans l'Outaouais, les étudiants en grève, opposés à la hausse des droits de scolarité ont envoyé à leur tour une mise en demeure à l'UQO. Les grévistes craignent d'échouer leur année scolaire si les professeurs exigent des travaux et donnent des examens."

Des centaines d'étudiants ont participé, lundi soir, à une manifestation nocturne et pacifique à Gatineau pour s'opposer à la hausse des droits de scolarité.

De nombreuses manifestations du genre se sont tenues dans la région depuis que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a exclu la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) des négociations.

Les étudiants souhaitent que le gouvernement négocie avec les trois associations pour régler le conflit qui dure depuis 12 semaines.

Ces manifestations s'inscrivent dans un mouvement de manifestations nocturnes organisées un peu partout au Québec. Lundi, plusieurs milliers d'étudiants qui contestent la hausse des droits de scolarité [ont manifesté à Montréal](#) pour une septième soirée consécutive.

Pendant ce temps, les étudiants du Cégep de l'Outaouais, qui ont demandé [une injonction](#) pour retourner en classe, attendent toujours la décision de la Cour supérieure du Québec.

Non mais sérieusement... vous vous attendez à quoi au juste... un laissez-passer gratuit! Un petit cappuccino glacé avec ça peut-être...

Moi, mes parents m'ont appris que j'étais 'libre' de faire mes propres choix dans la vie en insistant surtout pour me rappeler que j'étais aussi 'responsable' des conséquences de ces mêmes choix. Vos parents auraient-ils manqué de vous faire part de cette grande vérité fondamentale? Aurait-il été tellement plus difficile de poursuivre vos études et de manifester de façon pacifique et civilisée dans vos moments libres? Le résultat aurait sans doute été le même qu'aujourd'hui

sauf que vos sessions seraient presque terminées et vous auriez tous vos crédits !

Envoyé par [Martin Lafrenière](#) de Gatineau, 1^{er} mai 2012 à 10 h 03 HAE

Faisais pas trop frette hier soir me semble ? Pourquoi les lunettes de ski et les foulards dans face ???

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : 7e manifestation nocturne à Montréal – Mise à jour le mardi 1 mai 2012 à 5 h 40 HAE



Des étudiants manifestent à Montréal

Plusieurs milliers d'étudiants qui contestent la hausse des droits de scolarité ont manifesté lundi à Montréal pour une septième soirée consécutive. Sous le thème « Gros carnaval sombre », les organisateurs ont appelé les participants à porter des vêtements noirs, ainsi que des masques ou du maquillage. Une autre marche « lumino-silencieuse » est aussi en cours, afin de dénoncer [l'offre du gouvernement Charest](#). Ce groupe défile en silence avec chandelles et lampions à la main.

Environ 8000 à 10 000 personnes ont pris part à l'événement, selon le Service de police de la Ville de Montréal.

Les deux groupes ont fini par se rejoindre. La foule était assez imposante. Alors que le début de la marche atteignait l'intersection Sainte-Catherine et Saint-Laurent, la queue de la marche n'avait pas encore franchi l'intersection Sainte-Catherine et de Bleury.

Des agents de police ont accompagné les manifestants, parfois sous les huées de la foule.

Les policiers de Montréal n'ont signalé aucun incident majeur. Un jeune homme a été arrêté. Mais dans l'ensemble, la marche s'est déroulée dans le calme. Les étudiants promettent de descendre dans les rues chaque soir jusqu'à ce qu'il y ait un règlement sur la question des droits de scolarité.

Quelque 300 à 400 personnes ont également marché à Québec. Organisée par la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ), la manifestation a débuté devant l'Assemblée nationale et parcourt en ce moment les rues de la haute-ville.

Dimanche, quelque [3000 étudiants ont manifesté](#) dans le calme dans les rues de Montréal.

Les manifestations nocturnes sont quotidiennes dans la métropole québécoise depuis que les pourparlers entre le gouvernement et le mouvement étudiant [ont été rompus mercredi dernier](#).

[Les commentaires \(305\)](#)

La couverture de la manifestation minute par minute

Bienvenue à cette couverture en direct.

par [La rédaction 30 avril 20:26](#)

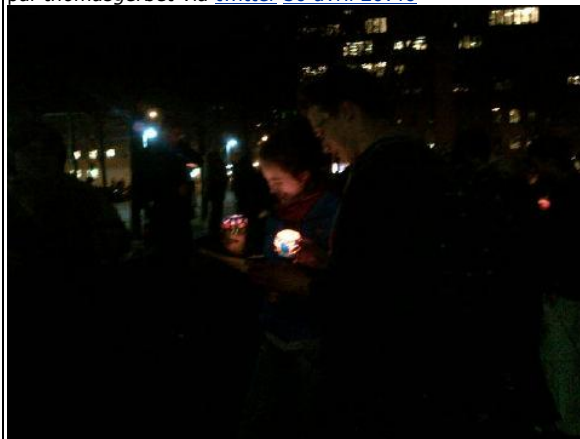
On recherche le meilleur slogan du mouvement étudiant. Des idées ?

#manifencours #ggi

par [thomasgerbet via twitter 30 avril 20:39](#)



Un groupe d'étudiants se prépare à marcher silencieusement avec des chandelles #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet via twitter 30 avril 20:46](#)



#manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet via twitter 30 avril 20:46](#)

Malgré le thème du carnaval masqué, très peu de gens costumés à #manifencours #ggi

par [thomasgerbet via twitter 30 avril 20:48](#)

Un groupe d'étudiants interprète des chansons des Colocs sur la place

Emilie Gamelin #manifencours #ggi

par [thomasgerbet via twitter 30 avril 20:51](#)



« On est des guerriers. En tant qu'étudiants, on se bat pour une bonne cause » - Une manifestante

par [La rédaction 30 avril 21:00](#)



La place Emilie Gamelin est déjà bien pleine #manifencours #ggi

[yfrog.com](#)

par [thomasgerbet via twitter 30 avril 21:01](#)

#manifencours se met en marche sans le groupe des chandelles #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:06



Les policiers à vélo seraient 15 chaque soir à suivre #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:07



Quelque 300 à 400 personnes manifestent aussi à Québec

par [La rédaction](#) 30 avril 21:09

Pièces pyrotechniques lancées. Les policiers n'avaient pas aimé les jours précédents #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:13



« Tant qu'à être rendu ici, on va se rendre jusqu'au bout, peu importe le prix »- Une manifestante

par [La rédaction](#) 30 avril 21:18



Des milliers de personnes de nouveau ce soir #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:22

Les deux groupes de manifestants se sont séparés pour marcher dans de différentes directions.

par [La rédaction](#) 30 avril 21:26



Homme en tête de #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:29

Les "leaders" de #manifencours appellent à rester pacifiques et veulent que le drapeau du QC soit en tête #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:32



#manifencours reçoit du soutien de résidents #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 30 avril 21:34

Il y aurait 4000 manifestants #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:35](#)

Un manifestant demande quels sont les droits de scolarité payés à Poudlard. Une idée ? #manifencours #ggi #HarryPotter

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:37](#)



Maintenant 6000 personnes selon police #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:39](#)

La Sûreté du Québec est de nouveau là pour protéger les locaux du SPVM #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:41](#)

Des manifestants masqués courent dans des ruelles adjacentes #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:44](#)

Moment de tension en tête de cortège entre des policiers et des manifestants #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:47](#)

1ere tentative de dispersion de policiers qui se sentaient coincés par la foule #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:50](#)

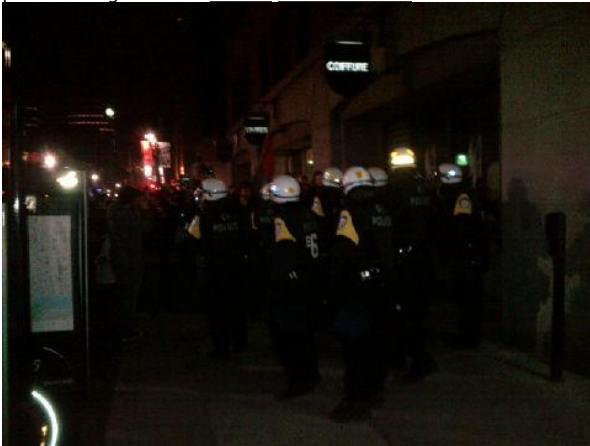


Photo #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:51](#)

Les policiers qui marchent sont au contact des policiers ce qui cause bcp de tensions #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 21:53](#)



De nombreux étudiants manifestent avec des chandelles à la main.

par [La rédaction](#) [30 avril 21:54](#)

Environ 6000 personnes prennent part à la manifestation, selon la police de Montréal.

par [La rédaction](#) [30 avril 22:02](#)

Jonction entre #manifencours carnaval et #manifencours aux chandelles #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:03](#)

#manifencours ne fini pas de grandir, il y aurait au delà de 8000 personnes selon la police #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:09](#)



Tête de #manifencours ils se font appeler le "Rabbit crew" #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:19](#)

Un drapeau anarchiste dans une main, un téléphone intelligent dans l'autre... #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:31](#)

Des témoins font état de nombreux manifestants dans la station métro Mont-Royal.

par [La rédaction](#) [30 avril 22:34](#)

Qq dizaines d'individus masqués prennent les devants et remplacent les leaders de tantôts qui n'arrivent pas à dévier #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:35](#)

Environ 8000 à 10 000 personnes prennent part à l'événement, selon le SPVM.

par [La rédaction](#) [30 avril 22:36](#)

Des témoins rapportent que certains manifestants lancent des cônes en direction des policiers.

par [La rédaction](#) [30 avril 22:44](#)

La police exige une direction à #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:45](#)

Bilan du SPVM à 22h20 : Aucun incident majeur et aucune arrestation

par [La rédaction](#) [30 avril 22:47](#)

La police de Montréal demande aux manifestants d'éviter de déplacer le mobilier urbain.

par [La rédaction](#) [30 avril 22:51](#)

La police remonte le cortège #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 22:55](#)

De nbreuses insultes contre les policiers ce soir #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) Modifié par [La rédaction](#) [30 avril 22:58](#)

Intéressant : un journaliste de 98.5 en rollerblade #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 23:07](#)

Vu dans #manifencours : un manifestant pacifique cache des briques trouvées sur la rue pour ne pas que d'autres s'en serve #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 23:09](#)

Des policiers confirment que des projectiles ont été lancés, mais la manifestation est toujours légale.

par [La rédaction](#) [30 avril 23:25](#)

Les manifestants sont sur Papineau direction sud.

par [La rédaction](#) [30 avril 23:29](#)

Les gens qui empruntent le pont Jacques Cartier seront arrêtés prévient la police #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 23:35](#)

Les gens qui empruntent le pont Jacques Cartier seront arrêtés prévient police #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 23:36](#)

Mise en garde du SPVM : les manifestants se dirigent vers le pont Jacques Cartier. S'ils déplacent le mobilier urbain, les agents devront intervenir.

par [La rédaction](#) [30 avril 23:36](#)

La police se plaint de lancers de projectiles #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 23:39](#)

Les manifestants s'arrêtent au coin Papineau/de Maisonneuve.

par La rédaction 30 avril 23:40

Les manifestants marchent à présent sur la Ste-Catherine en direction ouest dans le sens contraire de la circulation.

par La rédaction 30 avril 23:44

"Mado contre la hausse" crient #manifencours devant le célèbre bar de StCatherine #ggi

par thomasgerbet via twitter 30 avril 23:47

D'où viennent les roches parfois lancées aux policiers. Réponse : des nids de poules de MTL en grande partie #ggi #manifencours

par thomasgerbet via twitter 30 avril 23:50

Dernier bilan du SPVM à 23 h 55 : la manifestation se poursuit dans le calme, malgré quelques projectiles lancés sur des policiers. Aucun incident majeur à signaler.

par La rédaction 0:16



#manifencours photo #ggi yfrog.com
par thomasgerbet via twitter 0:18



#manifencours et policiers face à face #ggi yfrog.com
par thomasgerbet via twitter 0:19



Provocations verbales seulement #manifencours #ggi yfrog.com

par thomasgerbet via twitter 0:24

Les manifestants se dispersent #manifencours #ggi

par thomasgerbet via twitter 0:27

Les policiers tentent de dévier la circulation au coin Bleury/Ste-Catherine

par La rédaction 0:31

19 voitures de police en ligne #manifencours #ggi

par thomasgerbet via twitter 0:32



19 voitures de police en ligne #manifencours quasi finie #ggi yfrog.com

par thomasgerbet via twitter 0:33

Merci d'avoir suivi avec nous le déroulement de cette septième manifestation nocturne à Montréal. Bonne nuit à tous.

par La rédaction 0:40

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiante : Le chef du SPVQ se prononce - Publié le: lundi 30 avril 2012, 22H52 | Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 23H29

Vidéo : Le chef de la police de Québec fait le point sur les manif étudiantes et l'intervention de son corps de police. , 30 avril 2012 , Journal de Québec

Dominique Hardy

Bien que les manifestations ne soient pas aussi nombreuses et tumultueuses qu'à Montréal, Le Journal a fait le point avec le chef du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ), Michel Desgagné.

Comment, à titre de chef du SPVQ, voyez-vous les manifestations étudiantes?

Manifester, c'est un droit et on respecte ça. Par contre, on a toujours accordé ce droit aux gens tant qu'ils se procurent un permis. Cela nous

permet d'avoir un bon lien avec les organisateurs. Nous collaborons avec eux et à 99 % des cas, ça fonctionne bien.

Deux manifestations ont retenu l'attention, celle au cégep Limoilou le 19 avril où 49 personnes ont été arrêtées et celle de vendredi dernier où 80 personnes ont aussi été arrêtées. Nous sommes loin des manifestations violentes de Montréal, pourquoi autant d'arrestations?

Ce ne sont pas des arrestations en tant que telles. Ce sont des interpellations. Nous avons appliqué le Code de sécurité routière qui interdit aux gens de perturber la circulation automobile. Nous ne savons pas où ils vont et nous ne sa-

vons ce qu'ils font. C'est désordonné et nous ne pouvons pas permettre que les automobilistes et les citoyens soient pris en otage. Jusqu'à maintenant, les policiers l'ont fait de façon professionnelle. Nous devons mettre des limites.

Le fait que nous soyons près de l'Assemblée nationale, est-ce que le SPVQ a reçu des ordres du gouvernement en ce qui a trait aux manifestations?

Du tout. Je n'ai jamais eu d'ingérence politique au plan des manifestations même lors du Sommet des Amériques. Nous travaillons avec les lois dans notre mission d'assurer la sécurité de tous.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Montréal : Une autre soirée pacifique - Publié le: lundi 30 avril 2012, 21H17 | Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 23H52



Vidéo : Manifestation étudiante, 1 mai 2012 , Journal de Montréal



Agence QMI

MONTREAL – Des milliers d'étudiants, dont plusieurs étaient déguisés, se sont réunis de façon pacifique pour un «carnaval nocturne» et une manifestation «lumino-silencieuse» à la place Émilie-Gamelin lundi soir, afin de contester la hausse des droits de scolarité.

Ces deux événements ont été organisés à l'occasion de la septième journée de manifestations nocturnes, depuis l'exclusion de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) de la table des négociations. Malgré la présence de personnes masquées et habillées de noir et quelques événements isolés, les manifestations se sont déroulées dans le calme et se sont terminées vers 1 h. Vers 21 h, environ 2000 manifestants étaient présents au point de rendez-vous alors que des gens continuaient d'affluer en grand nombre à la place Émilie-Gamelin. Des membres du Rabbit Crew ainsi que quelques individus connus des policiers ont été repérés sur les lieux.

Les deux manifestations ont emprunté des chemins différents. Après avoir quitté la place Émilie-Gamelin vers 21 h 05, le «carnaval nocturne» s'est arrêté au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis pour faire un sit-in et attendre les marcheurs «lumino-silencieux», munis de lampions.

Plus d'une dizaine de feux d'artifice ont illuminé le ciel tout au long des marches. L'ambiance était plutôt bon enfant.

Vers 21 h 45, la densité de la foule du «carnaval nocturne» était évaluée à environ 6000 personnes alors que la marche «lumino-silencieuse», désormais bruyante, était évaluée à environ 900 personnes.

Le sit-in s'est terminé et les deux manifestations ont alors effectué des chassés-croisés, empruntant les grandes artères du centre-ville, pour finalement se rejoindre aux intersections des rues Ontario et Saint-Hubert, vers 22 h.

Des collants rouges ont été apposés sur des véhicules à cette intersection. Des cônes oranges auraient aussi été lancés.

Le groupe fusionné, estimé à un certain moment à 8000 ou 10 000 personnes, s'est ensuite dirigé vers le nord, jusqu'à l'avenue du Mont-Royal.

Après plusieurs détours à travers les rues du centre-ville, les manifestants se sont retrouvés sur Papineau en direction sud. Certains ont tenté de se rendre sur le pont Jacques-Cartier, mais ont été avertis par les forces de l'ordre qu'ils

seraient arrêtés s'ils s'y rendaient. Ils ont alors abandonné leur idée, pour se diriger sur la rue Sainte-Catherine en direction ouest.

Vers minuit, une arrestation a eu lieu sous les yeux de dizaines de personnes, provoquant un certain remous parmi les troupes. Selon l'agent relationniste Daniel Lacoursière, du Service de police de la Ville de Montréal, cette personne n'aurait pas fait partie de la manifestation et aurait été appréhendée pour d'autres raisons.

Néanmoins, l'action des policiers a créé une certaine frustration chez les protestataires, qui ont tenté d'empêcher le départ de voitures de patrouilles. Un morceau de pavé aurait été lancé, mais la situation est vite revenue au calme.

Peu après 00 h 30, les quelques 150 manifestants restants ont amorcé un retour vers le parc Émilie-Gamelin, où la foule s'est ensuite complètement dispersée aux alentours de 1 h.

Montrer 1 commentaire (Québec)

• Rejebov

C'est formidable étudier dans le jour et marcher le soir qu'elle vie saine, car j'ai remarqué que notre jeunesse commence à avoir le fessier large, nous on jouait au hockey dans la rue le soir. Félicitation belle initiative, faut toujours trouver du bon dans toute chose Bonne journée

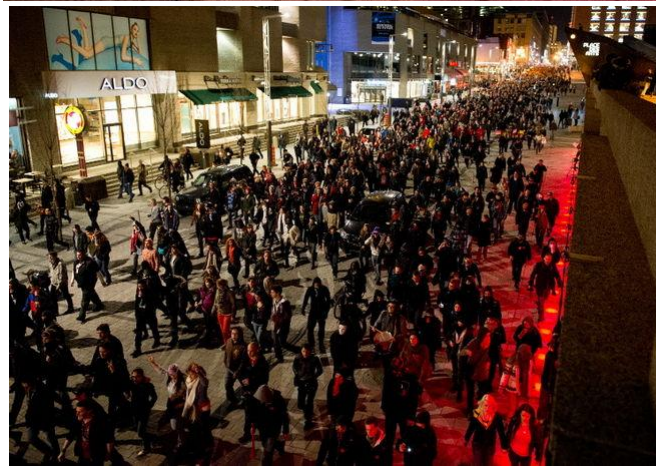
[Afficher 15 commentaires \(Montréal\)](#)

Photos Manifestation du 30 avril 2012 Ben Peloose/JdeM



Manifestation étudiante au centre-ville le 30 avril 2012.









TVANOUVELLES: Deux manifestations nocturnes simultanées: Des milliers de personnes réunies à Montréal - Première publication lundi 30 avril 2012 à 18h56 - Mise à jour : lundi 30 avril 2012 à 23h58

Agence QMI

Les étudiants, dont plusieurs étaient déguisés, se sont réunis pour un «carnaval nocturne» et une manifestation «lumino-silencieuse» à la place Émilie-Gamelin lundi soir, afin de contester la hausse des droits de scolarité.

Ces deux événements ont été organisés à l'occasion de la septième journée de manifestations nocturnes, depuis [l'exclusion de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante \(CLASSE\) de la table des négociations.](#)



(photo: Facebook)

Page Facebook de l'évènement intitulé «Criss de gros carnaval nocturne lundi soir - Round VII»

Vers 21 h, environ 2000 manifestants étaient présents au point de rendez-vous alors que des gens continuaient d'affluer en grand nombre à la place Émilie-Gamelin. Des membres du Rabbit Crew ainsi que quelques individus connus des policiers ont été repérés sur les lieux.



(photo: Agence QMI)

Les deux manifestations ont emprunté des chemins différents. Après avoir quitté la place Émilie-Gamelin vers 21 h 05, le «carnaval nocturne» s'est arrêté au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis pour faire un sit-in et attendre les marcheurs «lumino-silencieux», munis de lampions.



(photo: Agence QMI)

Plus d'une dizaine de feux d'artifice ont illuminé le ciel tout au long des marches. L'ambiance était plutôt bon enfant. Vers 21 h 45, la densité de la foule du «carnaval nocturne» était évaluée à environ 6000 personnes alors que la marche «lumino-silencieuse», désormais bruyante, était évaluée à environ 900 personnes.



(photo: Agence QMI)

Le sit-in s'est terminé et les deux manifestations ont alors effectué des chassés-croisés, empruntant les grandes artères du centre-ville, pour finalement se rejoindre aux intersections des rues Ontario et Saint-Hubert, vers 22h. Des collants rouges ont été apposés sur des véhicules à cette intersection. Des cônes oranges auraient aussi été lancés. Le groupe fusionné, qu'on estime maintenant entre 8000 et 10 000, s'est ensuite dirigé vers le nord, jusqu'à l'avenue du Mont-Royal. Après plusieurs détours à travers les rues du centre-ville, les manifestants se sont retrouvés sur Papineau en direction sud. Certains ont tenté de se

rendre sur le pont Jacques-Cartier, mais ont été avertis par les forces de l'ordre qu'ils seraient arrêtés s'ils s'y rendaient.



(photo: Agence QMI)

Ils ont alors abandonné leur idée, pour se diriger sur la rue Sainte-Catherine en direction ouest. Vers 23h45, la tête de la manifestation passait devant la station de métro Beaudry et aucune arrestation n'avait été rapportée. Les organisateurs du «carnaval nocturne» ont suggéré aux manifestants de se masquer et de se déguiser afin de dénoncer, notamment, le projet de règlement qui pourrait être étudié par la Ville de Montréal, [celui d'interdire le port du masque lors des manifestations violentes](#). Certains manifestants se disent constamment visés par les policiers lors d'attroupements dans les rues de la métropole et ne veulent plus être identifiés.



(photo: Agence QMI)

[JOURNALDEMONTRÉAL](#) / [JOURNALDEQUÉBEC](#) : Grève étudiante : Manifestation nocturne à Québec - Publié le: **lundi 30 avril 2012, 18H52 | Mise à jour: **mardi 01 mai 2012, 24H03****

Photo Annie T. Roussel



Dominique Hardy
Près de 500 personnes réunies sous la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ), représentant près de 65 000 étudiants de l'Université Laval, de l'Université McGill et de l'Université de Sherbrooke, ont manifesté lundi soir dans les rues de la Vieille Capitale.

Le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) a signalé que la manifestation s'était bien déroulée. Après une deuxième marche autour de l'Assemblée nationale, vers 22h, les participants se sont finalement dispersés vers 23h30.

[Afficher 24 commentaires \(Montréal\)](#)
[Afficher 1-40 de 46 commentaires \(Québec\)](#)

[RADIO-CANADA / ESTRIE](#): Deux étudiants du Cégep de Sherbrooke arrêtés – Mise à jour le **lundi 30 avril 2012 à 18 h 12 HAE**

Une centaine d'étudiants ont manifesté lundi matin devant le quartier général du Service de police de Sherbrooke pour dénoncer l'arrestation de deux étudiants.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, un individu, qui n'est pas un étudiant, a tenté de franchir les piquets de grève ce matin. Des étudiants ont voulu l'en empêcher et s'en est suivi une bousculade.

Selon la porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke, Catherine Boudin, l'arrestation s'est faite de manière brutale. « Des policiers en civil sont sortis d'une voiture qui n'était pas balisée et ont arrêté les étudiants très rapidement. On aurait dit un kidnapping! », s'étonne-t-elle.

Le Service de police de Sherbrooke se défend en soutenant agir ainsi pour éviter les débordements.

Les deux prévenus seront relâchés ont été relâchés sous promesse de comparaître.

Levée des cours

Un peu plus tôt, la direction du Cégep de Sherbrooke a levé à nouveau les cours pour une deuxième journée par mesure de sécurité.

Plus de 500 étudiants ont manifesté devant les entrées de l'établissement pour empêcher les gens d'accéder au Cégep.

Pour une [deuxième journée](#), le Cégep de Sherbrooke renonce à la tenue des cours. Des centaines d'étudiants manifestaient à nouveau lundi matin contre la reprise des cours imposée par une injonction émise la semaine dernière.

Le retour en classe au Cégep de Sherbrooke est obligatoire en vertu d'une injonction accordée mardi par la Cour supérieure à un groupe d'étudiants désireux de reprendre les cours, suspendus depuis le 1er mars.

Le retour en classe devait s'effectuer au lendemain d'une assemblée générale houleuse au terme de laquelle les étudiants ont décidé de reconduire [la grève jusqu'au 4 mai](#) dans une proportion de 55,9 %.

Les étudiants ont ensuite pris le chemin du palais de justice où a été entendue une demande d'injonction permanente visant à forcer la reprise des cours au Cégep de Sherbrooke. La cause a été entendue en après-midi.

Les commentaires (6)

Envoyé par [Nicolas Caron](#) de Sherbrooke, 1^{er} mai 2012 à 07 h 17 HAE

Pourquoi ne parle-t-on pas de l'instigateur de cet affrontement? Le niochon qui voulait "foncer dans le tas" et passer les lignes de piquetage?

Envoyé par [Marco Constantineau](#) de Sherbrooke, 1^{er} mai 2012 à 06 h 58 HAE

Pour clarifier certaines informations, les manifestants qui veulent reprendre les cours sont, au plus fort de leurs luttes, une 50 à manifester devant notre mur de plus de 200 personnes qui crient haut et fort non à l'injustice et aux injonctions, qui crient haut et fort que la hausse des frais de scolarité est injuste pour les moins nan-

tis, et qui dénonce la possibilité que 17 personnes paient 400 dollars pour que tout un cégep qui vote démocratiquement pour la grève, se voit interdire de piqueter pacifiquement pour se faire entendre.

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 1^{er} mai 2012 à 06 h 56 HAE

Bravo, encore une fois de l'excellent travail des policiers de Sherbrooke!!!

Même si certain essaie de ternir leur image avec des histoires inventées...cela doit être la raison pourquoi il donne un chiffre et non un nom comme auteur de cette histoire...facile de dire n'importe quoi sous l'anonymat.

Envoyé par [565173](#), 30 avril 2012 à 19 h 06 HAE

Le juge Gaétan Dumas a ordonné au Cégep de Sherbrooke de dispenser des cours et a ordonné à l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke de ne pas empêcher l'accès ou de perturber la circulation, ce qui ne les empêche pas de manifester comme le prévoit la Charte des droits et libertés.

Sur le fond de la question, le juge Dumas a transmis tout le dossier au juge en chef à la Cour supérieure, François Rolland, pour que les 25 dossiers d'injonctions au Québec ne donnent pas lieu à des jugements contradictoires.

Si le Cégep de Sherbrooke décide de lever à nouveau les cours mardi, il n'est pas impossible que des étudiants portent plainte pour outrage au tribunal.



Près de 500 étudiants ont bloqué les accès au Cégep de Sherbrooke lundi matin.

J'étais dans la manif durant la rafle de la police, puis je m'étonne qu'on ne parle pas de l'étudiant qui a été piétiné par les policiers et qui est à l'hôpital en ce moment.

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 30 avril 2012 à 20 h 20 HAE en réponse à 565173

Peut-être que c'est parce que l'on s'en fout!!!

Envoyé par [Dlambertpsy Daniel](#) de Québec, 30 avril 2012 à 20 h 55 HAE en réponse à 565173

Je n'y étais pas, mais si ce que tu dis est vrai (et c'est facilement vérifiable en plus), cette information devrait être transmise à la population. Si elle ne l'est pas, on est en droit de se demander pourquoi.

JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiante : La manifestante récidiviste encore libérée - Publié le: lundi 30 avril 2012, 17H06 | Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 17H11



photo Courtoisie
Emma Strople

Michael Nguyen

Arrêtée trois fois en mois d'un mois lors des manifestations contre la hausse des droits de scolarité, une étudiante a encore une fois retrouvé sa liberté, mais elle devra cette fois quitter le Québec.

Les quatre nuits qu'Emma Strople a passé en prison ne semblent pas avoir affecté son moral. Toute souriante lors de son enquête sur cautionnement, elle a pu à nouveau recouvrer sa liberté, mais cette fois avec des conditions beaucoup plus strictes qu'avant.

La jeune femme, une étudiante à temps partiel à McGill selon un de ses amis, devra cette fois quitter Montréal dès mercredi. Elle devra aller en Ontario, et ne pourra revenir dans la métropole que pour se présenter au palais de justice de Montréal.

D'ici là, il lui sera encore interdit de participer à des manifestations qualifiées d'illégales ou violentes, ne pourra pas se masquer ou de transporter de sacs pouvant contenir des armes. Elle ne pourra pas non plus se trouver dans un quadrilatère délimité par les rues Papineau, Atwater, Sherbrooke et le fleuve Saint-Laurent au Sud. Devant une foule d'une trentaine de supporters, c'est avec un grand sourire qu'elle a accepté de respecter les conditions.

Grande Mascarade

Emma Strople avait été arrêtée une première fois suite à la « Grande mascarade » du 29 mars dernier, où elle aurait commis de nombreux

méfais sur des propriétés, un autobus, des voitures de police et un pot de fleur.

Elle avait été libérée, mais aurait brisé ses conditions les 19 et 24 avril en se trouvant dans des manifestations illégales. Elle avait encore été libérée sous conditions, puis arrêtée quelques heures plus tard pour des raisons similaires.

Lors de sa comparution de jeudi dernier, la Couronne s'était cette fois objectée à sa remise en liberté, la forçant à passer quatre nuits supplémentaires en détention.

« Profilage politique »

Un des manifestants présent dans la salle ce lundi s'est pour sa part réjoui de la remise en liberté de son amie.

« Mieux vaut ça que de l'avoir en prison », a commenté Cleve Higgins, un étudiant en informatique à Concordia.

Pour le jeune homme, il s'agit là d'un cas « d'oppression politique », puisqu'il est d'avis que l'accusée est la cible des policiers. Il a d'ailleurs dressé un parallèle entre les demandes d'injonctions d'étudiants et l'arrestation d'Emma Strople.

Il a également confié que la jeune femme, originaire du Nouveau-Brunswick, était aussi une

anarchiste, en plus d'être impliquée dans le mouvement anticapitaliste.

● **Elle reviendra en cour le 17 mai.**

Afficher 8 commentaires (Montréal)

- Guest
vous m'enlevez les mots de la bouche.
- dajot
pense tu qu' a va ecouter , sans doute non, elle a pas de tete juste une roche comme cerveau
- Sarcaustique
La preuve qu'il est possible d'avoir des opinions communes sur certains points :) L'important c'est le respect et vous en faite preuve, je l'ai constaté à maintes reprises dans vos textes, mes salutations Madame.
- Jenesuispasetudiante

Bah, on me dit que je suis partisane de la Gauche depuis mon apparition sur ce forum, pourtant je suis d'accord avec vous sur ce point lol! :)

• Sarcaustique

Le système de justice Canadien et encore plus son application au Québec par nos juges, est parmi l'un des moins sévères au monde.

Aux États-Unis, Madame aurait été derrière les barreaux à la première offense, ici, terre de libertés, même avec une justice très conciliante, les gens crient à l'atteinte de leur droits dès la première réprimande. Résultat, des récidivistes en grand nombre.

Nos prisonniers ont droit à un système carcéral haut de gamme en comparaison des autres pays.

Évidemment admettre que notre justice est molle me méritera de me faire traiter de partisan de la droite et les insultes habituelles qui viennent avec la facilité que procure le clavier.

• Jenesuispasetudiante

Tant mieux si elle ne revient pas au Québec d'ici peu, mais j'ai peine à croire qu'après trois arrestations + trois comparutions en cours cette jeune femme ait compris quoi que ce soit! Pourquoi ne pas la garder derrière les barreaux dans ce cas?

• Sarcaustique

J'espère que tout le monde s'entend pour dire qu'elle n'apporte rien de bon au mouvement étudiant.

• saigonfun

En un mot, c'est une parasite de la société....

LA PRESSE: La manifestante Strople libérée sous conditions - Publié le lundi 30 avril 2012 à 16h25



Photo: Hugo-Sébastien Aubert, La Presse

Christiane Desjardins, La Presse

Emprisonnée depuis la semaine dernière en lien avec des accusations de bris de conditions, la manifestante Emma Strople a obtenu sa remise en liberté cet après-midi, à Montréal.

La femme de 22 ans sera toutefois soumise à des conditions plus sévères. D'ici au 2 mai, il lui sera interdit d'avoir accès au quadrilatère où se déroulent habituellement les manifestations étudiantes. À partir du 2 mai, elle devra aller résider en Ontario, et ne pourra venir à Montréal que pour son dossier judiciaire.

Mme Strople avait été arrêtée et accusée sous 14 chefs reliés à des sacs-cages qui se sont produits lors de la manifestation étudiante du 29 mars dernier, appelée la Grande mascarade. Elle avait été remise en liberté avec des conditions. La semaine dernière, elle a été arrêtée à deux reprises et accusée de bris de conditions.

Une trentaine de supporteurs se trouvaient dans la salle d'audience, lors de sa comparution, cet après-midi. Mme Strople a été décrite par un de ses amis, Clive Higgins, comme une étudiante de l'université Mc Gill très engagée politiquement. Elle militerait dans différents mouvements, notamment les anarchistes et les anticapitalistes. Elle doit revenir devant le tribunal le 17 mai pour la suite des procédures judiciaires.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Conflit étudiant : Parlement de Québec : Ordre de «réfléchir» à quitter les lieux - Publié le: lundi 30 avril 2012, 8H57 | Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 10H21

© Steve



Kathleen Frenette

QUÉBEC - La dizaine d'étudiants qui avaient d'assaut le parvis du Parlement de Québec en y mettant des tentes et des structures rouges ont reçu l'ordre de «réfléchir» à quitter les lieux.

Selon nos informations, se sont les agents de sécurité du parlement qui leur auraient fait cette «suggestion» à défaut de quoi ils seraient expulsés par la force.

Les étudiants ont donc «réfléchi» quelques minutes et à 8h55 ont commencé le démantèlement de leur campement.

LA TRIBUNE: Arrestation éclair par la police (vidéo) - Publié le lundi 30 avril 2012 à 08h42



Isabelle Pion, La Tribune

(Sherbrooke) La grève étudiante s'envenime à Sherbrooke : deux étudiants du Cégep de Sherbrooke ont été arrêtés, lundi, pour une présumée affaire de voie de fait et pourraient faire face à des accusations. L'une des arrestations a semé l'émoi parmi les manifestants, qui ont vu l'un des leurs se faire embarquer par des policiers. Selon le Service de police de Sherbrooke (SPS), un «simple citoyen» a été blessé au poignet après avoir tenté de traverser les piquets de grève lundi

matin au Cégep de Sherbrooke. L'homme, qui se rendait au centre-ville, aurait décidé de prendre son raccourci habituel. Les deux suspects l'ont «jeté à terre et l'ont frappé», selon le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, Martin Carrier.

Les deux jeunes hommes ont été emmenés au poste de police. Ils ont ensuite été relâchés avec promesse de comparaître et de respecter certaines conditions, dont de garder une bonne conduite et de n'aller au Cégep de Sherbrooke qu'à des fins d'études.

L'un des deux jeunes hommes a été arrêté dans le secteur de la rue Montplaisant, près du pavillon 10 du Cégep, tandis que l'autre manifestant a été arrêté un peu plus loin, sur la rue King Ouest.

Un camion banalisé du SPS s'est approché de l'individu ciblé; des policiers sont débarqués et l'ont traîné jusque dans le camion. Un manifestant qui se trouvait à côté de la personne visée aurait été renversé et s'est heurté la tête. L'ambulance a été appelée sur les lieux.

Sécurité

Lundi matin, le scénario s'est répété au Cégep de Sherbrooke où les cours ont été levés par la direction. Devant la présence importante des étudiants manifestant contre la hausse des droits de scolarité, on a encore une fois pris cette décision par mesure de sécurité, explique-t-on.

Plusieurs policiers étaient sur place. On estime le nombre d'étudiants bloquant les accès aux pavillons à entre 400 à 500 personnes. Des cégépiens réclamant qu'on ouvre les portes du cégep étaient aussi présents. Tout le monde était arrivé très tôt lundi matin.

Les étudiants portant le carré rouge se sont ensuite dirigés vers le palais de justice pour ensuite prendre la roue du quartier général du SPS.

LA PRESSE: Manifestation spontanée dans l'est de Montréal - Publié le lundi 30 avril 2012 à 08h36 | Mis à jour le lundi 30 avril 2012 à 15h49



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse
Des manifestants ont bloqué pendant un moment l'accès Pie-IX/Notre-Dame du Port de Montréal.

La Presse

Un groupe d'élèves du collège Maisonneuve manifeste depuis 13h30 dans les rues d'Hochelaga-Maisonneuve.

Le groupe a spontanément pris la rue au terme d'une assemblée générale qui finalement, n'a jamais eu lieu.

Ils devaient se prononcer sur l'offre du gouvernement Charest dévoilée vendredi dernier. Mais ils ont plutôt refusé de se prononcer et ont voté contre l'ouverture de l'assemblée et décidé de prolonger la grève jusqu'à ce qu'une «offre raisonnable» leur soit soumise.

Ils ont d'abord bloqué la rue Shebrooke, devant leur collège, avant de se mettre à marcher dans le quartier. Une manifestation qui a pris la police par surprise.

Ils se sont ensuite immobilisés pour un court *sit-in* au centre de l'intersection Notre-Dame et Pie IX, avant de reprendre la marche sur Notre-Dame ouest. Calmement, mais en causant un bouchon de circulation monstre sur cette artère achalandée, pour la quitter en empruntant la rue Bourbonnière vers le nord.

Vers 14h45, la manifestation semblait être sur le point de se terminer.

Notons que les élèves du Collège Bois-de-Boulogne et les étudiants en science de l'UQAM ont aussi reconduit la grève ce lundi, avec des majorités de 58 et 60 %.

Levée des cours aux cégeps de Saint-Laurent et de Sherbrooke

Deux cégeps ont annulé les cours ce lundi, soit le cégep de Saint-Laurent, à Montréal, et le cégep de Sherbrooke. Pendant ce temps, les Fédérations étudiantes collégiale et universitaire préparent une contre-proposition aux

offres de Québec qui serait assortie d'une demande de médiation, un recours «peu opportun», a répliqué la ministre de l'Éducation.

Le cégep de Saint-Laurent a levé les cours ce matin, malgré une injonction qui permettait de les donner.

Tôt en matinée, les manifestations se déroulaient dans l'ordre au cégep situé dans l'arrondissement Saint-Laurent. Des étudiants se sont installés sur des divans. D'autres ont créé une fausse sépulture où l'on peut lire «R.I.P Démocratie», entourée de bougies et de fleurs.

Les portes du cégep bloquées à Sherbrooke

À Sherbrooke, devant la présence importante des étudiants manifestant contre la hausse des droits de scolarité, la direction a encore une fois pris cette décision par mesure de sécurité, explique-t-on.

Plusieurs policiers étaient sur place en matinée. On estime le nombre d'étudiants bloquant les accès aux pavillons à entre 400 à 500 personnes. «Malgré notre volonté de reprendre les cours, nous avons l'obligation d'assurer la sécurité de tous les étudiants et étudiantes, tant ceux qui veulent faire la grève que ceux qui souhaitent reprendre les cours», mentionne Mme Marie-France Bélanger, directrice générale du Cégep. «La situation actuelle est pour nous intenable. Il est plus que temps que ce conflit trouve une solution nationale.»

Vendredi dernier, la direction du cégep avait pris la même décision, malgré l'ordonnance de la cour obligeant la tenue des cours.

On a craint que «le niveau d'agressivité» augmente si on avait forcé l'accès au Cégep, ajoute-t-on. On constate, ajoute le communiqué que «les dissensions sont de plus en plus fortes entre les étudiants qui veulent retourner en classe et ceux qui désirent poursuivre la grève.»

Les fédérations étudiantes consultent leurs membres

Pendant ce temps, les Fédérations étudiantes collégiale et universitaire sont à consulter leurs membres et se préparent à présenter -possiblement dès mardi- une contre-proposition aux offres du gouvernement Charest qui serait assortie d'une demande de médiation.

La ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a laissé savoir ce matin, sur les ondes de RDI, que le recours à un médiateur est «peu opportun».

À la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), le comité de campagne, une instance mise sur pied durant le conflit, est à analyser les options devant lesquelles se trouvent leurs membres. Ceux-ci sont à être consultés dans diverses assemblées générales et leur position devrait être connue d'ici mercredi.

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), quant à elle, procède également à des consultations de ses membres, mais on ne s'attend pas à avoir de résultat avant vendredi.

La CLASSE, qui a consulté ses instances en fin de semaine, a déjà fait part de son rejet des offres gouvernementales.

La mobilisation se poursuit

Entre-temps, la mobilisation se poursuit. Les étudiants ont l'intention de se joindre en grand nombre à la manifestation de la Journée internationale des travailleurs, le 1er mai, soit ce mardi, et les manifestations quotidiennes, qui ont lieu en soirée à Montréal et que l'ont qualifie «d'autoorganisées», doivent se poursuivre.

Les étudiants prévoient également se rendre en très grand nombre à Victoriaville le week-end prochain, à l'occasion du conseil général du Parti libéral du Québec. D'autres groupes de pression désireux de faire part de leur mécontentement envers le gouvernement Charest pour différentes causes y sont également attendus.

- Avec David Santerre; Claude Plante, Isabelle Pion de La Tribune; et La Presse Canadienne



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse
Le cégep de Saint-Laurent a levé les cours ce matin, malgré une injonction qui permettait de les donner.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: « Occupons » l'Assemblée nationale : les campeurs sommés de quitter les lieux – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 7 h 09 HAE



Les étudiants défont leurs tentes vers 8 h 30

La quinzaine de campeurs installés devant l'Assemblée nationale depuis dimanche ont démonté leurs tentes lundi matin.

Des policiers sont arrivés sur les lieux vers 8 h. Ils ont demandé aux campeurs de défaire les structures artistiques rouges et les cinq tentes qui y avaient été plantées en guise de protestation.

Ces « indignés » protestaient contre les politiques du gouvernement Charest, dont la hausse des droits de scolarité. Ils disent vouloir continuer à manifester devant l'Assemblée nationale au cours des prochains jours. Les campeurs ne sont associés à aucune fédération étudiante.

« C'est une cause qui dépasse la simple cause étudiante », a souligné l'un d'eux.
« M. Charest dit que ça se passe juste à Montréal, ce n'est pas vrai! Il y a des manifestations tous les jours », a ajouté un autre campeur.
Le mouvement de grève étudiante entame sa 12e semaine. Pour l'instant, rien n'indique qu'une entente avec le gouvernement soit en vue.

Le fil des événements en images



Les policiers sont arrivés sur les lieux vers 8 h 00



Les étudiants ont mis en place ces structures dimanche



Les étudiants à leur réveil lundi matin



Une vingtaine d'étudiants ont dormi devant l'Assemblée nationale
Les commentaires (26)

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Les étudiants tiennent une sixième manifestation nocturne dans le calme à Montréal – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 2 h 10 HAE

Les étudiants ont manifesté dimanche pour une sixième nuit de suite dans les rues de Montréal contre la hausse des droits de scolarité de même que la plus récente [offre du gouvernement](#).

Des centaines de personnes se sont retrouvées à 20 h 30 au parc Émilie-Gamelin. La marche a commencé vers 21 h.

Le groupe de manifestant a toutefois grossi pour atteindre environ 3000 marcheurs autour de 22 h 30.

La manifestation s'est déroulée dans le calme.

À 23h50, le SPVM faisait état d'une seule arrestation ciblée.



Manifestants dans les rues de Montréal

Samedi soir, étudiants et simples citoyens ont défilé par milliers dans les rues de la métropole dans une ambiance calme, presque festive.

Vendredi, la manifestation a été un peu plus agitée, donnant notamment lieu à quelque 35 arrestations. Vers 22 h 15, les policiers ont déclaré la manifestation illégale et demandé aux participants de se disperser.

Des centaines de personnes se sont regroupées par ailleurs dimanche après-midi devant l'Assemblée nationale à [Québec](#).

En complément



Vidéo - [Le compte rendu de Louis-Philippe Oumet](#)

[Les commentaires \(232\)](#)

Revoyez le déroulement de la manifestation minute par minute.

Bonsoir et bienvenue à cette couverture en direct

par [La rédaction 29 avril 20:34](#)



Un propriétaire de voiture a laissé un message à #manifencours en cas de passage dans la rue #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 20:37](#)

La police rappelle à #manifencours qu'elle doit marcher dans le sens de la circulation #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 20:39](#)



Moins de monde que les soirs précédents pour le moment #manifencours

#ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 20:40](#)

Entre 200 et 300 manifestants au Parc Émilie-Gamelin.

par [lpouimet](#) via [twitter 29 avril 20:48](#)



"J'ai pas mes Maths36 mais je sais compter" #manifencours #ggi

[yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 20:48](#)



Certains manifestants en veulent toujours aux policiers #manifencours #ggi yfrog.com par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:50



Illustration de Clément de Gaulejac reprise par un manifestant #manifencours #ggi yfrog.com par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:51
Toujours beaucoup d'effectifs policiers. par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:51
La foule augmente en densité au Parc Émilie-Gamelin... par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:52



En référence au congrès du PLQ vendredi #manifencours #ggi yfrog.com par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:53
Les manifestants se préparent pour le départ coin berri et ste-catherine. Au moins 1000 personnes maintenant. par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:56
En direct sur RDI dans 5 minutes. Soyez-là. par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:56
Les manifestants crient : "Charest dehors, on va te trouver une place dans le nord". par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:58
Retour du désormais traditionnel slogan "Charest dehors, on va t'trouver une job dans l'Nord" #manifencours #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 20:59



Les gens affluent coin Sainte Catherine-Berri #manifencours #ggi yfrog.com par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:01
La police simule une charge sur #manifencours et la fait devier sur Berri sud pour éviter StCatherine #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:04
Départ de la manifestation direction Berri vers le sud par [La rédaction](#) 29 avril 21:04
Comme d'habitude, il ne semble y avoir ni organisateur ni leader à cette 6e #manifencours de soir #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:07
#manifencours à contresens sur René Levesque vers l'ouest #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:09
C'est parti. Très peu de manifestants masqués. Direction berri sud. par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:09
Il y aurait un millier de manifestants #manifencours #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:09
Foule dans le bon sens de la circulation. René-Lévesque ouest. par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:10



Police avance avec #manifencours #ggi yfrog.com par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:10
Avez-vous manqué mon reportage sur la couverture mondiale du conflit ? À revoir à 22h33 au Grand TJ de Pascale Nadeau. par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:11
Certains policiers sont cagoulés sous leur casque. Il doit faire chaud là-dedans #manifencours #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:13
"Un peuple uni jamais ne sera vaincu scandent les manifestants" #manifencours #ggi par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:14
3000 À 4000 manifestants selon le SPVM par [La rédaction](#) 29 avril 21:17
Manifestants sur Ste-Catherine direction ouest à partir de St-Laurent par [La rédaction](#) 29 avril 21:18



Photo de #manifencours il y aurait maintenant entre 3 et 4 mille personnes #ggi yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:19

Foule plus de 3000...

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:22

La manifestation prend Université en direction nord vers Sherbrooke

par [La rédaction](#) 29 avril 21:28

De plus en plus de manifestants...

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:28

Pacifique.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:35

Mais bruyant...

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:35

Peel nord.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:35

Commerçants inquiets...mais pas de grabuge.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:36

Maisonnette ouest. À rdi dans 4 minutes.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:38

La foule se dirige René-Lévesque est

par [La rédaction](#) 29 avril 21:47

15 policiers suivent le peloton.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:48

René-Lévesque est

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:49

On crie "guerre au capital".

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:49

Peel sud.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:49

Foule désorganisée.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:51

Direction peel sud

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:52

Marche...rapide. Pacifique.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:52

Manifestants se dirigent vers le quartier des affaires

par [La rédaction](#) 29 avril 21:53



#manifencours au milieu des autos qui klaxonnent sur Saint Antoine #ggi yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:57

Sit-in st-antoine/university

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:59

University nord

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 21:59

Viger est.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:00

Atroupement toujours légal.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:01

Bcp de manifestants se plaignent que #manifencours marche trop vite #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:01

Prochain rendez-vous télé à 22h32

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:02

Foule près du palais des congrès.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:02

Une marée humaine? Oui.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:04

Policiers protègent le palais...direction quartier des affaires.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:05

Des itinérants crient "Charest démission" sur le passage de #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:06

Foule : 3000. Estimation.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:08

Direction sud, square-victoria.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:10

Automobilistes encouragent les marcheurs.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:11

Direction vieux-mtl

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:11

Encore des milliers...la marche ne s'essoufle pas. Mes doigts si.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:14

Méchante marche de santé me dit un manifestant...

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:17

Duke nord. Pas le disque de Genesis, la rue.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:18

Les premiers manifestants arrivent à la place Jean-Paul-Riopelle.

par [La rédaction](#) 29 avril 22:23

University nord.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:26

Nos journalistes sur le terrain rapportent une marche dans le calme.

par [La rédaction](#) 29 avril 22:26

Lâchez vos tweets...le tj 22h commence.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:27



Photo de #manifencours #ggi allure très rapide contre le froid yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:27

Bon, un dernier avant d'aller en ondes. Retour au centre-ville. Pacifique. 3000 personnes.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:29

Dix cagoulés. Ste-Catherine.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:31

Bleury...nord. Oui, je confirme...quelques objets pyro ont été lancés.

par [Ipouimet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:38

Bcp d'étudiants non grévistes disent que les #manifencours de soir sont leur seule façon de participer au mouvement contre la hausse #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 29 avril 22:39

Pour les images...Première chaîne dans 3 minutes.

par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 22:39



#manifencours devant l'UQAM. Certains ne s'y sont pas rendus depuis bientôt 12 semaines de #ggi [yfrog.com](#)
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 22:43
"C'est parce qu'elle nous appuie que la police nous suit" scande #manifencours Ça vaudrait la peine de leur demander si c'est vrai #ggi
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 22:45



La Sûreté du Québec de nouveau présente #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 22:48
La marche s'immobilise au coin de Saint-Laurent et Ste-Catherine.
par *La rédaction* 29 avril 22:51
RT @BDrainvillePQ: #tlmep #ggi #src pas pire d'entendre l'étudiant qui dit qu'il faut mettre Jean Charest à la rue (comme il le fait avec ...
par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 22:52
Deux personnes menottées? Je vais vérifier.
par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 22:52
St-Denis nord.
par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 22:56
La foule diminue. Oh que si.
par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 22:58
St-Denis nord contre-sens.
par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 23:00
"Les danseuses avec nous" crient des manifestants devant un bar de strip-tease de Saint Denis #manifencours #ggi
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 23:00
Le SPVM fait état de la formation d'un deuxième groupe de manifestants à partir de St-Laurent. Il se dirige vers Prince-Arthur en direction est.
par *La rédaction* 29 avril 23:03
Plusieurs cassures (et non casseurs) dans le cortège #manifencours #ggi
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 23:05



Je vous quitte amis Internaute. Bonne nuit sur Radio-Canada.ca.
[yfrog.com](#)
par *Ipouimet* via [twitter](#) 29 avril 23:08



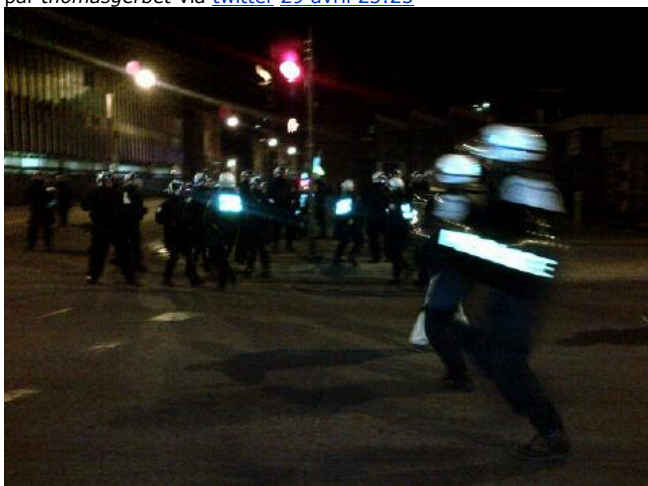
Chien contre la hausse ? #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 23:09
Merci d'avoir suivi avec nous le déroulement de cette manifestation. Nous vous souhaitons une bonne nuit.
par *La rédaction* 29 avril 23:12



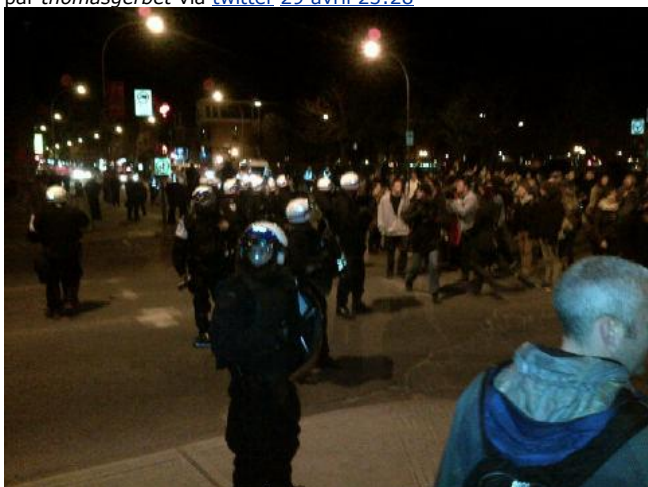
Ça donne rien sur la photo mais #manifencours marche à reculons sur Saint Denis #ggi [yfrog.com](#)
par *thomasgerbet* via [twitter](#) 29 avril 23:12



Petite rue résidentielle du Plateau. Certains vont être réveillés par #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:19](#)
"Dans la rue citoyens" crie #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:21](#)
#manifencours tergiverse. Continuer ou pas ? #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:23](#)



arrestations ciblées de la police à l'instant #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:28](#)
Un policier est tombé à terre #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:28](#)



La police a décidé d'intervenir par surprise contre des individus #manifencours #ggi yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:30](#)
On me dit que les arrestations de tantôt étaient ciblées mais contre qui, prkoi ? Je ne sais pas encore #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 29 avril 23:50](#)



Des manifestants discutent avec des policiers #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 0:09](#)
La police exige que #manifencours marche sur le trottoir. Refus #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 0:25](#)



Ce n'est pas la caravane du Tour de France mais vu de derrière, ça y ressemble #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter 30 avril 0:28](#)

LE DEVOIR: Étudiants et policiers entre les matraques et les roses – Lundi 30 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

« J'ai fait un signe de paix à un agent et il m'a répondu de la même manière ! », s'enthousiasmait hier soir un manifestant dans un message rediffusé par le SPVM. « La manif est terminée. Merci aux manifestants pour leur collaboration et bonne nuit à tous », concluait samedi soir le SPVM en réponse aux félicitations d'un manifestant.

Valérien Mazataud

Policiers et étudiants doivent-ils collaborer pour empêcher les actes violents lors des manifestations ? Pour éviter les débordements, le SPVM redouble d'efforts pour inciter les étudiants à dénoncer les casseurs sur les réseaux sociaux. La CLASSE éprouve un malaise face « à ce manque de solidarité » alors que la FECQ n'exclut pas d'en discuter.

Distribuer une centaine de roses aux forces de l'ordre, c'est le projet peu ordinaire de Stéphane Boyer, un étudiant en communications politiques à l'UQAM. Le manifestant s'est dit choqué par les brutalités policières dont il a été le témoin mercredi dernier et espère que son geste pourra contribuer à sortir du cycle de la violence. « Notre objectif doit être de montrer qu'on est plus forts et plus intelligents que ça et qu'on ne se laisserait pas dominer par l'énergie négative. » Hélas, la pluie de jeudi dernier l'a empêché de mener son projet à bien, mais ce n'est que partie remise, assure-t-il.

« Ça ferait sûrement des images merveilleuses », imagine Francis Dupuis-Déri, professeur en sciences politiques à l'UQAM et spécialiste des mouvements militants. Au-delà de la belle image, le concept pourrait traduire la nouvelle relation qui semble s'établir entre manifestants et policiers depuis les derniers jours. Ainsi, si mercredi soir le Service de police de la ville de Montréal (SPVM) a choisi d'intervenir et de « foncer dans le tas », les policiers ont adopté vendredi dernier une tactique « chirurgicale », procédant à des arrestations ciblées de casseurs. « Ce n'est pas un changement de stratégie de notre part », affirme le SPVM, qui explique s'adapter à chaque situation et chaque foule. « Vendredi, ça sautait aux yeux que les manifestants étaient pacifiques et voulaient col-

laborer. Au moment de l'intervention, ils se sont arrêtés et ont laissé les policiers procéder aux arrestations des casseurs. » Mieux encore, le SPVM a lancé un appel à collaborer en cas d'actes criminels, relayé à travers les réseaux sociaux, pour les aider à arrêter les perturbateurs. Une solution « tout à l'avantage des manifestants » pour le SPVM, une « trahison » pour M. Dupuis-Déri. « C'est un manque de solidarité flagrant. Il me semble qu'il y a déjà assez de gens arrêtés comme ça. Ils n'ont pas besoin d'aide. »

Pour Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), « la casse, c'est l'information dont les gens se souviennent à la maison plutôt que de retenir notre message ». Bien que ce dernier confirme qu'il n'y a pas de mot d'ordre pour dénoncer les troubles-fête, il n'exclut pas l'idée d'en discuter lors d'une prochaine réunion. Pour Francis Dupuis-Déri, cette analyse ne tient pas la route. « Le vrai problème, c'est la traduction des mouvements sociaux par les médias. Pourquoi une brique dans une vitrine attire-t-elle plus d'attention que le message de 1000 manifestants ? »

Pour Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, bien que la CLASSE se dissocie des actions violentes, « ce n'est pas le rôle des étudiants de se substituer à la police. Pour nous, c'est la solidarité qui doit primer ».

Arme de séduction pour le SPVM

Nouvel outil de communication, les réseaux sociaux servent également d'arme de séduction pour le SPVM. « J'ai fait un signe de paix à un agent et il m'a répondu de la même manière ! », s'enthousiasmait hier soir un manifestant dans un message rediffusé par le SPVM. « La manif est terminée. Merci aux manifestants pour leur collaboration et bonne nuit à tous », concluait samedi soir le SPVM en réponse aux félicitations d'un manifestant.

Pour Gabriel Nadeau-Dubois, c'est le signe que les policiers ont peut-être compris qu'il valait mieux rester en retrait plutôt que d'intervenir en force. « C'est une bonne nouvelle. » Pour M. Dupuis-Déri en revanche, il existe d'autres moyens de concilier les « modes d'expression » de chacun. « Les casseurs ne s'infiltraient pas dans les manifestations. Qui peut dire à qui appartient une manifestation, à qui appartient le mouvement étudiant ? » Le professeur, auteur de plusieurs ouvrages sur les anarchistes et les Black Blocs, propose de reprendre une solution adoptée lors du sommet des Amériques où les manifestations étaient classées par couleurs selon leur degré de violence probable, verte pour les mouvements calmes et rouge pour les confrontations annoncées.

Hier soir, au moment de mettre sous presse, la manifestation se déroulait sans incident. Un peu plus tôt dans la soirée, les étudiants du Conservatoire, épaulés par des étudiants des écoles de musique de l'Université de Montréal et de McGill, ont interprété le Sacre du printemps d'Igor Stravinski, lors d'un concert pour dénoncer les hausses à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Vos réactions (35)